

Gesetzblatt

für die Freie Stadt Danzig

Nr. 37

Ausgegeben Danzig, den 7. September

1927

94

Beitritt

der Freien Stadt zu der Internationalen Sanitäts-Übereinkunft vom 21. Juni 1926. Vom 26. 4. 1927.

Auf Grund des Gesetzes vom 21. September 1922 (Gesetzbl. S. 444) wird hiermit verkündet:

Die Freie Stadt Danzig ist der Internationalen Sanitäts-Übereinkunft vom 21. Juni 1926, die anstelle des Abkommens vom 17. Januar 1912 getreten ist, beigetreten.

Der Beitritt tritt mit der Verkündung im Gesetzblatt in Kraft.

Der Wortlaut der Übereinkunft wird nachstehend veröffentlicht.

Danzig, den 26. April 1927.

Der Senat der Freien Stadt Danzig.

Dr. Sahm.

Dr. Schwarz.

(Deutsche Übersetzung.)

CONVENTION SANITAIRE INTERNATIONALE.

SA MAJESTÉ LE ROI D'AFGHANISTAN, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ALBANIE, LE PRÉSIDENT DE L'EMPIRE ALLEMAND, LE PRÉSIDENT DE LA NATION ARGENTINE, LE PRÉSIDENT FÉDÉRAL DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE, SA MAJESTÉ LE ROI DES BELGES, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DES ÉTATS-UNIS DU BRÉSIL, SA MAJESTÉ LE ROI DES BULGARES, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DU CHILI, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CHINE, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CUBA, SA MAJESTÉ LE ROI DE DANEMARK, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE, SA MAJESTÉ LE ROI D'ÉGYPTE, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE L'ÉQUATEUR, SA MAJESTÉ LE ROI D'ESPAGNE, LE PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE, SA MAJESTÉ LA REINE DES ROIS D'ÉTHIOPIE ET SON ALTESSE IMPÉRIALE ET ROYALE LE PRINCE HÉRITIER ET RÉGENT DE L'EMPIRE, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FINLANDAISE, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE, SA MAJESTÉ LE ROI DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE ET DES TERRITOIRES BRITANNIQUES AU DELA DES

Internationale Sanitäts-Übereinkunft.

Seine Majestät der König von Afghanistan, der Präsident der Republik Albanien, der Präsident des Deutschen Reiches, der Präsident von Argentinien, der Bundespräsident der Republik Österreich, Seine Majestät der König der Belgier, der Präsident der Republik der Vereinigten Staaten von Brasilien, Seine Majestät der König der Bulgaren, der Präsident der Republik Chile, der Präsident der Republik China, der Präsident der Republik Kolumbien, der Präsident der Republik Kuba, Seine Majestät der König von Dänemark, der Präsident der Dominikanischen Republik, Seine Majestät der König von Ägypten, der Präsident der Republik Ecuador, Seine Majestät der König von Spanien, der Präsident der Vereinigten Staaten von Amerika, Ihre Majestät die Königin der Könige von Äthiopien und Seine Kaiserliche und Königliche Hoheit der Erbprinz und Regent des Reichs, der Präsident der Republik Finnland, der Präsident der Französischen Republik, Seine Majestät der König des Vereinigten Königreichs von Großbritannien und Irland und der überseeischen britischen Besitzungen, Kaiser von Indien, der Präsident der Republik Griechenland, der Präsident der Republik Guatemala, der Präsident der Republik Haiti, Seine Majestät der König von Hedjaz, der Präsident der Republik Honduras, Seine Durch-

MERS, EMPEREUR DES INDES, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE GRÈCE, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE GUATÉMALA, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE D'HAÏTI, SA MAJESTÉ LE ROI DU HEDJAZ, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE HONDURAS, SON ALTESSE SÉRÉNISSIME LE RÉGENT DU ROYAUME DE HONGRIE, SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE, SA MAJESTÉ L'EMPEREUR DU JAPON, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LIBÉRIA, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LITHUANIE, SON ALTESSE ROYALE MADAME LA GRANDE-DUCHESSE DE LUXEMBOURG, SA MAJESTÉ LE SULTAN DU MAROC, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DU MEXIQUE, SON ALTESSE SÉRÉNISSIME LE PRINCE DE MONACO, SA MAJESTÉ LE ROI DE NORVÈGE, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DU PARAGUAY, SA MAJESTÉ LA REINE DES PAYS-BAS, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DU PÉROU, SA MAJESTÉ LE CHAH DE PERSE, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE PORTUGAISE, SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE, LES CAPITAINES-RÉGENTS DE SAINT-MARIN, SA MAJESTÉ LE ROI DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE EL SALVADOR, LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL REPRÉSENTANT L'AUTORITÉ SOUVERAINE DU SOUDAN, LE CONSEIL FÉDÉRAL SUISSE, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE TSCHECOSLOVAQUE, SON ALTESSE LE BEY DE TUNISIE, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE TURQUE, LE COMITÉ CENTRAL EXÉCUTIF DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOVIÉTISTES SOCIALISTES, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE L'URUGUAY ET LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DU VENEZUELA,

Ayant décidé d'apporter dans les dispositions de la Convention sanitaire, signée à Paris le 17 janvier 1912, les modifications que comportent les données nouvelles de la science et de l'expérience prophylactiques, d'établir une réglementation internationale relative au typhus exanthématique et à la variole et d'étendre, autant qu'il est possible, le champ d'application des principes qui ont inspiré la réglementation sanitaire internationale, ont décidé de conclure une convention à cet effet et ont nommé pour leurs plénipotentiaires, savoir:

SA MAJESTÉ LE ROI D'AFGHANISTAN:

M. Islambek Khoudoiar Khan, Secrétaire de la Légation d'Afghanistan à Paris.

laucht der Regent des Königreichs Ungarn, Seine Majestät der König von Italien, Seine Majestät der Kaiser von Japan, der Präsident der Republik Liberia, der Präsident der Republik Litauen, Ihre Königliche Hoheit die Großherzogin von Luxemburg, Seine Majestät der Sultan von Marokko, der Präsident der Republik Mexiko, Seine Durchlaucht der Fürst von Monaco, Seine Majestät der König von Norwegen, der Präsident der Republik Paraguay, Ihre Majestät die Königin der Niederlande, der Präsident der Republik Peru, Seine Majestät der Schah von Persien, der Präsident der Republik Polen, der Präsident der Portugiesischen Republik, Seine Majestät der König von Rumänien, die Hauptregenten von San Marino, Seine Majestät der König der Serben, Kroaten und Slowenen, der Präsident der Republik Salvador, der Generalgouverneur als Vertreter der souveränen Regierung des Sudan, der Schweizerische Bundesrat, der Präsident der Tschechoslowakischen Republik, Seine Hoheit der Bey von Tunis, der Präsident der Türkischen Republik, das zentrale Vollzugskomitee der Union der Sozialistischen Sowjet-Republiken, der Präsident der Republik Uruguay und der Präsident der Republik Venezuela

haben sich entschlossen, in den Bestimmungen der am 17. Januar 1912 zu Paris abgeschlossenen Sanitätsübereinkunft die durch die Fortschritte der Wissenschaft und die Erfahrungen in der Seuchenverhütung bedingten Änderungen vorzunehmen, ferner eine internationale Regelung bezüglich des Fleckfiebers und der Pocken zu vereinbaren und das Anwendungsgebiet der für die internationale Regelung des Gesundheitswesens maßgebenden Grundsätze möglichst zu erweitern und zu diesem Zwecke eine Übereinkunft herbeizuführen; zu ihren Bevollmächtigten haben sie ernannt:

Seine Majestät der König von Afghanistan:

Herrn Islambek Khoudoiar Khan, Sekretär der Gesandtschaft von Afghanistan in Paris.

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE
D'ALBANIE:

M. le Dr. Osman, Directeur de l'Hôpital de Tirana.

LE PRESIDENT DE L'EMPIRE
ALLEMAND:

M. Franoux, Conseiller intime de Légation à l'Ambassade d'Allemagne à Paris;

M. le Dr. Hamel, Conseiller au Ministère de l'Intérieur de l'Empire.

LE PRESIDENT DE LA NATION AR-
GENTINE:

M. Federico Alvarez de Toledo, Ministre d'Argentine à Paris;

M. le Dr. Araoz Alfaro, Président du Département de l'Hygiène;

M. Manuel Carbonnel, Professeur d'hygiène à la Faculté de Médecine de Buenos-Ayres.

LE PRESIDENT FEDERAL DE LA RE-
PUBLIQUE D'AUTRICHE:

M. Alfred Grünberger, Ministre d'Autriche à Paris.

SA MAJESTE LE ROI DES BELGES:

M. Velghe, Secrétaire général du Ministère de l'Intérieur et de l'Hygiène.

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE
DES ETATS-UNIS DU BRESIL:

M. le Professeur Dr. Carlos Chagas, Directeur Général du Département National de la Santé publique, Directeur de l'Institut Oswaldo Cruz;

M. le Dr. Gilberto Moura Costa.

SA MAJESTE LE ROI DES BULGARES:

M. Morfoff, Ministre de Bulgarie à Paris;

M. le Dr. Tochko Petroff, Professeur à la Faculté de Médecine de Sofia.

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE
DU CHILI:

M. Armando Quezada, Ministre du Chili à Paris;

M. le Dr. Emilio Aldunate, Professeur à la Faculté de Médecine du Chili;

M. le Dr. J. Rodriguez Barros, Professeur à la Faculté de Médecine du Chili.

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE
DE CHINE:

Le Général Yao Si-Kiou, Attaché militaire à Paris;

M. le Dr. Scie Ton-Fa, Secrétaire spécial à la Légation de Chine à Paris.

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE
DE COLOMBIE:

M. le Dr. Miguel Jimenez Lopez, Professeur à la Faculté de Médecine de Bogota, Ministre Plénipotentiaire de Colombie à Berlin.

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE
DE CUBA:

M. Ramiro Hernandez Portela, Conseiller de la Légation de Cuba à Paris;

M. le Dr. Mario Lebredo, Directeur de l'Hôpital „Las Animas“.

Der Präsident der Republik Albanien:

Herrn Dr. Osman, Direktor des Hospitals in Tirana.

Der Präsident des Deutschen Reiches:

Herrn Franoux, Geheimer Legationsrat bei der Deutschen Botschaft in Paris;

Herrn Dr. Hamel, Ministerialrat im Reichsministerium des Innern.

Der Präsident von Argentinien:

Herrn Federico Alvarez von Toledo, Argentinischer Minister in Paris;

Herrn Dr. Araoz Alfaro, Präsident des Gesundheitsdepartements;

Herrn Manuel Carbonnel, Professor für Gesundheitswesen in der Medizinischen Fakultät von Buenos Aires.

Der Bundespräsident der Republik Österreich:

Herrn Alfred Grünberger, Österreichischer Minister in Paris.

Seine Majestät der König der Belgier:

Herrn Velghe, Generalsekretär im Ministerium des Innern und für Hygiene.

Der Präsident der Republik der Vereinigten
Staaten von Brasilien:

Herrn Professor Dr. Carlos Chagas, Generaldirektor der öffentlichen Gesundheitspflege und Direktor des Instituts Oswaldo Cruz;

Herrn Dr. Gilberto Moura Costa.

Seine Majestät der König von Bulgarien:

Herrn Morfoff, Bulgarischer Minister in Paris;

Herrn Dr. Tochko Petroff, Professor der Medizinischen Fakultät in Sofia.

Der Präsident der Republik Chile:

Herrn Armando Quezada, Chilenischer Minister in Paris;

Herrn Dr. Emilio Aldunate, Professor an der Medizinischen Fakultät von Chile;

Herrn Dr. J. Rodriguez Barros, Professor an der Medizinischen Fakultät von Chile.

Der Präsident der Republik China:

den General Yao, Si-Kiou, Militärattaché in Paris;

Herrn Dr. Scie Ton-Fa, Sekretär an der Chinesischen Gesandtschaft in Paris.

Der Präsident der Republik Kolumbien:

Herrn Dr. Miguel Jimenez Lopez, Professor der Medizinischen Fakultät in Bogota, bevollmächtigter Minister von Kolumbien in Berlin.

Der Präsident der Republik Kuba:

Herrn Ramiro Hernandez Portela, Legationsrat bei der Kubanischen Gesandtschaft in Paris;

Herrn Dr. Mario Lebredo, Direktor im Hospital „Las Animas“.

SA MAJESTE LE ROI DE DANEMARK:

M. le Dr. Th. Madsen, Directeur de l'Institut des Sérums de l'État;

M. I. A. Korbing, Directeur de la Société des Armateurs réunis.

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE DE POLOGNE, POUR LA VILLE LIBRE DE DANTZIG:

M. le Dr. Witold Chodzko, ancien Ministre de la Santé;

M. le Dr. Carl Stade, Conseiller d'État du Sénat de la Ville libre de Dantzig.

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE DOMINICAINE:

M. le Dr. Betances, Professeur à la Faculté de Médecine de Saint-Domingue.

SA MAJESTE LE ROI D'EGYPTE:

Fakhry Pacha, Ministre d'Egypte à Paris;

M. le Major Charles P. Thomson, D. S. O., Président du Conseil Sanitaire Maritime et Quarantenaire d'Egypte;

M. le Dr. Mohamed Abd el Salam el Guindy Bey, deuxième Secrétaire de la Légation d'Egypte à Bruxelles, Délégué du Gouvernement Egyptien au Comité de l'Office International d'Hygiène publique.

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE DE L'EQUATEUR:

M. le Dr. J. Illingourth Ycaza.

SA MAJESTE LE ROI D'ESPAGNE:

M. le Marquis de Faura, Ministre, Conseiller de l'Ambassade d'Espagne à Paris;

M. le Dr. Francisco Murillo y Palacios, Directeur Général de la Santé d'Espagne.

LE PRESIDENT DES ETATS-UNIS D'AMERIQUE:

M. le Dr. H. S. Cumming, Surgeon General, Public Health Service;

M. le Dr. Taliaferro Clark, Senior Surgeon, Public Health Service;

M. le Dr. W. W. King, Surgeon, Public Health Service.

SA MAJESTE LA REINE DES ROIS D'ETHIOPIE ET SON ALTESSE IMPERIALE ET ROYALE LE PRINCE HERITIER ET REGENT DE L'EMPIRE:

M. le Comte Lagarde, Duc d'Entotto, Ministre Plénipotentiaire.

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE FINLANDAISE:

M. Charles Enckell, Ministre de Finlande à Paris;

M. le Dr. Oswald Streng, Professeur à l'Université d'Helsingfors.

Seine Majestät der König von Dänemark:

Herrn Dr. Th. Madsen, Direktor des Staatlichen Serum-Instituts;

Herrn S. A. Korbing, Direktor der Gesellschaft der vereinigten Reeder.

Der Präsident der Republik Polen für die Freie Stadt Danzig:

Herrn Dr. Witold Chodzko, ehemaliger Gesundheitsminister;

Herrn Dr. Carl Stade, Staatsrat des Senats der Freien Stadt Danzig.

Der Präsident der Dominikanischen Republik:

Herrn Dr. Betances, Professor an der Medizinischen Fakultät von St. Domingo.

Seine Majestät der König von Aegypten:

Fakhry Pascha, Aegyptischer Minister in Paris;

Herrn Major Charles P. Thomson, D. S. O., Präsident des Gesundheitsrats für See- und Quarantänewesen in Aegypten;

Herrn Dr. Mohamed Abd El Salam El Guindy Bey, zweiter Sekretär der Gesandtschaft in Brüssel, Vertreter Aegyptens im Komitee des Internationalen Gesundheitsamts.

Der Präsident der Republik Ecuador:

Herrn Dr. J. Illingourth Ycaza.

Seine Majestät der König von Spanien:

Herrn Marquis de Faura, bevollmächtigter Minister, Rat der Spanischen Botschaft in Paris;

Herrn Dr. Francisco Murillo y Palacios, Generaldirektor der Gesundheitspflege in Spanien.

Der Präsident der Vereinigten Staaten von Amerika:

Herrn Dr. H. S. Cumming, Generalarzt, Gesundheitsdienst der Union;

Herrn Dr. Taliaferro Clark, Erster Arzt beim Gesundheitsdienst;

Herrn Dr. W. W. King, Arzt beim Gesundheitsdienst.

Ihre Majestät die Königin der Könige von Äthiopien und Seine Kaiserliche und Königliche Hoheit der Erbprinz und Regent des Reiches:

Den Grafen Lagarde Herzog von Entotto, bevollmächtigter Minister.

Der Präsident der Republik Finnland:

Herrn Charles Enckell, Finnischer Minister in Paris;

Herrn Dr. Oswald Streng, Professor an der Universität Helsingfors.

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE
FRANÇAISE:

Son Excellence M. Camille Barrère, Ambassadeur de France;

M. Harismendy, Ministre Plénipotentiaire, Sous-Directeur au Ministère des Affaires Etrangères;

M. de Navailles, Sous-Directeur au Ministère des Affaires Etrangères;

M. le Dr. Calmette, Sous-Directeur de l'Institut Pasteur;

M. le Dr. Léon Bernard, Professeur à la Faculté de Médecine de Paris.

POUR L'ALGERIE:

M. le Dr. Lucien Raynaud, Inspecteur général des Services d'Hygiène d'Algérie.

POUR L'AFRIQUE OCCIDENTALE
FRANÇAISE:

M. le Dr. Paul Gouzien, Médecin-Inspecteur général des Troupes coloniales.

POUR L'AFRIQUE ORIENTALE
FRANÇAISE:

M. le Dr. Thiroux, Médecin-Inspecteur des Troupes coloniales.

POUR L'INDOCHINE FRANÇAISE:

M. le Dr. L'Herminier, Délégué de l'Indochine au Comité consultatif du Bureau d'Orient de la Société des Nations;

M. le Dr. Noël Bernard, Directeur des Instituts Pasteur d'Indochine.

POUR LES ETATS DE SYRIE, DU
GRAND LIBAN, DES ALAOUITES
ET DU DJEBEL-DRUSE:

M. Harismendy, Ministre Plénipotentiaire, Sous-Directeur au Ministère des Affaires Etrangères;

M. le Dr. Delmas.

POUR L'ENSEMBLE DES AUTRES
COLONIES, PROTECTORATS,
POSSESSIONS ET TERRITOIRES
SOUS MANDAT DE LA FRANCE:

M. le Dr. Audibert, Inspecteur général du Service de Santé au Ministère des Colonies.

SA MAJESTE LE ROI DU ROYAUME-UNI
DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IR-
LANDE ET DES TERRITOIRES BRI-
TANNIQUES AU DELA DES MERS,
EMPEREUR DES INDES:

Sir George Seaton Buchanan, Kt., C. B., M. D., Médecin en chef au Ministère de l'Hygiène;

M. John Murray, C. M. G., Conseiller au Foreign Office.

POUR LE DOMINION DU CANADA:

M. le Dr. John Andrew Amyot, C. M. G., M. B., Directeur Général du Ministère d'Hygiène du Dominion du Canada.

Der Präsident der Französischen Republik:

Seine Excellenz Herrn Camille Barrère, Französischer Botschafter;

Herrn Harismendy, bevollmächtigter Minister, Subdirektor im Ministerium für auswärtige Angelegenheiten;

Herrn de Navailles, Subdirektor im Ministerium für auswärtige Angelegenheiten;

Herrn Dr. Calmette, Subdirektor im Institut Pasteur;

Herrn Dr. Léon Bernard, Professor an der Medizinischen Fakultät zu Paris.

Für Algier:

Herrn Dr. Lucien Raynaud, Generalinspektor des Gesundheitsdienstes für Algier.

Für Französisch-Westafrika:

Herrn Dr. Paul Gouzien, ärztlicher Generalinspektor der Kolonialtruppen.

Für Französisch-Ostafrika:

Herrn Dr. Thiroux, ärztlicher Inspektor der Kolonialtruppen.

Für Französisch-Indochina:

Herrn Dr. L'Herminier, Vertreter von Indochina beim beratenden Komitee des Seuchennachrichtensbüros des Völkerbundes in Singapur;

Herrn Dr. Noël Bernard, Direktor des Instituts Pasteur für Indochina.

Für die Staaten Syriens, des Libanon etc.:

Herrn Harismendy, bevollmächtigter Minister,

Subdirektor im Ministerium für auswärtige Angelegenheiten;

Herrn Dr. Delmas.

Für alle übrigen Kolonien, Protektorate, Besitzungen und französischen Mandatsgebiete:

Herrn Dr. Audibert, Generalinspektor des Gesundheitsdienstes im Kolonialministerium.

Seine Majestät der König des vereinigten Königreichs von Großbritannien und Irland und der überseeischen britischen Besitzungen, Kaiser von Indien:

Sir George Seaton Buchanan, Kt., C. B., M. D., Leitender Arzt im Gesundheitsministerium;

Herrn John Murray, C. M. G., Rat im auswärtigen Amt.

Für das Dominion Kanada:

Herrn Dr. John Andrew Amyot, C. M. G., M. B., Generaldirektor im Gesundheitsministerium des Dominions von Kanada.

POUR LE COMMONWEALTH D'
AUSTRALIE:

M. le Dr. William Campbell Sawers, D. S. O., M. B., Médecin au Ministère de l'Hygiène.

POUR LE DOMINION DE LA NOU-
VELLE-ZELANDE:

M. le Lieutenant-Colonel Sydney Price James, M. D.

POUR L'INDE:

M. David Thomas Chadwick, C. S. I., C. I. E., Secrétaire du Gouvernement de l'Inde au Ministère du Commerce.

POUR L'UNION SUD-AFRICAINE:

M. le Dr. Philip Stock C. B., C. B. E., Délégué au Comité de l'Office International d'Hygiène publique.

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE
DE GRECE:

M. Al. C. Carapanos, Ministre de Grèce à Paris;

M. le Dr. Matarangas Gérassimos.

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE
DE GUATEMALA:

M. le Dr. Francisco A. Figueroa, Chargé d'Affaires à Paris.

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE
D'HAÏTI:

M. le Dr. Georges Audain.

SA MAJESTE LE ROI DU HEDJAZ:

M. le Dr. Mahmoud Hamoudé, Directeur Général de la Santé Publique.

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE
DE HONDURAS:

M. le Dr. Ruben Audino-Aguilar, Chargé d'Affaires à Paris.

SON ALTESSE SERENISSIME LE REGENT
DU ROYAUME DE HONGRIE:

M. le Dr. Charles Grosch, Conseiller au Ministère de la Prévoyance Sociale.

SA MAJESTE LE ROI D'ITALIE:

M. le Dr. Albert Lutrario, Préfet de 1^{re} classe;

M. le Dr. Giovanni Vittorio Repetti, Général Médecin de la Marine Royale Italienne, Directeur sanitaire du Commissariat Général de l'Emigration;

M. le Colonel de Port Odoardo Huetter, Commandant du Port de Venise:

M. Guido Rocco, Premier Secrétaire de l'Ambassade d'Italie à Paris;

M. le Dr. Cancelliere, Vice-Préfet de 1^{re} classe;

M. le Dr. Druetti, Délégué Sanitaire à l'étranger.

SA MAJESTE L'EMPEREUR DU JAPON:

M. Hajimé Matsushima, Conseiller d'Ambassade;

M. le Dr. Mitsuzo Tsurumi, Délégué du Japon au Comité de l'Office International d'Hygiène publique.

Für den Staatenbund Australien:

Herrn Dr. William Campbell Sawers, D. S. O., M. B., Arzt im Gesundheitsministerium.

Für das Dominion Neuseeland:

Herrn Oberstleutnant Sydney Price James, M. D.

Für Indien:

Herrn David Thomas Chadwick, C. S. I., C. I. E., Sekretär im Indischen Handelsministerium.

Für den Südafrikanischen Bund:

Herrn Dr. Philip Stock, C. B., C. B. E., Vertreter im Komitee des Internationalen Gesundheitsamts.

Der Präsident der Republik Griechenland:

Herrn Al. C. Carapanos, Griechischer Minister in Paris;

Herrn Dr. Matarangas Gérassimos.

Der Präsident der Republik Guatemala:

Herrn Dr. Francisco A. Figueroa, Geschäftsträger in Paris.

Der Präsident der Republik Haiti:

Herrn Dr. George Audain.

Seine Majestät der König von Hedjaz:

Herrn Dr. Mahmoud Hamoudé, Generaldirektor des Gesundheitsdienstes.

Der Präsident Republik Honduras:

Herrn Dr. Ruben, Audino-Aguilar, Geschäftsträger in Paris.

Seine Durchlaucht der Regent des Königreichs Ungarn:

Herrn Dr. Charles Grosch, Ministerialrat im Ministerium für soziale Fürsorge.

Seine Majestät der König von Italien:

Herrn Dr. Albert Lutrario, Präsekt erster Klasse;

Herrn Dr. Giovanni Vittorio Repetti, Generalarzt bei der Königlich Italienischen Marine, Sanitätsdirektor des Generalkommissariats für die Auswanderung;

Herrn Odoardo Huetter, Kommandant des Hafens von Venedig;

Herrn Guido Rocco, Erster Sekretär der Italienischen Botschaft in Paris;

Herrn Dr. Cancelliere, Vizepräfekt erster Klasse;

Herrn Dr. Druetti, Sanitätsdelegierter im Ausland.

Seine Majestät der Kaiser von Japan:

Herrn Hajimé Matsushima, Botschaftsrat;

Herrn Dr. Mitsuzo Tsurumi, Vertreter Japans im Komitee des Internationalen Gesundheitsamts.

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE
DE LIBERIA:

M. le Baron R. A. L. Lehmann, Ministre de Libéria à Paris;

M. N. Ooms, Premier Secrétaire de la Legation.

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE
DE LITHUANIE:

M. le Dr. Pranas Vaiciuska, Lieutenant général de Santé de réserve, chargé de cours à l'Université de Kaunas, Médecin en chef de la ville de Kaunas.

SON ALTESSE ROYALE MADAME LA
GRANDE DUCHESSE DE LUXEMBOURG:

M. le Dr. Praum, Directeur du Laboratoire Bactériologique du Luxembourg.

SA MAJESTE LE SULTAN DU MAROC:

M. Harismendy, Ministre Plénipotentiaire, Sous-Directeur au Ministère des Affaires étrangères;

M. le Dr. Lucien Raynaud, Inspecteur général des Services d'Hygiène d'Algérie.

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE
DU MEXIQUE:

M. le Dr. Raphaël Cabrera, Ministre du Mexique à Bruxelles.

SON ALTESSE SERENISSIME LE PRINCE
DE MONACO:

M. Roussel-Despieres, Secrétaire d'Etat de S. A. S. le Prince de Monaco;

M. le Dr. Marsan, Directeur du Service d'Hygiène de la Principauté.

SA MAJESTE LE ROI DE NORVEGE:

M. Sigurd Bentzon, Conseiller de la Légation de Norvège à Paris;

M. le Dr. H. Mathias Gram, Directeur Général de l'Administration Sanitaire.

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE
DU PARAGUAY:

M. le Dr. R. V. Caballero, Chargé d'Affaires du Paraguay en France.

SA MAJESTE LA REINE DES PAYS-BAS:

M. Doude van Troostwyk, Ministre des Pays-Bas à Berne;

M. le Dr. N. M. Josephus Jitta, Président du Conseil d'Hygiène;

M. le Dr. de Vogel, ancien Inspecteur en chef du Service Sanitaire aux Indes Néerlandaises;

M. van der Plas, Consul des Pays-Bas à Djeddah.

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE
DU PEROU:

M. le Dr. Pablo S. Mimbela, Ministre Plénipotentiaire du Pérou à Berne.

SA MAJESTE LE CHAH DE PERSE:

M. le Dr. Ali-Khan Partow-Aazam, ancien Sous-Secrétaire au Ministère de l'Instruction publique, Vice-Président du Conseil sanitaire et Directeur de l'Hôpital impérial;

M. le Dr. Mansour-Charif, ancien médecin de la Famille Royale.

Der Präsident der Republik Liberia:

Herrn Baron R. A. L. Lehmann, Minister von Liberia in Paris;

Herrn N. Ooms, Erster Gesandtschaftssekretär.

Der Präsident der Republik Litauen:

Herrn Dr. Pranas Vaiciuska, Generallieutenant der Reserve im Gesundheitswesen, Dozent an der Universität Rowno, Stadtarzt in Rowno.

Ihre Königliche Hoheit die Großherzogin von
Luxemburg:

Herrn Dr. Praum, Direktor des Bakteriologischen Laboratoriums in Luxemburg.

Seine Majestät der Sultan von Marokko:

Herrn Harismendy, bevollmächtigter Minister, Subdirektor im Ministerium für auswärtige Angelegenheiten;

Herrn Dr. Lucien Raynaud, Generalinspektor des Gesundheitsdienstes für Algier.

Der Präsident der Republik Mexiko:

Herrn Dr. Raphaël Cabrera, Mexikanischer Minister in Brüssel.

Seine Durchlaucht der Fürst von Monaco:

Herrn Roussel-Despieres, Staatssekretär Seiner Durchlaucht des Fürsten von Monaco;

Herrn Dr. Marsan, Direktor des Gesundheitswesens des Fürstentums.

Seine Majestät der König von Norwegen:

Herrn Sigurd Bentzon, Rat der Norwegischen Gesandtschaft in Paris;

Herrn Dr. H. Mathias Gram, Generaldirektor der Gesundheitsverwaltung.

Der Präsident der Republik Paraguay:

Herrn Dr. R. V. Caballero, Geschäftsträger von Paraguay in Frankreich.

Ihre Majestät die Königin der Niederlande:

Herrn Doude van Troostwyk, Niederländischer Minister in Bern;

Herrn Dr. N. M. Josephus Jitta, Präsident des Gesundheitsrats;

Herrn Dr. de Vogel, ehemaliger Chef-Inspektor des Gesundheitsdienstes in Niederländisch-Indien;

Herrn van der Plas, Consul der Niederlande in Djeddah.

Der Präsident der Republik Peru:

Herrn Dr. Pablo S. Mimbela, bevollmächtigter Minister von Peru in Bern.

Seine Majestät der Schah von Persien:

Herrn Dr. Ali-Khan Partow-Azam, ehemaliger Untersekretär im Ministerium für Unterricht, Vizepräsident des Gesundheitsrats und Direktor des Kaiserlichen Krankenhauses;

Herrn Dr. Mansour-Charif, ehemaliger Leibarzt der königlichen Familie.

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE
DE POLOGNE:

M. le Dr. Witold Chodzko, ancien Ministre de la Santé;

M. Taylor, Sous-Chef du Département des Traités.

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE
PORTUGAISE:

M. le Professeur Ricardo Jorge, Directeur Général de la Santé publique.

SA MAJESTE LE ROI DE ROUMANIE:

M. le Dr. Jean Cantacuzène, Professeur à la Faculté de Médecine de Bucarest.

LES CAPITAINES-REGENTS DE SAINT-
MARIN:

M. le Dr. Guelpa.

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE
DE EL SALVADOR:

M. le Professeur Lardé-Arthés.

SA MAJESTE LE ROI DES SERBES,
CROATES ET SLOVENES:

M. Miroslav Spalajkovitch, Ministre Plénipotentiaire à Paris.

LE GOUVERNEUR GENERAL REPRESENTANT L'AUTORITE SOUVERAINE
DU SOUDAN:

M. le Dr. Oliver Francis Haynes Atkey, M. B., F. R. C. S., Directeur du Service Médical du Soudan.

LE CONSEIL FEDERAL SUISSE:

M. Alphonse Dunant, Ministre de Suisse à Paris;

M. le Dr. Carrière, Directeur du Service fédéral de l'Hygiène publique.

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE
TCHECOSLOVAQUE:

M. le Dr. Ladislav Prochazka, Chef des Services sanitaires de la Ville de Prague.

SON ALTESSE LE BEY DE TUNISSE:

M. de Navailles, Sous-Directeur au Ministère des Affaires Etrangères.

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE
TURQUE:

Son Excellence Aly Féthy Bey, Ambassadeur de Turquie à Paris.

LE COMITE CENTRAL EXECUTIF DE
L'UNION DES REPUBLIQUES
SOVIETISTES SOCIALISTES:

M. le Professeur Nicolas Semachko, Membre du Comité Central Exécutif de l'U. R. S. S., Commissaire du Peuple pour la Santé publique de la R. S. F. S. R.;

M. Jacques Davtian, Conseiller de l'Ambassade de l'Union des Républiques Soviétistes Socialistes à Paris;

M. Vladimir Egoriew, Sous-Directeur au Commissariat du Peuple pour les Affaires Etrangères;

Der Präsident der Republik Polen:

Herrn Dr. Witold Chodzko, ehemaliger Gesundheitsminister;

Herrn Taylor, Vizechef der Vertragsabteilung.

Der Präsident der Portugiesischen Republik:

Herrn Professor Ricardo Jorge, Generaldirektor der öffentlichen Gesundheitspflege.

Seine Majestät der König von Rumänien:

Herrn Dr. Jean Cantacuzène, Professor an der Medizinischen Fakultät in Bukarest.

Die Hauptregenten von San Marino:

Herrn Dr. Guelpa.

Der Präsident der Republik Salvador:

Herrn Professor Lardé-Arthés.

Seine Majestät der König der Serben, Kroaten und Slowenen:

Herrn Miroslav Spalajkovitch, bevollmächtigter Minister in Paris.

Der Generalgouverneur als Vertreter der
souveränen Regierung des Sudan:

Herrn Dr. Oliver Francis Haynes Atkey, M. B., F. R. C. S., Direktor des Gesundheitsdienstes des Sudan.

Der Schweizerische Bundesrat:

Herrn Alphonse Dunant, Schweizerischer Minister in Paris;

Herrn Dr. Carrière, Direktor des Eidgenössischen Gesundheitsamts.

Der Präsident der Tschechoslowakischen Republik:

Herrn Dr. Ladislav Prochazka, Leiter des Gesundheitswesens der Stadt Prag.

Seine Hoheit der Bey von Tunis:

Herrn de Navailles, Subdirektor im Ministerium für auswärtige Angelegenheiten.

Der Präsident der Türkischen Republik:

Seine Excellenz Aly Féthy Bey, Türkischer Gesandter in Paris.

Das zentrale Vollzugskomitee der Union der
Sozialistischen Sowjet-Republiken:

Herrn Professor Nicolas Semachko, Mitglied des zentralen Vollzugskomitees der Union der Sozialistischen Sowjet-Republiken, Volkskommissar für das öffentliche Gesundheitswesen der R. S. F. S. R.

Herrn Jacques Davtian, Rat der Botschaft der Union der Sozialistischen Sowjet-Republiken in Paris;

Herrn Vladimir Egoriew, Subdirektor im Volkskommissariat für auswärtige Angelegenheiten;

M. le Dr. Ilia Mammoulia, Membre du Comité Central Exécutif de la République Socialiste Soviétiste de Géorgie;

M. le Dr. Léon Bronstein, du Commissariat du Peuple pour la Santé Publique de la République Soviétiste Socialiste de l'Ukraine;

M. le Dr. Oganes Mebournoutoff, Membre du Collège du Commissariat du Peuple pour la Santé Publique de la R. S. S. de l'Uzbekeistan;

M. le Dr. Nicolas Freyberg, Conseiller au Commissariat du Peuple pour la Santé Publique de la R. S. F. S. R.;

M. le Dr. Aléxis Syssine, Chef du Département sanitaire et épidémiologique du Commissariat du Peuple pour la Santé Publique de la R. S. F. S. R., Professeur à l'Université.

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE DE L'URUGAY:

M. A. Herosa, ancien Chargé d'Affaires de l'Uruguay à Paris.

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE DU VENEZUELA:

M. José Ignacio Cardenas, Ministre du Venezuela à Madrid et la Haye.

Lesquels, ayant déposé leurs pleins pouvoirs trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes:

Disposition préliminaire.

Aux effets de la présente Convention les Hautes Parties Contractantes adoptent les définitions suivantes:

1^o Le mot „circonscription“ désigne une partie de territoire bien déterminée, ainsi: une province, un gouvernement, un district, un département, un canton, une île, une commune, une ville, un quartier de ville, un village, un port, une agglomération, etc., quelles que soient l'étendue et la population de ces portions de territoire.

2^o Le mot „observation“ signifie isolement des personnes soit à bord d'un navire, soit dans une station sanitaire, avant qu'elles obtiennent la libre pratique;

Le mot „surveillance“ signifie que les personnes ne sont pas isolées, qu'elles obtiennent tout de suite la libre pratique, mais sont signalées à l'autorité sanitaire dans les diverses localités où elles se rendent et soumises à un examen médical constatant leur état de santé.

3^o Le mot „équipage“ comprend toute personne qui ne se trouve pas à bord à seule fin de se transporter d'un pays à un autre, mais qui est employée, d'une manière quelconque, au service du navire, des personnes à bord ou de la cargaison.

4^o Le mot „jour“ signifie un intervalle de vingt-quatre heures.

Herrn Dr. Ilia Mammoulia, Mitglied des zentralen Vollzugskomitees der Sozialistischen Sowjet-Republik Georgien;

Herrn Dr. Léon Bronstein vom Volkskommissariat für öffentliche Gesundheitspflege der Sozialistischen Sowjet-Republik Ukraine;

Herrn Dr. Oganes Mebournoutoff, Mitglied des Volkskommissariats für öffentliche Gesundheitspflege der Sozialistischen Sowjet-Republik Uzbekeistan;

Herrn Dr. Nicolas Freyberg, Rat im Volkskommissariat für öffentliche Gesundheitspflege der R. S. F. S. R.;

Herrn Dr. Alexis Syssine, Leiter der sanitären und epidemiologischen Abteilung des Volkskommissariats für öffentliche Gesundheitspflege der R. S. F. S. R., Universitätsprofessor.

Der Präsident der Republik Uruguay:

Herrn A. Herosa, ehemaliger Geschäftsträger von Uruguay in Paris.

Der Präsident der Republik Venezuela:

Herrn José Ignacio Cardenas, Minister von Venezuela in Madrid und im Haag.

Sie haben nach Niederlegung ihrer in guter und gehöriger Form befundenen Vollmachten folgende Bestimmungen vereinbart:

Einleitende Bestimmungen.

Die Hohen Vertragsschließenden Parteien sind sich über folgende Begriffsbestimmungen der vorliegenden Übereinkunft einig:

1. Unter dem Wort Bezirk ist ein genau bezeichneter Gebietsteil, wie eine Provinz, ein Gouvernement, ein Distrikt, ein Departement, ein Kanton, eine Insel, eine Gemeinde, eine Stadt, ein Stadtviertel, ein Dorf, ein Hafen, eine Gruppe von Wohnstätten usw., zu verstehen, wie die Ausdehnung und Bevölkerung dieser Gebietsteile auch immer sein mag.

2. Das Wort Beobachtung bedeutet Absonderung der Personen an Bord eines Schiffes oder in einer Gesundheitsstation vor Zulassung zum freien Verkehr;

das Wort Überwachung bedeutet, daß die Personen nicht abgefordert, sondern sofort zum freien Verkehr zugelassen werden, aber sie sind den Gesundheitsbehörden der verschiedenen Orte, wohin sie sich begeben, namhaft zu machen und einer ärztlichen Untersuchung zur Feststellung ihres Gesundheitszustandes zu unterwerfen.

3. Das Wort Schiffsbesatzung umfaßt alle Personen, die sich nicht nur zum Zwecke der Überreise von einem Land in ein anderes an Bord befinden, sondern auch diejenigen, welche irgendwie im Schiffsdienste beschäftigt sind, im Dienst der an Bord befindlichen Personen stehen oder mit der Schiffsladung zu tun haben.

4. Das Wort Tag bedeutet einen Zeitraum von 24 Stunden.

Titre I^{ER}.**Dispositions générales.****Chapitre I^{ER}.**

Prescriptions à observer par les Gouvernements des pays participant à la présente Convention dès que la peste, le choléra, la fièvre jaune ou certaines autres affections transmissibles apparaissent sur leur territoire.

Section I. Notification et communications ultérieures aux autres pays.

Article premier. — Chaque gouvernement doit notifier immédiatement aux autres Gouvernements, et, en même temps, à l'Office International d'Hygiène publique :

1^o Le premier cas avéré de peste, de choléra ou de fièvre jaune constaté sur son territoire ;

2^o Le premier cas avéré de peste, de choléra ou de fièvre jaune survenant en dehors des circonscriptions déjà atteintes ;

3^o L'existence d'une épidémie de typhus exanthématique ou de variole.

Art. 2. Les notifications prévues à l'article premier sont accompagnées ou très promptement suivies de renseignements circonstanciés sur :

1^o L'endroit ou la maladie est apparue ;

2^o La date de son apparition, son origine et sa forme ;

3^o Le nombre des cas constatés et celui des décès ;

4^o L'étendue de la ou des circonscriptions atteintes ;

5^o Pour la peste, l'existence de cette infection ou d'une mortalité insolite chez les rongeurs ;

6^o Pour le choléra, le nombre des porteurs de germes dans le cas où il en a été trouvé ;

7^o Pour la fièvre jaune, l'existence et l'abondance relative (index) du *Stegomyia calopus* (*Aedes Egypti*) ;

8^o Les mesures prises.

Art. 3. — Les notifications prévues aux articles 1^{er} et 2 sont adressées aux missions diplomatiques ou, à défaut, aux consulats dans la capitale du pays atteint et sont tenues à la disposition des représentants consulaires établis sur son territoire.

Ces notifications sont aussi adressées à l'Office International d'Hygiène publique, qui les communiquera immédiatement à toutes les missions diplomatiques ou, à défaut, aux consulats à Paris, ainsi qu'aux autorités supérieures d'hygiène des pays participants. Celles prévues à l'article 1^{er} sont adressées par voie télégraphique.

Les télégrammes adressées par l'Office International d'Hygiène publique aux Gouvernements

Titel I.**Allgemeine Bestimmungen.****Kapitel I.**

Vorschriften, die nach der vorliegenden Übereinkunft von den Regierungen der beteiligten Staaten nach dem Auftreten von Pest, von Cholera, von Gelbfieber oder von gewissen anderen übertragbaren Krankheiten in ihrem Gebiete zu beobachten sind.

Abchnitt I. Benachrichtigung und weitere Mitteilungen an die anderen Länder.

Artikel 1. Jede Regierung muß den übrigen Regierungen und zugleich dem Internationalen Gesundheitsamt sofort Nachricht geben :

1. Von dem ersten in ihrem Gebiete festgestellten Pest-, Cholera- oder Gelbfieberfall ;

2. von dem ersten außerhalb der schon betroffenen Bezirke aufgetretenen Cholera-, Pest- oder Gelbfieberfall ;

3. von dem Vorhandensein einer Fleckfieber- oder Pockenepidemie.

Art. 2. Den in Artikel 1 vorgesehenen Benachrichtigungen sollen beiliegen oder sehr bald nachfolgen nähere Auskünfte über :

1. den Ort, wo die Krankheit aufgetreten ist ;

2. den Tag ihres Auftretens, ihren Ursprung und ihre Art ;

3. die Zahl der festgestellten Krankheits- und Todesfälle ;

4. die Ausdehnung des oder der betroffenen Bezirke ;

5. bei Pest: das Vorhandensein dieser Krankheit oder einer ungewöhnlichen Sterblichkeit unter den Nagetieren ;

6. bei Cholera: die Anzahl der Keimträger, im Falle solche gefunden wurden ;

7. bei Gelbfieber: das Vorkommen und die relative Häufigkeit (Index) der *Stegomyia calopus* (*Aedes Egypti*) ;

8. die getroffenen Maßnahmen.

Art. 3. Die in Artikel 1 und 2 vorgesehenen Benachrichtigungen sind den diplomatischen Vertretungen oder, wenn diese fehlen, den Konsulaten in der Hauptstadt des von der Krankheit befallenen Landes zu übermitteln, sowie den konsularischen Vertretungen, die in seinem Gebiete eingerichtet sind, zur Verfügung zu stellen.

Diese Benachrichtigungen sind auch dem Internationalen Gesundheitsamt zu übermitteln. Diese gibt sie sofort an alle diplomatischen Vertretungen oder, wenn diese fehlen, an die Konsulate in Paris sowie an die obersten Gesundheitsbehörden der beteiligten Staaten weiter. Die im Artikel 1 vorgesehenen Benachrichtigungen sind auf telegraphischem Wege zu übermitteln.

Die Telegramme, die das Internationale Gesundheitsamt an die Regierungen der an der Über-

des pays participant à la présente Convention ou aux autorités supérieures d'hygiène de ces pays, et les télégrammes transmis par ces Gouvernements et par ces autorités en exécution de la présente Convention, sont assimilés aux télégrammes d'État et jouissent de la priorité attribuée à ces télégrammes par l'article 5 de la Convention télégraphique internationale du 10/22 juillet 1875.

Art. 4. — La notification et les renseignements prévus aux articles 1^{er} et 2 sont suivis de communications ultérieures données d'une façon régulière à l'Office International d'Hygiène publique, de manière à tenir les Gouvernements au courant de la marche de l'épidémie.

Ces communications, qui doivent être aussi fréquentes et complètes que possible (et qui auront lieu au moins une fois par semaine en ce qui concerne le nombre des cas et des décès), indiqueront plus particulièrement les précautions prises en vue de combattre l'extension de la maladie. Elles devront préciser les mesures exécutées au départ des navires pour empêcher l'exportation de la maladie, et spécialement celles prises en ce qui concerne les rongeurs ou les insectes.

Art. 5. — Les Gouvernements s'engagent à répondre à toute demande d'information qui leur serait adressée par l'Office International d'Hygiène publique relativement aux maladies épidémiques visées dans la Convention, survenues sur leur territoire, et aux circonstances de nature à influencer sur la transmission de ces maladies d'un pays à un autre.

Art. 6. — Les rats ⁽¹⁾ étant les principaux agents de propagation de la peste bubonique, les Gouvernements s'engagent à employer tous les moyens en leur pouvoir pour diminuer le danger et pour se tenir constamment renseignés sur la condition des rats dans les ports, quant à leur état de contamination pesteuse, au moyen d'examen fréquents et réguliers; en particulier pour effectuer la collecte systématique et l'examen bactériologique des rats, dans toute circonscription atteinte de peste, pendant une période de six mois au moins après la découverte du dernier rat pesteux.

Les méthodes et les résultats de ces examens seront communiqués à intervalles réguliers, en temps ordinaire, et, en cas de peste, tous les mois, à l'Office International d'Hygiène publique, afin que les Gouvernements soient tenus au courant par cet Office, d'une façon ininterrompue, de l'état de ports relativement à la peste murine.

Lors de la première constatation de l'existence de la peste chez les rats, à terre, dans un port

(1) Les dispositions de la présente Convention visant les rats s'appliquent éventuellement aux autres rongeurs et, en général, aux animaux connus pour être des agents de la propagation de la peste.

einkunft beteiligten Länder oder an deren oberste Gesundheitsbehörden richtet, und die Telegramme, die diese Regierungen und Behörden in Anwendung der vorliegenden Uebereinkunft absenden, sind den Staatstelegrammen gleichzustellen und genießen auch das Vorrecht, das diesen gemäß Artikel 5 der Internationalen Telegraphen-Uebereinkunft vom 10./22. Juli 1875 zugebilligt wurde.

Art. 4. Der Benachrichtigung und den Auskünften, die in Artikel 1 und 2 vorgesehen sind müssen weitere Mitteilungen folgen, die geeignet sind, die Regierungen über den Verlauf der Seuche auf dem laufenden zu erhalten. Sie sind dem Internationalen Gesundheitsamt regelmäßig zuzusenden.

Diese Mitteilungen, welche so oft und vollständig wie möglich erfolgen müssen (und die bezüglich der Zahl der Erkrankungen und der Todesfälle mindestens einmal in der Woche zu erfolgen haben), sollen die zur Verhütung der Ausbreitung der Krankheit ergriffenen Maßnahmen näher angeben. Sie müssen die bei der Abfahrt der Schiffe zur Verhinderung der Verschleppung der Seuche angewandten Maßregeln, insbesondere die gegen die Nagetiere oder gegen die Insekten ergriffenen Maßnahmen genau schildern.

Art. 5. Die Regierungen übernehmen die Verpflichtung, dem Internationalen Gesundheitsamt jede erbetene Auskunft über die in ihrem Gebiete aufgetretenen und in der Uebereinkunft genannten übertragbaren Krankheiten und über die Umstände zu erteilen, die geeignet sind, die Verschleppung dieser Krankheiten in andere Länder zu beeinflussen.

Art. 6. Da die Ratten ¹⁾ die hauptsächlichsten Verbreiter der Beulenpest sind, verpflichten sich die Regierungen, alle in ihrer Macht liegenden Mittel anzuwenden, um diese Gefahr zu verringern und um sich fortlaufend über die Rattenverhältnisse in den Häfen in bezug auf deren Pestverseuchung durch häufige und regelmäßige Untersuchungen unterrichtet zu halten. Insbesondere haben sie das systematische Abfammeln und die bakteriologische Untersuchung der Ratten im ganzen pestverseuchten Bezirke während eines Zeitraumes von mindestens 6 Monaten nach dem Auffinden der letzten Pestratte herbeizuführen.

Die Art und das Ergebnis dieser Untersuchungen sind zu gewöhnlichen Zeiten in regelmäßigen Zwischenräumen, im Falle von Pest aber monatlich, dem Internationalen Gesundheitsamt mitzuteilen, damit die Regierungen durch dieses Amt ununterbrochen über den Zustand der Häfen bezüglich der Rattenpest auf dem laufenden gehalten werden.

Bei der ersten Feststellung des Vorhandenseins der Rattenpest an Land in einem seit 6 Monaten

1) Die bezüglich der Ratten geltenden Bestimmungen der vorliegenden Uebereinkunft sind gegebenenfalls auf andere Nagetiere und ganz allgemein auf Tiere anzuwenden, die als Pestverbreiter bekannt sind.

indemne depuis six mois, les communications devront être faites par les voies les plus rapides.

Art. 7. — Afin de faciliter l'accomplissement de la mission qui lui est confiée par la présente Convention, l'Office International d'Hygiène publique, en raison de l'utilité des informations qui sont fournies par le Service des renseignements épidémiologiques de la Société des Nations, y compris son Bureau d'Orient à Singapour, et d'autres bureaux analogues, ainsi que par le Bureau panaméricain sanitaire, est autorisé à prendre les arrangements nécessaires avec le Comité d'Hygiène de la Société des Nations, ainsi qu'avec le Bureau panaméricain sanitaire et d'autres organisations similaires.

Il demeure entendu que les rapports établis par les arrangements susvisés ne comporteront aucune dérogation aux stipulations de la Convention de Rome du 9 décembre 1907, et ne pourront avoir pour effet la substitution d'aucun autre corps sanitaire à l'Office International d'Hygiène publique.

Art. 8. — Le prompt et sincère accomplissement des prescriptions qui précèdent étant d'une importance primordiale, les Gouvernements reconnaissent la nécessité de donner aux autorités qualifiées des instructions pour l'application de ces prescriptions.

Les notifications n'ayant de valeur que si chaque Gouvernement est prévenu lui-même, à temps, des cas de peste, de choléra, de fièvre jaune, de typhus exanthématique ou de variole et des cas suspects de ces maladies survenus sur son territoire, les Gouvernements s'engagent à rendre obligatoire la déclaration de ces maladies.

Art. 9. — Il est recommandé que les pays voisins fassent des arrangements spéciaux en vue d'organiser un service d'informations directes entre les chefs des administrations compétentes, en ce qui concerne les territoires limitrophes ou se trouvant en relations commerciales étroites. Ces arrangements devront être communiqués à l'Office International d'Hygiène publique.

Section II. — Conditions qui permettent de considérer que les mesures prévues par la Convention sont, ou ont cessé d'être, applicables aux provenances d'une circonscription territoriale.

Art. 10. — La notification des cas importés de peste, de choléra ou de fièvre jaune n'entraîne pas, vis-à-vis des provenances de la circonscription dans laquelle ils se sont produits, l'application des mesures prévues au chapitre II ci-après.

Mais lorsqu'un premier cas reconnu non importé de peste ou de fièvre jaune s'est manifesté,

pestfreien Hafen sind die Meldungen auf dem raschesten Wege zu erstatten.

Art. 7. Um die Aufgaben zu erleichtern, die dem Internationalen Gesundheitsamt durch die vorliegende Übereinkunft übertragen worden sind, und im Hinblick auf den Nutzen der Informationen, die von dem epidemiologischen Nachrichtendienst des Völkerbundes, einschließlich seines Büros in Singapur, und von anderen derartigen Nachrichtendienststellen sowie auch durch das Panamerikanische Sanitätsbüro geliefert worden sind, wird das Internationale Gesundheitsamt ermächtigt, mit dem Hygienekomitee des Völkerbundes sowie mit dem Panamerikanischen Sanitätsbüro und anderen ähnlichen Einrichtungen die erforderlichen Abmachungen zu treffen.

Selbstverständlich bedeuten die auf Grund dieser Abmachungen entstandenen Beziehungen keinen Verstoß gegen die Vorschriften der Übereinkunft zu Rom vom 9. Dezember 1907 und können das Internationale Gesundheitsamt durch irgend eine andere gesundheitliche Organisation nicht ersetzen.

Art. 8. Da die schnelle und zuverlässige Erfüllung der vorstehenden Vorschriften von allergrößter Wichtigkeit ist, erkennen die Regierungen die Notwendigkeit an, die zuständigen Behörden mit geeigneten Weisungen wegen des Vollzugs dieser Vorschriften zu versehen.

Die Benachrichtigungen sind von wirklichem Werte nur dann, wenn jede Regierung selbst von dem Auftreten von Pest, Cholera, Gelbfieber, Fleckfieber oder Pocken und verdächtigen Fällen in ihrem Gebiete beizeiten Kenntnis erhält. Die Regierungen verpflichten sich daher, die Anzeigepflicht für diese Krankheiten einzuführen.

Art. 9. Es wird empfohlen, daß die benachbarten Länder Sonderabkommen treffen, um einen unmittelbaren Nachrichtenaustausch zwischen den Leitern der zuständigen Behörden einzurichten, soweit Grenzbezirke oder Bezirke mit engen Handelsbeziehungen in Betracht kommen. Von diesen Sonderabkommen muß dem Internationalen Gesundheitsamt Mitteilung gemacht werden.

Abchnitt II. Bedingungen, unter denen die in der Übereinkunft vorgesehenen Abwehrmaßnahmen gegenüber den Herkünften aus einem örtlichen Bezirk anzuwenden oder aufzuheben sind.

Art. 10. Die Benachrichtigung über eingeschleppte Pest-, Cholera- oder Gelbfieberfälle zieht gegenüber den Herkünften aus dem Bezirk, in dem sie sich ereignet haben, noch nicht die Anwendung der in dem nachfolgenden Kapitel II vorgesehenen Maßnahmen nach sich.

Falls aber ein erster, als nicht eingeschleppt erkannter Pest- oder Gelbfieberfall vorgekommen ist,

que les cas de choléra forment foyer ⁽¹⁾, que le typhus exanthématique ou la variole existent sous forme épidémique, ces mesures peuvent être appliquées.

Art. 11. — Pour restreindre les mesures prévues au chapitre II aux seules régions effectivement atteintes, les Gouvernements doivent en limiter l'application aux provenances des circonscriptions déterminées dans lesquelles les maladies visées par la présente Convention se sont manifestées dans les conditions prévues au deuxième alinéa de l'article 10.

Mais cette restriction limitée à la circonscription atteinte ne doit être acceptée qu'à la condition formelle que le Gouvernement du pays dont cette circonscription fait partie prenne les mesures nécessaires: 1^o pour combattre l'extension de l'épidémie; et 2^o pour appliquer les mesures prescrites à l'article 13 ci-après.

Art. 12. — Le Gouvernement de tout pays où est située une région atteinte informera les autres Gouvernements ainsi que l'Office International d'Hygiène publique, dans les conditions spécifiées à l'article 3, lorsque le danger d'infection, provenant de cette région, aura cessé et lorsque toutes les mesures prophylactiques auront été prises. A partir de cette information, les mesures prévues au chapitre II ne pourront plus être appliquées aux provenances de la région dont il s'agit, sauf circonstances exceptionnelles dont il devra être justifié.

Section III. -- Mesures dans les ports et au départ des navires:

Art. 13. — L'autorité compétente est tenue de prendre des mesures efficaces:

1^o Pour empêcher l'embarquement des personnes présentant des symptômes de peste, de choléra, de fièvre jaune, de typhus exanthématique ou de variole, ainsi que des personnes de l'entourage des malades se trouvant dans des conditions telles qu'elles puissent transmettre la maladie;

2^o En cas de peste, pour empêcher l'introduction des rats à bord;

3^o En cas de choléra, pour veiller à ce que l'eau potable et les vivres embarqués soient sains, et que l'eau embarquée comme lest soit désinfectée s'il y a lieu;

4^o En cas de fièvre jaune, pour empêcher l'introduction des moustiques à bord;

5^o En cas de typhus exanthématique, pour assurer, avant leur embarquement, l'épouillage de toutes personnes suspectes;

oder falls Cholerafälle einen Herd ¹⁾ bilden oder falls Fleckfieber oder Pocken epidemisch auftreten, können diese Maßnahmen angewandt werden.

Art. 11. Um die im Kapitel II vorgesehenen Maßregeln ausschließlich auf die tatsächlich betroffenen Gegenden zu beschränken, sollen die Regierungen ihre Anwendung auf die Herkünfte aus denjenigen Bezirken beschränken, in denen die in der vorliegenden Übereinkunft genannten Krankheiten in der im 2. Absatz des Artikels 10 vorgesehenen Form vorgekommen sind.

Indessen braucht diese Beschränkung auf den betroffenen Bezirk nur unter der ausdrücklichen Voraussetzung anerkannt zu werden, daß die Regierung desjenigen Landes, zu dem dies Gebiet gehört, die erforderlichen Maßregeln trifft: 1. um die Ausbreitung der Seuche zu bekämpfen; und 2. um die im folgenden Artikel 13 vorgeschriebenen Maßnahmen durchzuführen.

Art. 12. Die Regierung eines jeden Landes, in dem ein befallenes Gebiet gelegen ist, hat die anderen Regierungen und das Internationale Gesundheitsamt gemäß Artikel 3 zu benachrichtigen, sobald die Einschleppungsgefahr, die von diesem Gebiet ausgeht, beseitigt ist, und sobald alle vorbeugenden Maßnahmen ergriffen worden sind. Nach dieser Benachrichtigung dürfen die in Kapitel II vorgesehenen Maßnahmen gegenüber den Herkünften aus dem in Rede stehenden Gebiete, abgesehen von Ausnahmefällen, die besonders zu begründen sind, nicht mehr angewandt werden.

Abchnitt III. Maßnahmen in den Häfen und bei der Abfahrt der Schiffe.

Art. 13. Die zuständige Behörde ist gehalten, wirksame Maßnahmen zu treffen:

1. um die Einschiffung von Personen zu verhindern, die Erscheinungen von Pest, Cholera, Gelbfieber, Fleckfieber oder Pocken zeigen, sowie von Personen aus der Umgebung der Kranken, von denen anzunehmen ist, daß sie die Krankheit übertragen können;

2. im Falle von Pest, um das Anbordkommen von Ratten zu verhindern;

3. im Falle von Cholera, um darüber zu wachen, daß das an Bord genommene Trinkwasser und die Lebensmittel einwandfrei sind, und daß das aufgenommene Ballastwasser gegebenenfalls desinfiziert wird;

4. im Falle von Gelbfieber, um das Anbordkommen von Stechmücken zu verhindern;

5. im Falle von Fleckfieber, um die Entlausung aller verdächtigen Personen vor ihrer Einschiffung sicherzustellen;

(1) Il existe un „foyer“ lorsque l'apparition de nouveaux cas au delà de l'entourage des premiers cas prouve qu'on n'est pas parvenu à limiter l'expansion de la maladie là où elle s'était manifestée à son début.

¹⁾ Ein „Herd“ besteht, wenn das Auftreten von neuen Cholerafällen außerhalb der Umgebung der ersten Fälle beweist, daß es nicht gelungen ist, die Ausbreitung der Krankheit auf die Stelle ihres ersten Auftretens zu beschränken.

6° En cas de variole, pour soumettre à la désinfection les vieux vêtements et les chiffons avant qu'ils soient comprimés.

Art. 14. — Les Gouvernements s'engagent à entretenir dans leurs grands ports et dans les environs, et autant que possible dans les autres ports et les environs, des services sanitaires possédant une organisation et un outillage capables d'assurer l'application des mesures prophylactiques concernant les maladies visées par la présente Convention, notamment les mesures prévues aux articles 6, 8 et 13.

Lesdits Gouvernements adresseront, au moins une fois par an, à l'Office International d'Hygiène publique une communication faisant connaître, pour chacun de leurs ports, l'état de son organisation sanitaire en rapport avec les dispositions de l'alinéa précédent. L'Office transmettra ces renseignements, par les voies appropriées, aux autorités supérieures d'hygiène des pays participants, soit directement, soit par l'intermédiaire d'un autre organisme sanitaire international, conformément aux arrangements conclus en vertu de l'article 7.

Chapitre II.

Mesures de défense contre les maladies visées au Chapitre I^{er}.

Art. 15. — Les autorités sanitaires peuvent procéder à la visite médicale et, si les circonstances l'exigent, à un examen approfondi de tout navire, quelle que soit sa provenance.

Les mesures ou les opérations sanitaires auxquelles peut être soumis un navire à l'arrivée sont déterminées par la constatation de l'état de fait existant à bord et des particularités sanitaires du voyage.

Il appartient à chaque Gouvernement, ayant égard aux renseignements fournis conformément aux dispositions de la section I du chapitre I^{er} et de l'article 14 de la présente Convention, ainsi qu'aux obligations lui incombant en vertu de la section II du chapitre I^{er}, de fixer le régime auquel seront soumis dans ses ports les provenances de tout port étranger, et notamment de décider si, au point de vue dudit régime, un port étranger doit être considéré comme atteint.

Les mesures, telles qu'elles sont prévues au présent chapitre, doivent être interprétées comme constituant un maximum, dans les limites duquel les Gouvernements peuvent réglementer le traitement des navires à l'arrivée.

Section I. — Communications des mesures prescrites.

Art. 16. — Tout Gouvernement est tenu de communiquer immédiatement à la mission diplomatique ou, à défaut, au consul du pays atteint, résidant dans sa capitale, ainsi qu'à l'Office

6. im Falle von Pocken, um alte Kleider und Lumpen der Desinfektion zu unterwerfen, bevor sie zusammengepreßt werden.

Art. 14. Die Vertragsstaaten verpflichten sich, in ihren großen Häfen und in deren Umgebung einen Gesundheitsdienst einzurichten. Dieser soll mit einer Organisation und mit Einrichtungen ausgestattet sein, die geeignet sind, die Anwendung der vorbeugenden Maßnahmen gegen die in dieser Abereinunft genannten Krankheiten sicherzustellen, insbesondere die Maßnahmen, die in Artikel 6, 8 und 13 vorgesehen sind.

Die genannten Regierungen haben mindestens einmal im Jahre dem Internationalen Gesundheitsamt eine Mitteilung zugehen lassen, die für jeden ihrer Häfen Auskunft gibt über die Einrichtung des Gesundheitsdienstes mit Bezug auf die Bestimmungen des vorangehenden Absatzes. Das Gesundheitsamt hat diese Auskünfte auf geeigneten Wege den obersten Gesundheitsbehörden der beteiligten Staaten entweder unmittelbar oder durch Vermittlung einer anderen internationalen gesundheitlichen Organisation entsprechend dem kraft des Artikels 7 getroffenen Abkommen zugänglich zu machen.

Kapitel II.

Abwehrmaßnahmen gegen die in Kapitel I bezeichneten Krankheiten.

Art. 15. Die Gesundheitsbehörden können jedes Schiff ohne Rücksicht auf seine Herkunft einer ärztlichen Untersuchung und, sobald die Umstände es erfordern, einer gründlichen Prüfung unterziehen.

Die gesundheitlichen Maßnahmen oder Verfahren, denen ein Schiff bei seiner Ankunft unterworfen werden kann, werden durch Feststellung des tatsächlichen Zustandes an Bord dieses Schiffes sowie durch die gesundheitlichen Vorkommnisse während der Reise bestimmt.

Es ist Sache einer jeden Regierung, im Hinblick auf die gemäß Kapitel I Abschnitt I und Artikel 14 gelieferten Auskünfte sowie mit Rücksicht auf die Verpflichtungen gemäß Kapitel I Abschnitt II die in den eigenen Häfen gegenüber fremden Schiffsherkünften anzuwendenden Maßnahmen zu bestimmen, insbesondere zu entscheiden, ob vom Standpunkt dieses Grundsatzes ein fremder Hafen als befallen anzusehen ist.

Die in diesem Kapitel vorgesehenen Abwehrmaßnahmen sind als das Höchstmaß anzusehen, innerhalb dessen Grenzen die Regierungen die Behandlung der Schiffe bei ihrer Ankunft regeln können.

Abschnitt I. Mitteilung der vorgeschriebenen Maßnahmen.

Art. 16. Die Regierung eines jeden Landes hat sofort diejenigen Maßnahmen, deren Anwendung sie bezüglich der Herkünfte aus einem versuchten Lande für erforderlich hält, der diplomatischen Vertretung

International d'Hygiène publique, qui devra les porter aussitôt à la connaissance des autres Gouvernements, les mesures qu'il croit devoir prescrire à l'égard des provenances de ce pays. Ces informations seront tenues également à la disposition des autres représentants diplomatiques ou consulaires établis sur son territoire.

Il est également tenu de faire connaître, par les mêmes voies, le retrait de ces mesures ou les modifications dont elles seraient l'objet.

A défaut de mission diplomatique ou de consulat dans la capitale, les communications sont faites directement au Gouvernement du pays intéressé.

Section II. — Marchandises et Bagages. Importation et Transit.

Art. 17. — Sous réserve des stipulations du dernier alinéa de l'article 50, les marchandises et bagages arrivant par terre ou par mer ne peuvent être prohibés à l'entrée ou pour le transit, ni retenus aux frontières ou dans les ports. Les seules mesures qu'il soit permis de prescrire à leur égard sont spécifiées dans les paragraphes suivants:

a. En cas de peste, on peut soumettre à la désinsectisation et, s'il y a lieu, à la désinfection les linges de corps, hardes et vêtements récemment portés (effets à usage), les literies ayant récemment servi.

Les marchandises en provenance d'une circonscription atteinte et susceptibles de renfermer des rats pesteux ne peuvent être déchargées qu'à la condition de prendre, autant que possible, les précautions nécessaires pour empêcher que les rats ne puissent s'en échapper et pour qu'ils soient détruits.

b. En cas de choléra, on peut soumettre à la désinfection les linges de corps, hardes et vêtements récemment portés (effets à usage), les literies ayant récemment servi.

Par dérogation aux dispositions du présent article, les poissons, coquillages et légumes frais peuvent être prohibés, à moins qu'ils n'aient été l'objet d'un traitement de nature à détruire le vibrion cholérique.

c. En cas de typhus exanthématique, on peut soumettre à la désinsectisation les linges de corps, hardes et vêtements portés (effets à usage), les literies ayant servi, ainsi que les chiffons non transportés comme marchandises en gros.

d. En cas de variole, on peut soumettre à la désinfection les linges de corps, hardes et vêtements récemment portés (effets à usage), les literies ayant récemment servi, ainsi que les chiffons non transportés comme marchandises en gros.

oder in Ermangelung einer solchen dem konsularischen Vertreter des befallenen Landes in ihrer Hauptstadt sowie dem Internationalen Gesundheitsamt mitzuteilen, das sie alsbald zur Kenntnis der anderen Regierungen zu bringen hat. Diese Auskünfte stehen in gleicher Weise den anderen diplomatischen oder konsularischen Vertretern in dem Lande zur Verfügung.

Sie hat ebenfalls die Aufhebung oder etwaige Abänderungen dieser Maßregeln auf demselben Wege bekannt zu geben.

In Ermangelung einer diplomatischen oder konsularischen Vertretung in der Hauptstadt erfolgen die Mitteilungen unmittelbar an die Regierung des beteiligten Landes.

Abchnitt II. Waren- und Reisegepäck. — Einfuhr und Durchfuhr.

Art. 17. Vorbehaltlich der Bestimmungen des Artikels 50, letzter Absatz, dürfen die auf dem Land- oder Seewege ankommenden Waren oder Reisegepäck weder von der Einfuhr oder Durchfuhr ausgeschlossen noch an den Grenzen oder in den Häfen zurückgehalten werden. Die einzigen Maßnahmen, die ihnen gegenüber angeordnet werden dürfen, sind nachstehend besonders bezeichnet:

a) Im Falle von Pest können getragene Leibwäsche, Aktfächer und lehtzin getragene Kleider (Bekleidungsgegenstände des täglichen Gebrauchs), lehtzin gebrauchtes Bettzeug der Desinfektion und gegebenenfalls der Desinfektion unterworfen werden.

Waren, die aus einem verseuchten Bezirke kommen und geeignet sind, Peststratten einzuschließen, dürfen nur unter der Bedingung ausgeladen werden, daß nach Möglichkeit die notwendigen Maßnahmen ergriffen werden, um ein Entweichen der Ratten zu verhindern und um sie zu vernichten.

b. Im Falle von Cholera können getragene Leibwäsche, Aktfächer und lehtzin getragene Kleider (Bekleidungsstücke des täglichen Gebrauchs), lehtzin gebrauchtes Bettzeug der Desinfektion unterworfen werden.

Abweichend von den vorstehenden Bestimmungen können Fische, Muscheln und frisches Gemüse von der Einfuhr ausgeschlossen werden, falls sie nicht einer Behandlung unterworfen worden sind, durch welche die Cholerabazillen abgetötet werden.

c) Im Falle von Fleckfieber können getragene Leibwäsche, Aktfächer und getragene Kleider (Bekleidungsgegenstände des täglichen Gebrauchs), gebrauchtes Bettzeug sowie Lumpen, die nicht im Großhandel als Waren befördert werden, einer Desinfektion unterworfen werden.

d) Im Falle von Pocken können getragene Leibwäsche, Aktfächer und lehtzin getragene Kleider (Bekleidungsgegenstände des täglichen Gebrauchs), lehtzin gebrauchtes Bettzeug sowie Lumpen, die nicht im Großhandel als Waren befördert werden, der Desinfektion unterworfen werden.

Art. 18. — Le mode et le lieu de la désinfection, ainsi que les procédés à employer pour assurer la destruction des rats ou des insectes (puces, poux, moustiques, etc.), sont fixés par l'autorité du pays de destination. Ces opérations doivent être faites de manière à ne détériorer les objets que le moins possible. Les hardes et autres objets de peu de valeur peuvent être détruits par le feu, ainsi que les chiffons, sauf s'ils sont transportés comme marchandises en gros.

Il appartient à chaque État de régler la question relative au paiement éventuel de dommages-intérêts résultant de la désinfection, de la dératisation ou de la désinsectisation, ainsi que de la destruction des objets ci-dessus visés.

Si, à l'occasion de ces opérations, des taxes sont perçues par l'autorité sanitaire, soit directement, soit par l'intermédiaire d'une société ou d'un particulier, ces taxes doivent être fixées d'après un tarif publié d'avance et établi de façon qu'il ne puisse résulter de l'ensemble de son application une source de bénéfices pour l'État ou pour l'administration sanitaire.

Art. 19. — Les lettres et correspondances, imprimés, livres, journaux, papiers d'affaires, etc. ne sont soumis à aucune mesure sanitaire. Les colis postaux ne subiront de restrictions que dans le cas où ils contiendraient des objets figurant parmi ceux auxquels on peut imposer les mesures prévues à l'article 17 de la présente Convention.

Art. 20. — Lorsque les marchandises ou bagages ont été soumis aux opérations prescrites par l'article 17, toute personne intéressée a le droit de réclamer de l'autorité sanitaire la délivrance gratuite d'un certificat indiquant les mesures prises.

Section III. — Dispositions relatives aux émigrants.

Art. 21. — Dans les pays d'émigration, les autorités sanitaires doivent procéder à l'examen sanitaire des émigrants avant leur départ.

Il est recommandé que des arrangements spéciaux interviennent entre pays d'émigration, d'immigration et de transit, en vue d'établir les conditions auxquelles cet examen doit satisfaire, afin que soient réduites au minimum les possibilités de refoulement à la frontière des pays de transit et de destination, pour des raisons sanitaires.

Il est également recommandé que ces arrangements fixent les mesures préventives contre les maladies infectieuses auxquelles devraient être soumis les émigrants au pays de départ.

Art. 22. — Il est recommandé que les villes ou les ports d'embarquement des émigrants possèdent une organisation hygiénique et sanitaire

Art. 18. Die Entscheidung darüber, in welcher Weise und wo die Desinfektion stattzufinden hat, sowie darüber, welches Verfahren zur sicheren Vernichtung der Ratten oder der Insekten (Flöhe, Läuse, Stechmücken usw.) anzuwenden ist, steht der Behörde des Bestimmungslandes zu. Dabei muß derart verfahren werden, daß die Gegenstände so wenig als möglich beschädigt werden. Alte Kleidungsstücke und andere Gegenstände von geringem Werte können durch Feuer vernichtet werden, ebenfalls Lumpen, ausgenommen die als Großhandelswaren beförderten.

Die Regelung der Frage des etwaigen Erfasses des bei der Desinfektion, der Entrattung oder Desinsektisation sowie bei der Vernichtung der vorerwähnten Gegenstände entstehenden Schadens wird jedem Staate überlassen.

Wenn aus Anlaß der Durchführung dieser Maßnahmen, sei es unmittelbar, sei es durch Vermittlung einer Gesellschaft oder einer Privatperson, Gebühren erhoben werden, so soll die Höhe dieser Gebühren durch einen vorher zu veröffentlichenden Tarif festgesetzt und derart berechnet werden, daß aus seiner Anwendung insgesamt ein Gewinn für den Staat oder die Gesundheitsverwaltung nicht entsteht.

Art. 19. Briefe und Korrespondenzen, Drucksachen, Bücher, Zeitungen, Geschäftspapiere usw. unterliegen keinerlei gesundheitlichen Maßnahmen. Postpakete erfahren nur eine Einschränkung, wenn sie Gegenstände enthalten, die den in Artikel 17 der vorliegenden Uebereinkunft vorgesehenen Maßnahmen unterworfen werden können.

Art. 20. Wenn Waren oder Gepäck dem im Art. 17 vorgeschriebenen Verfahren unterworfen worden sind, hat jede daran interessierte Person das Recht, von der Gesundheitsbehörde eine unentgeltliche Bescheinigung über die durchgeführten Maßnahmen zu verlangen.

Abchnitt III. Bestimmungen betreffend die Auswanderer.

Art. 21. Die Gesundheitsbehörden der Auswanderungsländer haben die Auswanderer vor ihrer Abreise einer gesundheitlichen Untersuchung zu unterwerfen.

Es wird empfohlen, zwischen den Auswanderungsländern, Einwanderungsländern und den Durchgangsländern besondere Abmachungen zu treffen, um die Bedingungen festzusetzen, die bei dieser Untersuchung zu erfüllen sind, damit eine Rückleitung aus gesundheitlichen Gründen an der Grenze des Durchgangs- oder Bestimmungslandes nach Möglichkeit vermieden wird.

Es wird außerdem empfohlen, daß diese Abmachungen die vorbeugenden Maßnahmen gegen übertragbare Krankheiten festsetzen, denen die Auswanderer im Lande der Ausreise zu unterwerfen sind.

Art. 22. Es wird empfohlen, daß die Hafensstädte oder Häfen, in denen die Auswanderer eingeschifft werden, ausreichende hygienische und sanitäre

appropriée et, en particulier: 1° un service de surveillance et d'assistance médicale, ainsi que le matériel sanitaire et prophylactique nécessaire; 2° un établissement, surveillé par l'État, où les émigrants puissent subir les formalités sanitaires, être logés temporairement et être soumis à toutes les visites médicales nécessaires ainsi qu'à l'examen de leurs boissons et de leurs aliments; 3° un local, situé dans le port, où seront effectuées les visites médicales au moment des opérations définitives d'embarquement.

Art. 23. — Il est recommandé que les navires à émigrants soient munis d'une provision suffisante de vaccins (antivaricelleux, anticholérique, etc.) pour pouvoir procéder, si nécessaire, aux vaccinations en cours de route.

Section IV. — Mesures dans les ports et aux frontières de mer.

A. Peste.

Art. 24. — Est considéré comme infecté le navire:

1° Qui a un cas de peste humaine à bord;

2° Ou sur lequel un cas de peste humaine s'est déclaré, plus de six jours après l'embarquement;

3° Ou à bord duquel on a constaté la présence de rats pesteux.

Est considéré comme suspect le navire:

1° Sur lequel un cas de peste humaine s'est déclaré dans les six premiers jours après l'embarquement;

2° Ou pour lequel les recherches concernant les rats ont mis en évidence l'existence d'une mortalité insolite dont la cause n'est pas déterminée.

Le navire suspect reste considéré comme tel jusqu'au moment où, dans un port convenablement outillé, il a été soumis à l'application des mesures prescrites par la présente Convention.

Est considéré comme indemne, bien que venant d'un port atteint, le navire qui n'a pas eu à bord de peste humaine ou murine soit au moment du départ, soit pendant la traversée, soit au moment de l'arrivée, et à bord duquel les recherches concernant les rats n'ont pas fait constater l'existence d'une mortalité insolite.

Art. 25. — Les navires infectés de peste sont soumis au régime suivant:

1° Visite médicale;

2° Les malades sont immédiatement débarqués et isolés;

3° Toutes les personnes qui ont été en contact avec les malades et celles que l'autorité sanitaire du port a des raisons de considérer comme suspectes sont débarquées, si possible. Elles peuvent être soumises soit à l'observation, soit à la surveillance, soit à une observation suivie

Einrichtungen aufweisen und insbesondere besitzen: 1. einen Dienst für die ärztliche Überwachung und den ärztlichen Beistand sowie hinreichendes Sanitäts- und Vorbeugungsmaterial; 2. Auswandererhäuser, die vom Staat überwacht werden, in denen die Auswanderer den gesundheitlichen Maßnahmen unterzogen, zeitweilig untergebracht, allen notwendigen ärztlichen Untersuchungen unterworfen und ihre Getränke und Nahrungsmittel geprüft werden können; 3. einen innerhalb des Hafens gelegenen Raum, wo die ärztlichen Untersuchungen zur Zeit der endgültigen Einschiffung stattfinden können.

Art. 23. Es wird empfohlen, daß die Auswandererschiffe ausgestattet sind mit einem genügenden Vorrat von Impfstoff (gegen Pocken, Cholera usw.), damit während der Reise im Bedarfsfalle Impfungen vorgenommen werden können.

Abchnitt IV. Maßnahmen in den Häfen und an den Meeresgrenzen.

A. Pest.

Art. 24. Als verseucht gilt ein Schiff,

1. welches einen Fall von Menschenpest an Bord hat,

2. oder auf welchem ein Fall von Menschenpest später als 6 Tage nach der Einschiffung sich gezeigt hat,

3. oder auf welchem man das Vorhandensein von Pesttratten festgestellt hat.

Als verdächtig gilt ein Schiff,

1. auf welchem ein Fall von Menschenpest während der ersten 6 Tage nach der Einschiffung sich gezeigt hat,

2. oder auf welchem bei der Durchsuchung nach Ratten sich eine ungewöhnliche Rattensterblichkeit, deren Ursache nicht festgestellt wurde, ergeben hat.

Ein Schiff gilt solange als verdächtig, bis es in einem entsprechend eingerichteten Hafen den durch diese Übereinkunft vorgeschriebenen Maßnahmen unterworfen worden ist.

Als rein gilt ein Schiff, das, obwohl es aus einem besetzten Hafen kommt, weder bei der Abfahrt noch während der Reise, noch zur Zeit der Ankunft Menschen- oder Rattenpest an Bord gebracht hat, und auf dem das Suchen nach Ratten ein ungewöhnliches Rattensterben nicht ergeben hat.

Art. 25. Pestverseuchte Schiffe unterliegen folgender Behandlung:

1. ärztliche Untersuchung;

2. die Kranken werden sofort ausgeschifft und abgefordert;

3. alle Personen, welche mit den Kranken in Berührung gekommen sind, und diejenigen, welche die Hafengesundheitsbehörde Grund hat als verdächtig anzusehen, müssen, wenn möglich, ausgeschifft werden. Sie können der Beobachtung oder der Überwachung oder einer Beobachtung mit nachfolgender Über-

de surveillance ⁽¹⁾, sans que la durée totale de ces mesures puisse dépasser six jours, à dater de l'arrivée du navire.

Il appartient à l'autorité sanitaire du port d'appliquer celle de ces mesures qui lui paraît préférable selon la date du dernier cas, l'état du navire et les possibilités locales. On peut, pendant le même laps de temps, empêcher le débarquement de l'équipage, sauf pour raisons de service portées à la connaissance de l'autorité sanitaire;

4° Les literies ayant servi, le linge sale, les effets à usage et les autres objets qui, de l'avis de l'autorité sanitaire, sont considérés comme contaminés, sont désinsectisés et, s'il y a lieu, désinfectés;

5° Les parties du navire qui ont été habitées par des pesteux ou qui, de l'avis de l'autorité sanitaire, sont considérées comme contaminées, sont désinsectisées et, s'il y a lieu, désinfectées;

6° L'autorité sanitaire peut prescrire une dératisation avant le déchargement, si elle estime que, d'après la nature de la cargaison et sa disposition, il est possible d'effectuer la destruction totale des rats sans déchargement. Dans ce cas, le navire ne pourra pas être soumis à une nouvelle dératisation après déchargement. Dans les autres cas, la destruction complète des rongeurs devra être effectuée sur le navire en cales vides. Pour les navires sur lest, cette opération sera faite le plus tôt possible avant le chargement.

La dératisation devra être effectuée de manière à éviter le plus possible des dommages au navire et, éventuellement, à la cargaison. L'opération ne devra pas durer plus de vingt-quatre heures. Tous frais afférents aux opérations de dératisation, ainsi que toutes indemnités éventuelles, seront réglés conformément aux principes établis à l'article 18.

Si le navire ne doit décharger qu'une partie de sa cargaison et si les autorités du port considèrent qu'il n'est pas possible de procéder à une dératisation complète, ledit navire pourra rester dans le port le temps nécessaire pour décharger cette partie de sa cargaison, pourvu que toutes les précautions, y compris l'isolement, soient prises à la satisfaction de l'autorité

⁽¹⁾ Dans tous les cas où la présente Convention prévoit la surveillance, l'autorité sanitaire peut appliquer l'observation, à titre exceptionnel, aux personnes qui ne présentent pas des garanties sanitaires suffisantes.

Les personnes soumises à l'observation ou à la surveillance doivent se prêter à toutes recherches cliniques ou bactériologiques que l'autorité sanitaire juge nécessaires.

wachung ¹⁾ unterworfen werden, ohne daß die Gesamtdauer dieser Maßnahmen sechs Tage, vom Tage der Ankunft des Schiffes an gerechnet, übersteigen darf.

Es bleibt der Hafengegesundheitsbehörde überlassen, diejenige dieser Maßnahme zur Anwendung zu bringen, welche ihr nach dem Zeitpunkt des letzten Falles, dem Zustand des Schiffes und den örtlichen Umständen am zweckmäßigsten erscheint. Während des gleichen Zeitraumes kann das Anlandgehen der Schiffsbesatzung verhindert werden, es sei denn aus dienstlichen Gründen und unter Benachrichtigung der Gesundheitsbehörde;

4. das gebrauchte Bettzeug, die schmutzige Wäsche, die Bekleidungsgegenstände des täglichen Gebrauchs und die sonstigen Sachen, welche nach Ansicht der Gesundheitsbehörde als verseucht zu erachten sind, werden von Insekten befreit und gegebenenfalls desinfiziert;

5. die Teile des Schiffes, welche von Pestkranken bewohnt gewesen sind, oder welche nach Ansicht der Gesundheitsbehörde als verseucht zu erachten sind, müssen von Insekten befreit und gegebenenfalls desinfiziert werden;

6. die Gesundheitsbehörde kann eine Rattenvertilgung vor dem Löschen anordnen, wenn sie der Ansicht ist, daß nach der Art der Schiffsladung und ihrer Anordnung eine völlige Vernichtung der Ratten ohne eine Entladung möglich ist. In diesem Falle darf das Schiff nach der Entladung einer erneuten Entrattung nicht unterworfen werden. In den anderen Fällen muß die völlige Vernichtung der Nagetiere auf dem Schiffe bei leeren Laderäumen erfolgen. Auf Schiffen in Ballast ist dies Verfahren sobald als möglich vor der Beladung durchzuführen.

Die Entrattung ist unter möglichster Vermeidung einer Beschädigung des Schiffes und gegebenenfalls der Ladung auszuführen. Das Verfahren selbst darf nicht länger als 24 Stunden dauern. Alle Kosten der Entrattung sowie alle etwaigen Schäden werden nach Maßgabe des Artikels 18 geregelt.

Wenn das Schiff nur einen Teil seiner Ladung zu löschen hat, und wenn die Hafenbehörden der Ansicht sind, daß eine vollständige Entrattung unmöglich ist, darf das Schiff während der zum Löschen dieses Teils der Ladung nötigen Zeit im Hafen verbleiben unter der Voraussetzung, daß alle Vorsichtsmaßregeln, einschließlich der Absonderung des Schiffes, zur Zufriedenheit der Gesundheitsbehörde getroffen werden,

¹⁾ In allen Fällen, in denen die vorliegende Übereinkunft die Überwachung vorsieht, kann die Gesundheitsbehörde bei solchen Personen, die nicht hinreichende gesundheitliche Sicherheiten bieten, ausnahmsweise die Beobachtung anwenden.

Personen, die der Beobachtung oder Überwachung unterworfen sind, müssen sich jeder klinischen oder bakteriologischen Untersuchung, die die Gesundheitsbehörde für erforderlich hält, unterwerfen.

sanitaire, pour empêcher les rats de passer du navire à terre, à la faveur du déchargement des marchandises ou autrement.

Le déchargement s'effectuera sous le contrôle de l'autorité sanitaire, qui prendra toutes les mesures nécessaires afin d'éviter que le personnel employé soit infecté. Ce personnel sera soumis à une observation ou à une surveillance qui ne pourront pas dépasser six jours à partir du moment où il aura cessé de travailler au déchargement.

Art. 26. — Les navires suspects de peste sont soumis aux mesures prévues sous les n^{os} 1, 4, 5 et 6 de l'article 25.

En outre, l'équipage et les passagers peuvent être soumis à une surveillance qui ne dépassera pas six jours à dater de l'arrivée du navire. On peut, pendant le même laps de temps, empêcher le débarquement de l'équipage, sauf pour raisons de service portées à la connaissance de l'autorité sanitaire.

Art. 27. — Les navires indemnes de peste sont admis à la libre pratique immédiate, sous la réserve que l'autorité sanitaire du port d'arrivée peut prescrire à leur égard les mesures suivantes:

1^o Visite médicale, pour constater si le navire se trouve dans les conditions prévues par la définition du navire indemne;

2^o Destructions des rats à bord, dans les conditions prévues au 6^o de l'article 25, dans des cas exceptionnels et pour des motifs fondés, qui seront communiqués par écrit au capitaine du navire;

3^o L'équipage et les passagers peuvent être soumis à une surveillance qui ne dépassera pas six jours à compter de la date à laquelle le navire est parti du port atteint. On peut, pendant le même laps de temps, empêcher le débarquement de l'équipage, sauf pour raisons de service portées à la connaissance de l'autorité sanitaire.

Art. 28. — Tous les navires, sauf ceux au cabotage national, doivent être dératés périodiquement ou être maintenus de façon permanente dans des conditions telles que la population murine y soit réduite au minimum. Ils reçoivent, dans le premier cas, des certificats de dératation et, dans le second, des certificats d'exemption de la dératation.

Les Gouvernements doivent faire connaître, par l'intermédiaire de l'Office International d'Hygiène publique, ceux de leurs ports possédant l'outillage et le personnel nécessaires pour effectuer la dératation des navires.

Les certificats de dératation, ou d'exemption de la dératation, seront délivrés exclusivement par les autorités sanitaires des ports mentionnés

damit keine Ratten beim Löschen der Waren oder auf anderem Wege vom Schiff an Land gelangen.

Das Löschen hat unter Aufsicht der Gesundheitsbehörde zu erfolgen, die alle erforderlichen Maßnahmen zu ergreifen hat, um eine Ansteckung des zum Löschen angestellten Personals zu verhüten. Dieses Personal unterliegt einer Beobachtung oder Überwachung, die 6 Tage nicht übersteigen darf, gerechnet von der Beendigung des Löschens ab.

Art. 26. Pestverdächtige Schiffe unterliegen den unter Nr. 1, 4, 5 und 6 des Artikels 25 aufgeführten Maßregeln.

Außerdem können die Schiffsbesatzung und die Reisenden auf ihren Gesundheitszustand hin einer höchstens 6tägigen Überwachung vom Tage der Ankunft des Schiffes an unterworfen werden. Während der gleichen Zeit kann das Anlandgehen der Schiffsbesatzung verhindert werden, es sei denn, daß es aus dienstlichen Gründen und unter Benachrichtigung der Gesundheitsbehörde geschieht.

Art. 27. Pestreine Schiffe werden sofort zum freien Verkehr zugelassen; jedoch kann die Gesundheitsbehörde des Ankunfts Hafens ihnen gegenüber folgende Maßnahmen treffen:

1. ärztliche Untersuchung, um festzustellen, ob das Schiff den für die Definition der reinen Schiffe vorgesehenen Bedingungen entspricht;

2. Vertilgung der Schiffsratten in Ausnahmefällen und aus triftigen Gründen, die dem Kapitän schriftlich mitzuteilen sind, gemäß den in Artikel 25 Nr. 6 vorgesehenen Bedingungen;

3. Die Schiffsbesatzung und die Reisenden können einer höchstens 6tägigen Überwachung, gerechnet vom Tage der Abfahrt des Schiffes aus dem befallenen Hafen, unterworfen werden. Während der gleichen Zeit kann das Anlandgehen der Schiffsbesatzung verhindert werden, es sei denn, daß es aus dienstlichen Gründen und unter Benachrichtigung der Gesundheitsbehörde geschieht.

Art. 28. Alle Schiffe, mit Ausnahme derjenigen der einheimischen Küstenfahrt, müssen regelmäßig entrattet oder dauernd in einem solchen Zustand gehalten werden, daß möglichst wenig Ratten vorhanden sind. Im ersteren Falle erhalten sie ein Zeugnis über Rattenvertilgung und im letzteren ein Zeugnis darüber, daß sie von der Entrattung befreit sind.

Die Regierungen müssen durch Vermittlung des Internationalen Gesundheitsamts diejenigen ihrer Häfen namhaft machen, welche die zur Entrattung der Schiffe nötigen Einrichtungen und das hierfür erforderliche Personal besitzen.

Die Zeugnisse über Rattenvertilgung oder die Befreiungszeugnisse dürfen nur von den Gesundheitsbehörden oder oben erwähnten Häfen ausgestellt

ci-dessus. La durée de validité de ces certificats sera de six mois. Toutefois, une tolérance supplémentaire d'un mois est autorisée pour les navires rejoignant leur port d'attache.

Si aucun certificat valable ne lui est présenté, l'autorité sanitaire des ports mentionnés au deuxième alinéa du présent article pourra, après enquête et inspection :

a. Effectuer elle-même les opérations de dératisation du navire, ou faire effectuer ces opérations sous sa direction et son contrôle. Une fois ces opérations exécutées à sa satisfaction, elle devra délivrer un *certificat de dératisation*, daté. Elle décidera, dans chaque cas, de la technique à employer pour assurer pratiquement la destruction des rats à bord; des renseignements détaillés sur le mode de dératisation employé ainsi que sur le nombre de rats détruits seront portés sur le certificat. La dératisation devra être effectuée de manière à éviter le plus possible des dommages au navire et, éventuellement, à la cargaison. L'opération ne devra pas durer plus de vingt-quatre heures. Pour les navires sur lest, elle devra être effectuée avant le chargement. Tous frais afférents aux opérations de dératisation, ainsi que toutes indemnités éventuelles, seront réglés conformément aux principes établis à l'article 18;

b. Délivrer un *certificat d'exemption de la dératisation*, daté et motivé, si elle s'est rendu compte que le navire est maintenu dans les conditions telles que la population murine y est réduite au minimum.

Les certificats de dératisation et les certificats d'exemption de la dératisation seront rédigés, autant que possible, de façon uniforme. Des modèles pour ces certificats seront préparés par l'Office International d'Hygiène publique.

L'autorité compétente de tout pays s'engage à fournir chaque année, à l'Office International d'Hygiène publique, un état des mesures prises en application du présent article, ainsi que le nombre des navires qui ont été soumis à la dératisation ou auxquels ont été accordés des certificats d'exemption de la dératisation, dans les ports mentionnés au deuxième alinéa du présent article.

L'Office International d'Hygiène publique est invité à prendre, conformément à l'article 14, toutes dispositions pour assurer l'échange d'informations relatives aux mesures prises en application du présent article, ainsi qu'aux résultats obtenus.

Les dispositions du présent article ne portent pas atteinte aux droits reconnus aux autorités sanitaires par les articles 24 à 27 de la présente Convention.

werden. Die Gültigkeitsdauer solcher Zeugnisse beträgt 6 Monate. Eine ergänzende Schonungsfrist von einem Monat wird jedoch denjenigen Schiffen gewährt, welche ihren Heimathafen aufsuchen.

Wird ein gültiges Zeugnis nicht vorgelegt, so kann die Gesundheitsbehörde der in Absatz 2 dieses Artikels erwähnten Häfen nach vorgenommener Erkundigung und Befichtigung :

a) selbst das Verfahren zur Vertilgung der Schiffsratten ausführen oder unter ihrer Leitung und Kontrolle ausführen lassen. Nach zufriedenstellender Durchführung des Verfahrens hat sie ein mit Datum versehenes Entrattungszeugnis auszustellen. Die Gesundheitsbehörde hat in jedem Falle die Art der Durchführung einer sicheren Vertilgung der Schiffsratten zu bestimmen; genaue Angaben über die Art der angewandten Rattenvertilgung sowie über die Zahl der getöteten Ratten sind in das Zeugnis aufzunehmen. Die Entrattung muß derart vollzogen werden, daß Beschädigungen des Schiffes und gegebenenfalls der Ladung nach Möglichkeit vermieden werden. Das Verfahren darf nicht länger als 24 Stunden dauern. Auf Schiffen in Ballast ist es vor der Beladung durchzuführen. Alle auf die Entrattung sich beziehenden Kosten sowie alle etwaigen Entschädigungen sind nach Maßgabe des Artikels 18 zu regeln;

b) die Gesundheitsbehörde kann ein auf die Rattenvertilgung sich beziehendes, mit Datum versehenes und begründetes Befreiungszeugnis ausstellen, wenn sie die Überzeugung hat, daß das Schiff in einem Zustand gehalten ist, bei dem die Zahl der Ratten auf das geringste Maß eingeschränkt ist.

Die Entrattungszeugnisse und die Befreiungszeugnisse werden möglichst nach einem einheitlichen Muster ausgestellt. Vordrucke für diese Zeugnisse werden von dem Internationalen Gesundheitsamt entworfen.

Die zuständige Behörde eines jeden Landes verpflichtet sich, dem Internationalen Gesundheitsamt alljährlich eine Aufstellung der in Anwendung dieses Artikels ergriffenen Maßnahmen zu liefern sowie die Anzahl der Schiffe, die in den in Abs. 2 dieses Artikels erwähnten Häfen entrattet wurden oder Befreiungszeugnisse erhalten haben, mitzuteilen.

Das Internationale Gesundheitsamt wird ersucht, gemäß Artikel 14 alle Vorkehrungen zu treffen, um einen Austausch derjenigen Mitteilungen zu sichern, die sich auf die in Anwendung dieses Artikels ergriffenen Maßnahmen sowie auf die dabei erzielten Ergebnisse beziehen.

Durch die Bestimmungen dieses Artikels werden die den Gesundheitsbehörden in den Artikeln 24—27 dieser Übereinkunft zuerkannten Rechte nicht beeinträchtigt.

Les Gouvernements veilleront à ce que toutes les mesures voulues et pratiquement réalisables soient prises par les autorités compétentes pour assurer la destruction des rats dans les ports, leurs dépendances et leurs environs, ainsi que sur les chalands et bâtiments caboteurs.

B. Choléra.

Art. 29. — Un navire est considéré comme *infecté* s'il y a un cas de choléra à bord, ou s'il y a eu un cas de choléra pendant les cinq jours précédant l'arrivée du navire au port.

Un navire est considéré comme *suspect* s'il y a eu un cas de choléra au moment du départ ou pendant le voyage, mais aucun cas nouveau depuis cinq jours avant l'arrivée. Il reste considéré comme suspect jusqu'au moment où il a été soumis à l'application des mesures prescrites par la présente convention.

Un navire est considéré comme *idemne* si, bien que provenant d'un port atteint, ou ayant à bord des personnes provenant d'une circonscription atteinte, il n'a pas eu de cas de choléra au moment du départ, pendant le voyage ou à l'arrivée.

Les cas présentant les symptômes cliniques du choléra, dans lesquels on n'a pas trouvé de vibrions ou dans lesquels on a trouvé des vibrions qui ne présentent pas les caractères du vibron cholérique, sont assujettis à toutes les mesures prescrites pour le choléra.

Les porteurs de germes découverts à l'arrivée d'un navire sont soumis, après qu'ils ont débarqué, à toutes les obligations qui sont éventuellement imposées par les lois nationales aux ressortissants du pays d'arrivée.

Art. 30. — Les navires infectés de choléra sont soumis au régime suivant:

- 1° Visite médicale;
- 2° Les malades sont immédiatement débarqués et isolés;
- 3° L'équipage et les passagers peuvent être débarqués et être soit gardés en observation, soit soumis à la surveillance, pour un laps de temps n'excédant pas cinq jours à dater de l'arrivée du navire.

Toutefois, les personnes justifiant qu'elles sont immunisées contre le choléra par une vaccination datant de moins de six mois et de plus de six jours pourront être soumises à la surveillance, mais non à l'observation.

4° Les literies ayant servi, le linge sale, les effets à usage et les autres objets, y compris les aliments, qui, de l'avis de l'autorité sanitaire du port, sont considérés comme récemment contaminés, sont désinfectés;

5° Les parties du navire qui ont été habitées par les malades atteints de choléra, ou qui sont

Die Regierungen haben darüber zu wachen, daß alle wünschenswerten und in der Praxis durchführbaren Maßnahmen von den zuständigen Behörden ergriffen werden, um die Rattenvertilgung in den Hafenanlagen und ihren Nebengebäuden sowie auf den Leichtern und Küstenfahrzeugen sicherzustellen.

B. Cholera.

Art. 29. Als verseucht gilt ein Schiff, welches einen Cholerafall an Bord hat, oder auf welchem ein Fall von Cholera innerhalb von fünf Tagen vor der Ankunft im Hafen vorgekommen ist.

Als verdächtig gilt ein Schiff, auf dem zur Zeit der Abfahrt oder während der Reise ein Cholerafall vorgekommen ist, aber kein neuer Fall in den letzten fünf Tagen vor der Ankunft. Es gilt solange als verdächtig, bis es den in dieser Abreise vorgeschriebenen Maßnahmen unterworfen worden ist.

Als rein gilt ein Schiff, das, selbst wenn es aus einem befallenen Hafen kommt, oder Personen aus einem befallenen Bezirk an Bord mit sich führt, keinen Cholerafall zur Zeit der Abreise, während der Reise oder bei der Ankunft gehabt hat.

Krankheitsfälle, welche zwar die klinischen Erscheinungen der Cholera zeigen, bei denen aber keine Vibrionen gefunden worden sind, oder bei denen Vibrionen gefunden worden sind, die nicht die Eigentümlichkeiten der Cholera-vibrionen besitzen, unterliegen allen für Cholera vorgeschriebenen Maßnahmen.

Die bei der Ankunft eines Schiffes ermittelten Keinträger sind nach ihrer Ausschiffung allen denjenigen Maßnahmen zu unterwerfen, die nach den nationalen Gesetzen den Staatsangehörigen des Ankunftslandes auferlegt werden können.

Art. 30. Cholera-verseuchte Schiffe unterliegen folgenden Bestimmungen:

1. ärztliche Untersuchung;
2. die Kranken werden sofort ausgeschifft und abgefordert;
3. die Schiffsbesatzung und die Reisenden können ausgeschifft und entweder einer Beobachtung oder einer Überwachung unterworfen werden, deren Dauer fünf Tage, von der Ankunft des Schiffes an gerechnet, nicht überschreiten soll.

Indes dürfen Personen, die nachweislich durch eine höchstens 6 Monate oder mehr als 6 Tage zurückliegende Impfung gegen die Cholera immunisiert sind, der Überwachung, nicht aber der Beobachtung unterworfen werden;

4. gebrauchtes Bettzeug, die schmutzige Wäsche, die Bekleidungsgegenstände des täglichen Gebrauchs und die sonstigen Sachen, einschließlich der Nahrungsmittel, welche neuerdings nach Ansicht der Hafengesundheitsbehörde als verseucht zu erachten sind, werden desinfiziert;

5. die Teile des Schiffes, welche von Cholera-kranken bewohnt gewesen sind, oder welche von der

considérées par l'autorité sanitaire comme contaminées, sont désinfectées;

6° Le déchargement s'effectue sous le contrôle de l'autorité sanitaire, qui prend toutes les mesures nécessaires afin d'éviter que le personnel employé au déchargement ne soit infecté. Ce personnel sera soumis à une observation ou à une surveillance qui ne pourront pas dépasser cinq jours à partir du moment où il aura cessé de travailler au déchargement;

7° Lorsque l'eau potable emmagasinée à bord est considérée comme suspecte, elle est déversée après désinfection et remplacée, après désinfection des réservoirs, par une eau de bonne qualité;

8° L'autorité sanitaire peut interdire le déversement, sauf désinfection préalable, de l'eau de lest (water-ballast) si elle a été puisée dans un port contaminé;

9° Il peut être interdit de laisser s'écouler ou de jeter dans les eaux du port des déjections humaines, ainsi que les eaux résiduaires du navire, à moins de désinfection préalable.

Art. 31. — Les navires suspects de choléra sont soumis aux mesures prescrites sous les numéros 1, 4, 5, 7, 8 et 9 de l'article 30.

L'équipage et les passagers peuvent être soumis à une surveillance qui ne doit pas dépasser cinq jours, à compter de la date de l'arrivée du navire. Il est recommandé d'empêcher, pendant le même temps, le débarquement de l'équipage, sauf pour raisons de service portées à la connaissance de l'autorité sanitaire du port.

Art. 32. — Un navire déclaré infecté ou suspect en raison seulement de l'existence, à bord, de cas présentant les symptômes cliniques du choléra, sera classé comme indemne si deux examens bactériologiques, pratiqués à vingt-quatre heures au moins d'intervalle, n'ont révélé la présence ni du vibron cholérique ni d'un autre vibron suspect.

Art. 33. — Les navires indemnes de choléra sont admis à la libre pratique immédiate.

L'autorité sanitaire du port d'arrivée peut prescrire à leur sujet les mesures prévues aux numéros 1, 7, 8 et 9 de l'article 30.

L'équipage et les passagers peuvent être soumis à une surveillance qui ne doit pas dépasser cinq jours, à compter de la date de l'arrivée du navire. On peut empêcher, pendant le même temps, le débarquement de l'équipage, sauf pour raisons de service portées à la connaissance de l'autorité sanitaire du port.

Art. 34. — La vaccination anticholérique constituant une méthode d'une efficacité éprouvée pour arrêter une épidémie de choléra et, par conséquent, pour atténuer les chances de diffusion de la maladie, il est recommandé aux administrations sanitaires d'appliquer dans la plus large mesure

Gesundheitsbehörde als verseucht erachtet werden, werden desinfiziert;

6. das Löschen hat unter Aufsicht der Gesundheitsbehörde zu erfolgen, die alle erforderlichen Maßnahmen zu ergreifen hat, um eine Ansteckung des zum Löschen angestellten Personals zu verhüten. Dieses Personal unterliegt einer Beobachtung oder Überwachung, die von der Beendigung des Löschens ab 5 Tage nicht übersteigen darf;

7. wenn das an Bord vorrätige Trinkwasser als verdächtig erachtet wird, wird es desinfiziert, ausgegossen und nach Desinfektion der Behälter durch Wasser von guter Beschaffenheit ersetzt;

8. die Gesundheitsbehörde kann verbieten, daß Ballastwasser, das in einem verseuchten Hafen eingenommen worden ist, ohne vorherige Desinfektion in die Häfen ausgegossen wird;

9. es kann unterjagt werden, menschliche Entleerungen sowie Abwässer des Schiffes ohne vorherige Desinfektion in das Hafengewasser gelangen zu lassen oder auszuschütten.

Art. 31. Choleraverdächtige Schiffe unterliegen den unter Nummer 1, 4, 5, 7, 8 und 9 des Artikels 30 vorgeschriebenen Maßregeln.

Die Schiffsbesatzung und die Reisenden können einer höchstens 5 tägigen Überwachung, gerechnet vom Tage der Ankunft des Schiffes an, unterworfen werden. Es empfiehlt sich, während der gleichen Zeit das Anlandgehen der Schiffsbesatzung zu verhindern, es sei denn, aus dienstlichen Gründen und unter Benachrichtigung der Hafengesundheitsbehörde.

Art. 32. Ein Schiff, das nur aus dem Grunde für verseucht oder verdächtig erklärt worden ist, weil auf ihm ein Krankheitsfall vorgekommen ist, der die klinischen Erscheinungen der Cholera zeigt, ist als rein zu bezeichnen, wenn zwei in einer Zwischenzeit von wenigstens 24 Stunden ausgeführte bakteriologische Untersuchungen weder Choleravibrionen noch andere verdächtige Vibrionen ergeben haben.

Art. 33. Cholerafreie Schiffe werden sofort zum freien Verkehr zugelassen.

Die Gesundheitsbehörde des Ankunftshafens kann ihnen gegenüber die unter Nummer 1, 7, 8 und 9 des Artikels 30 vorgeschriebenen Maßnahmen treffen.

Die Schiffsbesatzung und die Reisenden können einer höchstens fünftägigen Überwachung unterworfen werden, die von dem Tage der Ankunft des Schiffes an zu berechnen ist. Während der gleichen Zeit kann das Anlandgehen der Schiffsbesatzung verhindert werden, es sei denn aus dienstlichen Gründen und unter Benachrichtigung der Hafengesundheitsbehörde.

Art. 34. Da die Choleraimpfung sich als wirksames Verfahren bewährt hat, um eine Choleraepidemie zum Stillstand zu bringen und dadurch die Gefahr der Weiterverbreitung der Krankheit zu verringern, wird den Gesundheitsverwaltungen empfohlen, überall dort, wo es durchführbar ist, in Cholera-

possible, toutes les fois que la chose sera réalisable, la vaccination spécifique dans les foyers de choléra et d'accorder certains avantages, en ce qui concerne les mesures restrictives, aux personnes qui auraient accepté cette vaccination.

C. Fièvre jaune.

Art. 35. — Un navire est considéré comme *infecté* s'il a un cas de fièvre jaune à bord, ou s'il en a eu au moment du départ ou pendant la traversée.

Un navire est considéré comme *suspect* s'il n'a pas eu de cas de fièvre jaune, mais s'il arrive, après une traversée de moins de six jours, d'un port atteint ou d'un port non atteint en relations étroites avec des centres endémiques de fièvre jaune, ou si, arrivant après une traversée de plus de six jours, il y a lieu de croire qu'il peut transporter des *Stegomyia* (*Aedes Egypti*) ailés en provenance dudit port.

Un navire est considéré comme *indemne*, bien que provenant d'un port atteint de fièvre jaune, si, n'ayant pas eu de cas de fièvre jaune à bord et arrivant après une traversée de plus de six jours, il n'y a pas lieu de croire qu'il transporte des *Stegomyia* ailés ou quand il prouve, à la satisfaction de l'autorité du port d'arrivée:

a. Que, pendant son séjour dans le port de départ, il s'est tenu à une distance d'au moins 200 mètres de la terre habitée, et à une distance des pontons telle qu'elle ait rendu peu probable l'accès des *Stegomyia*;

b. Ou qu'au moment du départ, il a subi, en vue de la destruction des moustiques, une fumigation efficace.

Art. 36. — Les navires infectés de fièvre jaune sont soumis au régime suivant:

1° Visite médicale;

2° Les malades sont débarqués, et ceux qui se trouvent dans les cinq premiers jours de la maladie sont isolés de manière à éviter la contamination des moustiques;

3° Les autres personnes qui débarquent sont soumises à une observation ou à une surveillance qui ne dépassera pas six jours à compter du moment du débarquement;

4° Le navire sera tenu à 200 mètres au moins de la terre habitée, et à une distance des pontons telle qu'elle rende peu probable l'accès des *Stegomyia*;

5° Il est procédé à bord à la destruction des moustiques dans toutes les phases de leur évolution, autant que possible avant le déchargement des marchandises. Si le déchargement est fait avant la destruction des moustiques, le personnel chargé de cette besogne sera soumis à une observation ou à une surveillance qui ne dépassera pas six jours, à partir du moment où il aura cessé de travailler au déchargement.

bezirken die spezifische Schutzimpfung in möglichst weitem Umfang anzuwenden und denjenigen Personen, die sich ihr unterzogen haben, gewisse Vorteile hinsichtlich der verkehrsbeschränkenden Maßnahmen zu gewähren.

C. Gelbfieber.

Art. 35. Als verseucht gilt ein Schiff, welches einen Gelbfieberfall an Bord hat oder einen solchen bei der Abfahrt oder während der Reise gehabt hat.

Als verdächtig gilt ein Schiff, welches zwar keinen Gelbfieberfall an Bord gehabt hat, aber nach einer Reisedauer von weniger als 6 Tagen aus einem gelbfieberbefallenen oder gelbfieberfreiem Hafen kommt, der enge Beziehungen mit epidemischen Gelbfieberzentren hat, oder wenn man annehmen kann, daß nach einer Reisedauer von mehr als 6 Tagen auf diesem Schiffe geflügelte *Stegomyien* (*Aedes Egypti*) aus diesem Hafen mitgebracht worden sind.

Als rein gilt ein Schiff, welches, obgleich es aus einem gelbfieberbefallenen Hafen kommt, Gelbfieber nicht an Bord gehabt hat und von dem nach einer Reisedauer von mehr als sechs Tagen angenommen werden kann, daß geflügelte *Stegomyien* nicht an Bord sind, oder welches der Behörde des Anfunftshafens glaubhaft nachweist:

a) daß es sich während seines Aufenthaltes im Abfahrts-hafen mindestens 200 m vom bewohnten Lande und in solcher Entfernung von den Brücken gehalten hat, daß die *Stegomyien* nicht auf das Schiff gelangen konnten; oder

b) daß es bei der Abfahrt zur Vernichtung der Stechmücken einer wirksamen Ausräucherung unterzogen worden ist.

Art. 36. Gelbfieberterseuchte Schiffe unterliegen folgenden Maßnahmen:

1. ärztliche Untersuchung;

2. die Kranken werden ausgeschifft, und diejenigen, die sich in den ersten 5 Krankheitstagen befinden, derart abgefordert, daß sie von Moskitos nicht angesteckt werden können;

3. die übrigen ausgeschifften Personen sind einer Beobachtung oder Überwachung zu unterwerfen, die 6 Tage, gerechnet vom Augenblick der Ausschiffung, nicht überschreiten soll;

4. das Schiff muß mindestens 200 Meter Abstand vom bewohnten Lande und in solcher Entfernung von den Brücken vor Anker gehen, daß die *Stegomyien* nicht auf das Schiff gelangen können;

5. wenn möglich, wird vor Ausladung der Waren eine Vertilgung der Stechmücken in allen Formen ihrer Entwicklung vorgenommen. Falls die Ausladung vor der Mückenvertilgung erfolgt, ist das mit dieser Arbeit beauftragte Personal einer Beobachtung oder Überwachung zu unterwerfen, die nach der Beendigung des Lösens 6 Tage nicht übersteigen soll.

Art. 37. — Les navires suspects de fièvre jaune peuvent être soumis aux mesures prévues sous les numéros 1, 3, 4 et 5 de l'article 36.

Toutefois, si, la traversée ayant duré moins de six jours, le navire remplit les conditions spécifiées aux lettres *a* ou *b* de l'alinéa de l'article 35 relatif aux navires indemnes, il n'est soumis qu'aux mesures prévues aux numéros 1 et 3 de l'article 36 et à la fumigation.

Si trente jours se sont écoulés depuis le départ du navire du port atteint, et si aucun cas ne s'est produit à bord pendant le voyage, le navire peut être admis à la libre pratique, sauf fumigation préalable si l'autorité sanitaire le juge nécessaire.

Art. 38. — Les navires indemnes de fièvre jaune sont admis à la libre pratique après visite médicale.

Art. 39. — Les mesures prévues aux articles 36 et 37 ne concernent que les régions où il existe des *Stegomyia*, et elles doivent être appliquées en tenant compte des conditions climatiques actuelles de ces contrées ainsi que de l'index stegomyien.

Dans les autres régions, elles sont appliquées dans la mesure jugée nécessaire par l'autorité sanitaire.

Art. 40. — Il est expressément recommandé aux capitaines des navires ayant fait escale dans un port atteint de fièvre jaune de faire procéder, pendant la traversée, dans toute la mesure possible, à la recherche et à la destruction méthodique des moustiques et de leurs larves dans les parties accessibles du navire, notamment dans les cambuses, les cuisinés, les chaufferies, les réservoirs d'eau et tous locaux spécialement susceptibles de donner asile aux *Stegomyia*.

D. Typhus exanthématique.

Art. 41. — Les navires qui ont eu, pendant la traversée, ou qui ont au moment de l'arrivée un cas de typhus à bord peuvent être soumis aux mesures suivantes:

- 1° Visite médicale;
- 2° Les malades sont immédiatement débarqués, isolés et épouillés;
- 3° Les autres personnes qu'il y aurait lieu de croire être porteuses de poux, ou avoir été exposées à l'infection, sont aussi épouillées et peuvent être soumises à une surveillance dont la durée doit être spécifiée et qui ne doit jamais dépasser 12 jours, à compter de la date de l'épouillage;

4° Les literies ayant servi, le linge, les effets à usage et les autres objets qui, de l'avis de l'autorité sanitaire, sont considérés comme contaminés, sont désinsectisées;

Art. 37. Gelbfieberverdächtige Schiffe können den in Art. 36 unter Nr. 1, 3, 4 und 5 vorgesehenen Maßregeln unterworfen werden.

Jedoch ist das Schiff, wenn die Überfahrt weniger als 6 Tage gedauert hat und es die in Art. 35 unter a) und b) für reine Schiffe vorgesehenen Bedingungen erfüllt hat, nur den Maßregeln des Art. 36 unter 1 und 3 sowie der Ausräucherung zu unterwerfen.

Wenn seit der Abfahrt aus dem befallenen Hafen 30 Tage vergangen sind und sich während der Reise kein Krankheitsfall an Bord gezeigt hat, kann das Schiff zum freien Verkehr zugelassen werden, es sei denn, daß die Gesundheitsbehörde eine vorherige Ausräucherung für erforderlich hält.

Art. 38. Gelbfieberreine Schiffe werden nach erfolgter ärztlicher Untersuchung zum freien Verkehr zugelassen.

Art. 39. Die im Artikel 36 und 37 vorgesehenen Maßnahmen kommen nur für die Gebiete in Betracht, in denen die *Stegomyia* vorkommt, und müssen den tatsächlichen klimatischen Verhältnissen dieser Gegenden sowie der relativen Häufigkeit der *Stegomyia* angepaßt werden.

In den übrigen Gebieten werden sie in dem Umfang angewandt, den die Gesundheitsbehörde für notwendig erachtet.

Art. 40. Den Schiffskapitänen ist ausdrücklich zu empfehlen, wenn sie einen gelbfieberbefallenen Hafen angelaufen haben, während der Fahrt nach Möglichkeit das planmäßige Absuchen und Vertilgen der Stechmücken und ihrer Larven in allen zugänglichen Teilen des Schiffes vornehmen zu lassen, besonders in den Kambüsen, Küchen, Feuerräumen, Wasserbehältern und an allen anderen Orten, die besonders geeignet sind, der *Stegomyia* Unterschlupf zu gewähren.

D. Fleckfieber.

Art. 41. Die Schiffe, auf denen während der Reise oder bei der Ankunft ein Fall von Fleckfieber vorgekommen ist, können folgenden Maßnahmen unterworfen werden:

1. ärztliche Untersuchung;
2. die Kranken sind sofort auszushippen, abzusondern und zu entlausen;
3. die übrigen Personen, von denen man annehmen kann, daß sie mit Läusen behaftet oder der Ansteckung ausgesetzt gewesen sind, sind ebenfalls zu entlausen und können einer Überwachung während einer bestimmten Dauer, die aber 12 Tage seit der Entlausung nicht übersteigen darf, unterworfen werden;

4. gebrauchtes Bettzeug, die Wäsche, die Bekleidungsgegenstände des täglichen Gebrauchs und die sonstigen Sachen, welche nach Ansicht der Gesundheitsbehörde als verseucht zu erachten sind, sind von Insekten zu befreien;

5° Les parties du navire qui ont été habitées par des typhiques et qui, de l'avis de l'autorité sanitaire, sont considérées comme contaminées, sont désinsectisées.

Le navire est immédiatement admis à la libre pratique.

Il appartient à chaque Gouvernement de prendre, après débarquement, les mesures qu'il considère comme appropriées en vue d'assurer la surveillance des personnes qui arrivent sur un navire n'ayant pas eu de typhus exanthématique à bord, mais qui ont quitté depuis moins de 12 jours une circonscription où le typhus est épidémique.

E. Variole.

Art. 42. — Les navires qui, soit pendant la traversée, soit au moment de l'arrivée, ont eu un cas de variole à bord peuvent être soumis aux mesures suivantes:

1° Visite médicale;

2° Les malades sont immédiatement débarqués et isolés;

3° Les autres personnes qu'il y aurait lieu de croire avoir été exposées à l'infection à bord et qui, de l'avis de l'autorité sanitaire, ne sont pas suffisamment protégées par une vaccination récente ou par une atteinte antérieure de variole peuvent être soumises, soit à la vaccination ou à la surveillance, soit à la vaccination suivie de surveillance, la durée de la surveillance devant être spécifiée selon les circonstances, mais ne devant jamais dépasser 14 jours à compter de la date d'arrivée;

4° Les literies ayant récemment servi, le linge sale, les effets à usage et les autres objets qui, de l'avis de l'autorité sanitaire, sont considérés comme ayant été récemment contaminés, sont désinfectés;

5° Seules les parties du navire qui ont été habitées par des varioleux et qui, de l'avis de l'autorité sanitaire, sont considérées comme contaminées, sont désinfectées.

Le navire est immédiatement admis à la libre pratique.

Il appartient à chaque Gouvernement de prendre, après débarquement, les mesures qu'il considère comme appropriées en vue d'assurer la surveillance des personnes qui ne sont pas protégées par la vaccination et qui arrivent sur un navire n'ayant pas eu de variola à bord, mais qui ont quitté depuis moins de 14 jours une circonscription où la variole est épidémique.

Art. 43. — Il est recommandé que les navires qui touchent à des pays où la variole existe à l'état épidémique prennent toutes les précautions possibles pour assurer la vaccination ou la revaccination de l'équipage.

5. diejenigen Teile des Schiffes, welche von den Fleckfieberkranken bewohnt waren, und die nach Ansicht der Gesundheitsbehörden als verseucht zu erachten sind, sind von Insekten zu befreien.

Das Schiff wird sofort zum freien Verkehr zugelassen.

Es ist Aufgabe einer jeden Regierung, nach der Ausschiffung die ihr geeignet erscheinenden Maßnahmen zu ergreifen, um die Überwachung der Personen sicherzustellen, die zwar auf einem fleckfieberfreien Schiffe ankommen, aber vor weniger als 12 Tagen einen fleckfieberverseuchten Bezirk verlassen haben.

E. Pocken.

Art. 42. Schiffe, auf denen während der Reise oder bei der Ankunft ein Fall von Pocken vorgekommen ist, können folgenden Maßregeln unterworfen werden:

1. ärztliche Untersuchung;

2. die Kranken werden sofort ausgeschifft und abgefordert;

3. die übrigen Personen, von denen anzunehmen ist, daß sie an Bord der Ansteckung ausgefetzt gewesen sind und die nach Ansicht der Gesundheitsbehörde nicht genügend durch eine neuerliche Impfung oder durch eine überstandene Pockenkrankung geschützt sind, können der Schutzpockenimpfung oder einer Überwachung oder der Schutzpockenimpfung mit nachfolgender Überwachung unterworfen werden. Die Dauer der Überwachung ist je nach den Umständen zu bemessen, darf aber 14 Tage, gerechnet vom Tage der Ankunft, nicht übersteigen;

4. das leztlin gebrauchte Bettzeug, die schmutzige Wäsche, die Bekleidungsgegenstände des täglichen Gebrauchs und die sonstigen Sachen, die nach Ansicht der Gesundheitsbehörde als neuerdings verseucht zu erachten sind, sind zu desinfizieren;

5. nur diejenigen Teile des Schiffes, welche von Pockenkranken bewohnt waren, und die nach Ansicht der Gesundheitsbehörde als verseucht zu erachten sind, werden desinfiziert.

Das Schiff wird sofort zum freien Verkehr zugelassen.

Es ist Aufgabe einer jeden Regierung, nach Ausschiffung die ihr geeignet erscheinenden Maßnahmen zu ergreifen, um die Überwachung der durch die Impfung nicht geschützten Personen sicherzustellen, welche zwar auf einem pockenfreien Schiffe ankommen, aber vor weniger als 14 Tagen einen pockenverseuchten Bezirk verlassen haben.

Art. 43. Es wird empfohlen, daß diejenigen Schiffe, welche pockenverseuchte Länder anlaufen, alle möglichen Vorkehrungen treffen, um die Impfung oder Wiederimpfung der Besatzung sicherzustellen.

Il est également recommandé que les Gouvernements généralisent le plus possible la vaccination et la revaccination, en particulier dans les ports et dans les régions frontalières.

F. Dispositions communes.

Art. 44. — Le capitaine et le médecin du bord sont tenus de répondre à toutes les questions qui leur sont posées par l'autorité sanitaire en ce qui concerne les conditions sanitaires du navire pendant le voyage.

Lorsque le capitaine et le médecin affirment qu'il n'y a eu à bord, depuis le départ, ni cas de peste, de choléra, de fièvre jaune, de typhus exanthématique ou de variole, ni une mortalité insolite des rats, l'autorité sanitaire peut exiger d'eux une déclaration formelle ou sous serment.

Art. 45. — L'autorité sanitaire tiendra compte, pour l'application des mesures indiquées dans les sous-sections A, B, C, D et E qui précèdent, de la présence d'un médecin à bord et des mesures effectivement prises en cours de route, notamment pour la destruction des rats.

Les autorités sanitaires des pays auxquels il conviendrait de s'entendre sur ce point pourront dispenser de la visite médicale et d'autres mesures les navires indemnes qui auraient à bord un médecin spécialement commissionné par leur pays.

Art. 46. — Il est recommandé que les Gouvernements tiennent compte, dans le traitement à appliquer aux provenances d'un pays, des mesures que ce dernier a prises pour combattre les maladies infectieuses et pour en empêcher la transmission à d'autres pays.

Les navires en provenance de ports qui satisfont aux conditions indiquées aux articles 14 et 51 n'ont pas droit, seulement par ce fait, à des avantages spéciaux au port d'arrivée; mais les Gouvernements s'engagent à tenir le plus grand compte des mesures déjà prises dans ces ports, en sorte que, pour les navires qui en proviennent, toutes les mesures à prendre au port d'arrivée soient réduites au minimum. A cet effet et en vue de causer le moins de gêne possible à la navigation, au commerce et au trafic, il est recommandé que des arrangements spéciaux, dans le cadre prévu à l'article 57 de la présente Convention, soient conclus dans tous les cas où cela pourra paraître avantageux.

Art. 47. — Les navires en provenance d'une région atteinte qui ont été l'objet de mesures sanitaires appliquées d'une façon suffisante, à la satisfaction de l'autorité sanitaire, ne subiront pas une seconde fois ces mesures à leur arrivée dans un port nouveau, que celui-ci appartienne ou non au même pays, à la condition qu'il ne se soit produit depuis lors aucun incident entraînant

Es wird ferner den Regierungen empfohlen, nach Möglichkeit die Impfung und die Wiederimpfung allgemein einzuführen, insbesondere in den Häfen und in den Grenzgebieten.

F. Gemeinsame Bestimmungen.

Art. 44. Der Kapitän und der Schiffsarzt sind verpflichtet, alle Fragen, die ihnen von der Gesundheitsbehörde bezüglich des Gesundheitszustandes auf dem Schiffe während der Ueberfahrt vorgelegt werden, zu beantworten.

Wenn der Kapitän und der Schiffsarzt versichern, daß seit der Abfahrt auf dem Schiffe weder ein Fall von Pest, Cholera, Gelbfieber, Fleckfieber oder Pocken noch ein ungewöhnliches Rattensterben vorgekommen ist, so kann die Gesundheitsbehörde von ihnen eine bindende oder unter Eid abgegebene Erklärung darüber verlangen.

Art. 45. Bei der Anwendung der in den vorhergehenden Unterabschnitten A, B, C, D und E angeführten Maßregeln hat die Gesundheitsbehörde zu berücksichtigen, ob sich ein Arzt an Bord befindet und welche Maßnahmen während der Ueberfahrt, insbesondere hinsichtlich der Rattenvertilgung, getroffen worden sind.

Die Gesundheitsbehörden derjenigen Staaten, welche sich hierüber etwa verständigen werden, können die ärztliche Untersuchung und andere Maßnahmen denjenigen reinen Schiffen erlassen, welche einen von ihrem Lande beauftragten Arzt an Bord haben.

Art. 46. Den Regierungen wird empfohlen, bei der Behandlung der Herkunft eines Landes denjenigen Maßnahmen Rechnung zu tragen, welche dieses zur Bekämpfung der übertragbaren Krankheiten und zur Verhinderung ihrer Verschleppung nach anderen Ländern ergriffen hat.

Die Schiffsherkünfte aus Häfen, die den in Artikel 14 und 51 bezeichneten Bedingungen entsprechen, haben aus dieser Tatsache allein auf eine Vorzugsbehandlung im Ankunftshafen kein Anrecht; die Regierungen verpflichten sich indes, den in diesen Häfen ergriffenen Maßnahmen in möglichstem Umfange dergestalt Rechnung zu tragen, daß gegenüber solchen Schiffsherkünften die Maßnahmen im Ankunftshafen auf das geringste Maß eingeschränkt werden. Zu diesem Zwecke, und um nach Möglichkeit Belästigungen für die Schifffahrt, den Handel und den Verkehr zu vermeiden, wird empfohlen, in allen Fällen, in denen dieses vorteilhaft erscheint, Sonderabkommen im Rahmen des Artikels 57 der vorliegenden Uebereinkunft abzuschließen.

Art. 47. Schiffe [verseuchter Herkunft, welche nach Ansicht der Gesundheitsbehörde in ausreichender Weise den gesundheitspolizeilichen Maßnahmen unterworfen worden sind, unterliegen bei ihrer Ankunft in einem neuen Hafen, gleichviel ob dieser demselben Lande angehört oder nicht, diesen Maßnahmen nicht wieder, vorausgesetzt, daß seitdem kein Umstand eingetreten ist, der die Anwendung der vorerwähnten

l'application des mesures sanitaires prévues ci-dessus et qu'ils n'aient pas fait escale dans un port atteint, sauf pour s'approvisionner en combustible.

N'est pas considéré comme ayant fait escale dans un port le navire qui, sans avoir été en communication avec la terre ferme, a débarqué seulement des passagers et leurs bagages ainsi que la malle postale, ou embarqué seulement la malle postale ou des passagers, munis ou non de bagages, qui n'ont pas communiqué avec ce port ni avec une circonscription contaminée. S'il s'agit de fièvre jaune, le navire doit, en outre, s'être tenu autant que possible à au moins 200 mètres de la terre habitée et à une distance des pontons telle qu'elle rende peu probable l'accès des Stegomyia.

Art. 48. — L'autorité du port qui applique des mesures sanitaires délivre gratuitement au capitaine, ou à toute autre personne intéressée, toutes les fois que la demande en est faite, un certificat spécifiant la nature des mesures, les méthodes employées, les parties du navire traitées et les raisons pour lesquelles les mesures ont été appliquées.

Elle délivrera, de même, gratuitement, sur demande, aux passagers arrivés par un navire infecté, un certificat indiquant la date de leur arrivée et les mesures auxquelles eux et leurs bagages ont été soumis.

Section V. — Dispositions générales.

Art. 49. — Il est recommandé :

1^o Que la patente de santé soit délivrée gratuitement dans tous les ports ;

2^o Que les droits de chancellerie pour visas consulaires soient réduits, à titre de réciprocité, afin de ne représenter que le coût du service rendu ;

3^o Que la patente de santé soit, en plus de la langue du pays où elle est délivrée, libellée au moins en une des langues connues du monde maritime ;

4^o Que des accords particuliers, dans l'esprit de l'article 57 de la présente Convention, soient conclus en vue d'arriver à l'abolition progressive des visas consulaires et de la patente de santé.

Art. 50. — Il est désirable que le nombre des ports pourvus d'une organisation et d'un outillage suffisants pour recevoir un navire, quel que soit son état sanitaire, soit pour chaque pays, en rapport avec l'importance du trafic et de la navigation. Toutefois, sans préjudice du droit qu'ont les Gouvernements de se mettre d'accord pour organiser des stations sanitaires communes, chaque pays doit pourvoir au moins un des ports du littoral de chacune de ses mers de cette organisation et de cet outillage.

Sanitätsmaßnahmen nach sich zieht, und kein verseuchter Hafen, außer zum Zwecke der Versorgung mit Heizmaterial, angelaufen worden ist.

Falls ein Schiff, ohne mit dem festen Lande in Verbindung gewesen zu sein, lediglich Reisende und ihr Gepäck sowie die Postfächer ausschiffet, oder nur die Postfächer oder solche Reisende mit oder ohne Gepäck eingeschiffet hat, die weder mit diesem Hafen noch mit einem verseuchten Bezirk in Verbindung gestanden haben, wird es so angesehen, als ob es den Hafen nicht angelaufen hätte. Hierbei muß, wenn es sich um Gelbfieber handelt, das Schiff sich außerdem, soweit als möglich, mindestens jedoch 200 Meter vom bewohnten Lande und in solcher Entfernung von den Brücken gehalten haben, daß die Stegomyien nicht auf das Schiff gelangen konnten.

Art. 48. Die Hafenbehörde, welche Gesundheitsmaßnahmen ausführt, erteilt dem Kapitän oder jeder anderen interessierten Person auf jedesmaliges Verlangen kostenlos eine Bescheinigung über die Art der Maßnahmen, die angewandten Methoden, die behandelten Teile des Schiffes und über die Gründe, weswegen sie angewandt worden sind. Sie stellt ebenfalls den Reisenden, die auf einem verseuchten Schiffe ankommen, eine Bescheinigung über den Tag ihrer Ankunft und die Maßnahmen, denen sie sich mit ihrem Gepäck unterzogen haben, auf Verlangen kostenlos aus.

Abchnitt V. Allgemeine Bestimmungen.

Art. 49. Es wird empfohlen :

1. daß die Gesundheitspässe in allen Häfen unentgeltlich ausgestellt werden ;

2. daß die Konsulatsgebühren für die Visa nach dem Grundsatz der Gegenseitigkeit soweit ermäßigt werden, daß sie lediglich die Kosten der vollzogenen Dienstleistung darstellen ;

3. daß der Gesundheitspaß, außer in der Sprache desjenigen Landes, in dem er ausgestellt ist, mindestens in einer der im Seeverkehr üblichen Sprachen abgefaßt ist ;

4. daß besondere Abkommen im Sinne des Artikels 57 dieser Übereinkunft geschlossen werden, um nach und nach zu einer Abschaffung der Konsulatsvisa und der Gesundheitspässe zu gelangen.

Art. 50. Es ist wünschenswert, daß die Zahl derjenigen Häfen, welche mit ausreichender Einrichtung und Ausrüstung versehen sind, um Schiffe ohne Rücksicht auf ihren Gesundheitszustand aufnehmen zu können, in jedem Staate im richtigen Verhältnis zu der Bedeutung von Handel und Schifffahrt steht. Jedensfalls soll, unbeschadet des Rechtes der Regierung, sich wegen Schaffung gemeinsamer Sanitätsstationen ins Einvernehmen zu setzen, jedes Land wenigstens einen Hafen an der Küste jedes seiner Meere mit einer solchen Einrichtung und Ausrüstung versehen.

En outre, il est recommandé que tous les grands ports de navigation maritime soient outillés de telle façon qu'au moins les navires indemnes puissent y subir, dès leur arrivée, les mesures sanitaires prescrites et ne soient pas envoyés à cet effet, dans un autre port.

Tout navire infecté ou suspect qui arrive dans un port non outillé pour le recevoir doit, à ses risques et périls, se diriger vers l'un des ports ouverts aux navires de sa catégorie.

Les Gouvernements feront connaître à l'Office International d'Hygiène publique les ports qui sont ouverts chez eux aux provenances de ports atteints de peste, de choléra ou de fièvre jaune et, en particulier, ceux qui sont ouverts aux navires infectés ou suspects.

Art. 51. — Il est recommandé que, dans les grands ports de navigation maritime, il soit établi:

a. Un service médical régulier du port et une surveillance médicale permanente de l'état sanitaire des équipages et de la population du port;

b. Un matériel pour le transport des malades et des locaux appropriés à leur isolement, ainsi qu'à l'observation des personnes suspectes;

c. Les installations nécessaires à une désinfection et à une désinsectisation efficaces; un laboratoire bactériologique, et un service en état de procéder aux vaccinations d'urgence soit contre la variole, soit contre d'autres maladies;

d. Un service d'eau potable, non suspecte, à l'usage du port et l'application d'un système présentant toute la sécurité possible pour l'enlèvement des déchets et ordures et pour l'évacuation des eaux usées;

e. Un personnel compétent et suffisant et l'équipement nécessaire pour la dératisation des navires, des chantiers, des docks et des magasins;

f. Une organisation permanente pour la recherche et l'examen des rats.

Il est également recommandé que les magasins et les docks soient dans les limites du possible „rat-proof“, et que le réseau des égouts du port soit séparé de celui de la ville.

Art. 52. — Les Gouvernements s'abstiendront de toute visite sanitaire des navires qui traversent leurs eaux territoriales ⁽¹⁾ sans faire escale dans les ports ou sur les côtes de leurs pays respectifs.

Dans le cas où, pour un motif quelconque, le navire ferait escale dans un port ou sur la côte, il serait soumis aux lois et règlements sanitaires du pays auquel appartient ce port ou cette côte, dans les limites des conventions internationales.

⁽¹⁾ L'expression „eaux territoriales“ doit être entendue dans son sens strictement juridique; elle ne comprend pas les canaux de Suez, de Panama et de Kiel.

Außerdem empfiehlt es sich, daß alle großen Häfen mit überseeischem Verkehr so ausgerüstet sind, daß wenigstens die reinen Schiffe gleich bei ihrer Ankunft den vorgeschriebenen gesundheitspolizeilichen Maßnahmen unterzogen werden können und zu diesem Zwecke nicht an einen anderen Hafen verwiesen zu werden brauchen. Jedes verseuchte oder verdächtige Schiff, das in einen Hafen kommt, der zu seiner Aufnahme nicht geeignet ist, muß auf eigene Kosten und Gefahr einen für Schiffe seiner Art offenen Hafen aufsuchen.

Die Regierungen werden dem Internationalen Gesundheitsamt die Häfen bekannt geben, die bei ihnen für Herkünfte aus pest-, cholera- oder gelbfieberverseuchten Häfen offen sind, und insbesondere diejenigen, welche für verseuchte und verdächtige Schiffe offen sind.

Art. 51. Es empfiehlt sich, in den großen Häfen mit überseeischem Verkehr einzurichten:

a) einen regelmäßigen Hafengesundheitsdienst und eine ständige ärztliche Überwachung des Gesundheitszustandes der Schiffsbesatzungen und der Hafenbevölkerung;

b) Geräte für die Beförderung der Kranken und geeignete Räume zu ihrer Absonderung sowie zur Beobachtung der verdächtigen Personen;

c) die notwendigen Vorrichtungen zur wirksamen Desinfektion und Desinsektisation; ein bakteriologisches Laboratorium und eine Dienststelle, in der Impfungen gegen Pocken oder gegen andere Krankheiten in dringenden Fällen ausgeführt werden können;

d) die Versorgung des Hafens mit unverdächtigem Trinkwasser und die Anwendung eines möglichst sicheren Systems zur Fortschaffung der Abgänge, des Unrats und zum Abfluß des verbrauchten Wassers;

e) ein für die Entrattung von Schiffen, Werften, Docks und Speichern zuständiges Personal mit den dazu nötigen Einrichtungen;

f) eine ständige Dienststelle für das Aufspüren und die Untersuchung der Ratten.

Es wird gleichfalls empfohlen, daß die Speicher und Docks nach Möglichkeit rattenicher sind, und daß die Entwässerung des Hafens von dem städtischen Kanalisationsnetz getrennt ist.

Art. 52. Die Regierungen enthalten sich jeglicher gesundheitlichen Besichtigung von solchen Schiffen, welche ihre Territorialgewässer ¹⁾ durchfahren, ohne zugehörige Häfen oder Küstenpunkte anzulaufen.

Falls aber ein Schiff aus irgend einem Grunde einen Hafen oder die Küste anlauft, wird es den gesundheitlichen Gesetzen und Verordnungen desjenigen Landes, zu dem der Hafen oder die Küste gehört, in den Grenzen der internationalen Ueberkünfte unterworfen.

¹⁾ Der Ausdruck „Territorialgewässer“ ist im streng juristischen Sinne zu verstehen. Er bezieht sich nicht auf die Kanäle von Suez, Panama und Kiel.

Art. 53. — Des mesures spéciales peuvent être prescrites à l'égard de tout navire offrant des conditions d'hygiène exceptionnellement mauvaises, de nature à faciliter la diffusion des maladies visées par la présente convention, en particulier des navires encombrés.

Art. 54. — Tout navire qui ne veut pas se soumettre aux obligations imposées par l'autorité du port en vertu des stipulations de la présente Convention est libre de reprendre la mer.

Toutefois, il peut être autorisé à débarquer ses marchandises, à la condition qu'il soit isolé et que les marchandises soient soumises aux mesures prévues à la Section II du Chapitre II de la présente Convention.

Il peut être également autorisé à débarquer les passagers qui en font la demande, à la condition que ceux-ci se soumettent aux mesures prescrites par l'autorité sanitaire.

Le navire peut aussi embarquer du combustible, des vivres et de l'eau tout en restant isolé.

Art. 55. — Chaque Gouvernement s'engage à n'avoir qu'un seul et même tarif sanitaire, qui devra être publié et dont les taxes devront être modérées. Ce tarif sera appliqué dans les ports à tous les navires, sans distinction entre le pavillon national et les pavillons étrangers; et aux ressortissants étrangers dans les mêmes conditions qu'aux nationaux.

Art. 56. — Les bateaux au cabotage international feront l'objet d'un régime spécial à établir d'un commun accord entre les pays intéressés. Toutefois, les dispositions de l'article 28 de la présente Convention leur seront applicables dans tous les cas.

Art. 57. — Les Gouvernements peuvent, en tenant compte de leurs situations spéciales et pour rendre plus efficace et moins gênante l'application des mesures sanitaires prévues par la Convention, conclure entre eux des accords particuliers. Les textes de ces accords seront communiqués à l'Office International d'Hygiène publique.

Section VI. — Mesures aux frontières de terre. — Voyageurs. — Chemins de fer. — Zones frontalières. — Voies fluviales.

Art. 58. — Il ne doit pas être établi d'observation aux frontières terrestres.

En ce qui concerne les maladies visées par la présente Convention, seules, les personnes présentant les symptômes de ces maladies peuvent être retenues aux frontières.

Ce principe n'exclut pas le droit, pour chaque pays, de fermer au besoin une partie de ses frontières. On désignera les lieux par lesquels le trafic frontière sera exclusivement autorisé;

Art. 53. Besondere Maßregeln können für jedes Schiff angeordnet werden, das besonders schlechte Gesundheitsbedingungen aufweist, so daß die Verbreitung der in dieser Übereinkunft genannten Krankheiten begünstigt wird. Dies gilt besonders für stark besetzte Schiffe.

Art. 54. Jedem Schiffe, das sich den ihm von der Hafenbehörde auf Grund der Bestimmungen dieser Übereinkunft auferlegten Verpflichtungen nicht unterziehen will, steht es frei, wieder in See zu gehen.

Es kann jedoch die Erlaubnis erhalten, seine Waren unter der Bedingung zu löschen, daß eine Absonderung erfolgt und daß die Waren den im Abschnitt II des Kapitels II dieser Übereinkunft vorgesehenen Maßregeln unterworfen werden.

Ebenso kann dem Schiffe gestattet werden, Reisende, welche es wünschen, an Land zu setzen, unter der Bedingung, daß sie sich den von der Gesundheitsbehörde vorgeschriebenen Maßnahmen unterziehen.

Das Schiff kann auch, wenn es abge sondert bleibt, Heizmaterial, Lebensmittel und Wasser an Bord nehmen.

Art. 55. Jede Regierung verpflichtet sich, nur einen Tarif für gesundheitliche Gebühren anzuwenden und ihn zu veröffentlichen. Die Tarife sind in mäßigen Grenzen zu halten. Dieser Tarif ist in den Häfen bei allen Schiffen anzuwenden, ohne Unterschied, ob sie die eigene Flagge oder eine fremde führen. Bei fremden Schiffen ist der Tarif unter denselben Bedingungen wie bei denjenigen der eigenen Nationalität anzuwenden.

Art. 56. Internationale Küstenfahrzeuge unterliegen besonderen, zwischen den beteiligten Ländern zu vereinbarenden Verfahren. Jedoch sind in allen Fällen die Bestimmungen des Artikels 28 dieser Übereinkunft auf sie anwendbar.

Art. 57. Die Regierungen können unter Berücksichtigung ihrer besonderen Lage, und um die Anwendung der in der Übereinkunft vorgesehenen Gesundheitsmaßnahmen wirksamer und weniger störend zu gestalten, unter sich Sonderabkommen treffen. Der Wortlaut dieser Abkommen ist dem Internationalen Gesundheitsamt mitzuteilen.

Abchnitt VI. Maßnahmen an den Landgrenzen. Reisende. Eisenbahnen. Grenzbezirke. Wasserwege.

Art. 58. An den Landgrenzen darf eine Beobachtung nicht angeordnet werden.

Insofern die in dieser Übereinkunft vorgesehenen Krankheiten in Betracht kommen, können nur solche Personen, welche Merkmale dieser Krankheiten aufweisen, an den Grenzen zurückgehalten werden.

Dieser Grundsatz schließt nicht das Recht eines jeden Landes aus, nötigenfalls einen Teil seiner Grenzen zu sperren. Die Punkte, über welche der Grenzverkehr ausschließlich gestattet ist, sind zu be-

dans ce cas, des stations sanitaires dûment équipées seront établies aux lieux ainsi désignés. Ces mesures devront être notifiées immédiatement au pays voisin intéressé.

Par dérogation aux dispositions du présent article, pourront être retenues aux frontières terrestres, en observation, pendant une période qui ne dépassera pas sept jours à compter de l'arrivée, les personnes ayant été en contact avec un malade atteint de peste pneumonique.

Les personnes ayant été en contact avec un malade atteint de typhus éxanthématique pourront être soumises à l'épouillage.

Art. 59. — Il importe que, dans les trains en provenance d'une circonscription atteinte, les voyageurs soient soumis, en cours de route, au point de vue de leur état de santé, à une surveillance de la part du personnel des chemins de fer.

L'intervention médicale se borne à une visite des voyageurs et aux soins à donner aux malades et, s'il y a lieu, à leur entourage. Si cette visite se fait, elle est combinée, autant que possible, avec la visite douanière, de manière que les voyageurs soient retenus le moins longtemps possible.

Art. 60. — Les voitures de chemins de fer qui circulent dans les pays où existe la fièvre jaune doivent être aménagées de façon à se prêter aussi peu que possible au transport du *Stegomyia*.

Art. 61. — Dès que les voyageurs venant d'une circonscription se trouvant dans les conditions prévues à l'article 10, 2^e alinéa, de la présente Convention seront arrivés à destination, ils pourront être soumis à une surveillance qui ne dépassera pas, à compter de la date de l'arrivée, six jours s'il s'agit de peste, cinq jours s'il s'agit de choléra, six jours s'il s'agit de fièvre jaune, douze jours s'il s'agit de typhus éxanthématique, ou quatorze jours s'il s'agit de variole.

Art. 62. — Nonobstant les dispositions qui précèdent, les Gouvernements se réservent le droit, dans des cas exceptionnels, de prendre des mesures particulières, en ce qui concerne les maladies visées par la présente Convention, vis-à-vis de certaines catégories de personnes ne présentant pas des garanties sanitaires suffisantes, spécialement des personnes voyageant ou passant la frontière par troupes. Les dispositions du présent alinéa ne sont pas applicables aux émigrants, sous réserve des dispositions de l'article 21.

Ces mesures peuvent comprendre l'établissement, aux frontières, de stations sanitaires équipées de manière à pouvoir assurer la surveillance et éventuellement l'observation des

zeichnen. In diesem Falle sind an den so bezeichneten Punkten gehörig ausgestattete Gesundheitsstationen einzurichten. Von diesen Maßnahmen ist unverzüglich dem beteiligten Nachbarlande Nachricht zu geben.

Abweichend von den Bestimmungen dieses Artikels können Personen, die mit einem Fall von Lungenpest in Berührung gekommen sind, an der Landgrenze zurückgehalten und einer Beobachtung unterworfen werden, die vom Tage der Ankunft ab sieben Tage nicht übersteigen soll.

Personen, die mit einem an Fleckfieber leidenden Kranken in Berührung gekommen sind, können einer Entlausung unterworfen werden.

Art. 59. Es ist von Wichtigkeit, daß in den Eisenbahnzügen, die aus einem befallenen Gebiet kommen, die Reisenden während der Reise auf ihren Gesundheitszustand hin einer Überwachung durch das Eisenbahnpersonal unterzogen werden.

Das ärztliche Eingreifen beschränkt sich auf eine Untersuchung der Reisenden sowie auf eine Fürsorge für die Kranken und gegebenenfalls für ihre Umgebung. Findet diese Untersuchung statt, so wird sie tunlichst mit der Zollrevision verbunden, damit die Reisenden so wenig wie möglich aufgehalten werden.

Art. 60. Die Eisenbahnwagen, die in denjenigen Ländern laufen, in welchen Gelbfieber herrscht, müssen derartig eingerichtet sein, daß sie so wenig wie möglich geeignet sind, die *Stegomyia* zu verschleppen.

Art. 61. Reisende, die aus einem, den Bedingungen des Artikels 10 Absatz 2 dieser Übereinkunft entsprechenden Gebiet kommen, können alsbald nach ihrer Ankunft am Reiseziel einer Überwachung unterworfen werden, die vom Tage der Ankunft an gerechnet, bei Pest sechs Tage, bei Cholera fünf Tage, bei Gelbfieber sechs Tage, bei Fleckfieber zwölf Tage und bei Pocken vierzehn Tage nicht übersteigen soll.

Art. 62. Ungeachtet der vorhergehenden Bestimmungen behalten die Regierungen sich das Recht vor, in Ausnahmefällen besondere Maßnahmen hinsichtlich der in dieser Übereinkunft vorgesehenen Krankheiten für gewisse Gruppen von Personen zu treffen, die keine genügenden gesundheitlichen Sicherheiten bieten, namentlich für Personen, welche truppweise reisen oder die Grenze überschreiten. Diese Bestimmungen können auf Auswanderer, unbeschadet der Bestimmungen des Artikels 21, nicht angewendet werden.

Diese Maßregeln können die Einrichtung von Grenzggesundheitsstationen umfassen, die zur Durchführung der Überwachung und gegebenenfalls der Beobachtung der betreffenden Personen, zu ihrer

personnes dont il s'agit, ainsi que l'examen médical, la désinfection, la désinsectisation et la vaccination.

Autant que possible, ces mesures exceptionnelles devraient faire l'objet d'arrangements spéciaux entre pays limitrophes.

Art. 63. — Les voitures affectées au transport des voyageurs, de la poste et des bagages, ainsi que les wagons de marchandises, ne peuvent être retenus aux frontières.

Toutefois, s'il arrive qu'une de ces voitures soit contaminée ou ait été occupée par un malade atteint de peste, de choléra, de typhus exanthématique ou de variole, elle sera retenue le temps nécessaire pour être soumise aux mesures prophylactiques indiquées dans chaque cas.

Art. 64. — Les mesures concernant le passage aux frontières du personnel des chemins de fer et de la poste sont du ressort des administrations intéressées. Elles sont combinées de façon à ne pas entraver le service.

Art. 65. — Le règlement du trafic frontière et des questions inhérentes à ce trafic est laissé à des arrangements spéciaux entre les pays limitrophes, selon les dispositions de la présente Convention.

Art. 66. — Il appartient aux Gouvernements des pays riverains de régler par des arrangements spéciaux le régime sanitaire des lacs et des voies fluviales.

Titre II.

Dispositions spéciales au Canal de Suez et aux pays limitrophes.

Section I. — Mesures à l'égard des navires ordinaires venant de ports du Nord atteints et se présentant à l'entrée du Canal de Suez ou dans les ports égyptiens.

Art. 67. — Les navires ordinaires *indemnes* qui viennent d'un port, atteint de peste ou de choléra, situé en Europe ou dans le bassin de la Méditerranée ou de la Mer Noire, et qui se présentent pour passer le Canal de Suez, obtiennent le passage en quarantaine.

Art. 68. — Les navires ordinaires *indemnes* qui veulent aborder en Egypte peuvent s'arrêter à Alexandrie ou à Port-Saïd.

Si le port de départ est atteint de peste, l'article 27 est applicable.

Si le port de départ est atteint de choléra, l'article 33 est applicable.

L'autorité sanitaire du port pourra substituer à la surveillance l'observation, soit à bord, soit dans une station quarantenaire.

Art. 69. — Les mesures auxquelles seront soumis les navires *infectés* ou *suspects* qui viennent d'un port, atteint de peste ou de choléra,

ärztlichen Untersuchung, Desinfektion, Befreiung von Ungeziefer und Impfung *geeignet sind.

Soweit möglich, sollen diese außerordentlichen Überwachungsmaßnahmen Gegenstand besonderer Vereinbarungen zwischen den aneinandergrenzenden Staaten sein.

Art. 63. Die zur Beförderung der Reisenden, der Post und des Reisegepäcks dienenden Wagen sowie die Güterwagen können an der Grenze nicht zurückgehalten werden.

Wenn jedoch ein solcher Wagen verseucht oder von einem Pest-, Cholera-, Fleckfieber- oder Pockenfranken benutzt worden ist, wird er für eine Zeitdauer zurückgehalten, die notwendig ist, um ihn den im Einzelfalle angebrachten vorbeugenden Maßnahmen zu unterwerfen.

Art. 64. Die bezüglich des Grenzüberganges für das Eisenbahn- und Postpersonal zu treffenden Maßregeln sind Sache der beteiligten Verwaltungen. Sie werden so gefaßt, daß sie den Dienst nicht stören.

Art. 65. Die Regelung des Grenzverkehrs und der damit zusammenhängenden Fragen bleiben den besonderen Vereinbarungen zwischen den aneigandergrenzenden Ländern entsprechend den Bestimmungen dieser Übereinkunft überlassen.

Art. 66. Der Erlaß gesundheitlicher Bestimmungen für die Seen und Flußläufe bleibt besonderen Vereinbarungen zwischen den Regierungen der Uferstaaten überlassen.

Titel II.

Sonderbestimmungen für den Suezkanal und die benachbarten Länder.

Abchnitt I. Maßnahmen hinsichtlich der gewöhnlichen, aus befallenen Häfen des Nordens kommenden Schiffe, die an der Einfahrt in den Suezkanal oder in ägyptischen Häfen eintreffen.

Art. 67. Gewöhnliche reine Schiffe, welche aus einem pest- oder choleraverseuchten Hafen Europas, des Mittelländischen Meeres oder des Schwarzen Meeres kommen und den Suezkanal durchfahren wollen, werden zur Durchfahrt in Quarantäne zugelassen.

Art. 68. Gewöhnliche reine Schiffe, welche in Ägypten anlegen wollen, können in Alexandrien oder in Port Saïd anlaufen.

Wenn das Schiff aus einem pestbefallenen Hafen kommt, tritt Artikel 27 in Kraft.

Wenn das Schiff aus einem cholerabefallenen Hafen kommt, tritt Artikel 33 in Kraft.

Die Hafengesundheitsbehörde kann anstelle der Überwachung die Beobachtung entweder an Bord oder in einer Quarantänestation anordnen.

Artikel 69. Für diejenigen verseuchten und verdächtigen Schiffe, welche aus einem pest- oder cholera-befallenen Hafen Europas, der Ufer des Mittel-

situé en Europe ou sur les rives de la Méditerranée ou de la Mer Noire, et qui désirent aborder dans un des ports d'Égypte ou passer le Canal de Suez, seront déterminées par le Conseil sanitaire maritime et quarantenaire d'Égypte, conformément aux stipulations de la présente Convention.

Art. 70. — Le règlement arrêté par le Conseil sanitaire maritime et quarantenaire d'Égypte devra être révisé dans le plus bref délai possible, pour le conformer aux stipulations de la présente Convention. Il devra, pour devenir exécutoire, être accepté par les diverses Puissances représentées audit Conseil. Il fixera le régime imposé aux navires, aux passagers et aux marchandises. Il déterminera le nombre minimum de médecins devant être affectés à chaque station, ainsi que le mode de recrutement, la rétribution et les attributions de ces médecins et de tous fonctionnaires chargés d'assurer, sous l'autorité du Conseil sanitaire maritime et quarantenaire d'Égypte, la surveillance et l'exécution des mesures prophylactiques.

Ces médecins et fonctionnaires sont désignés au Gouvernement Égyptien par le Conseil sanitaire maritime et quarantenaire d'Égypte par l'entremise de son président.

Section II. — Mesures dans la Mer Rouge.

A. Mesures à l'égard des navires ordinaires venant du Sud, se présentant dans les ports de la Mer Rouge ou allant vers la Méditerranée.

Art. 71. — Indépendamment des dispositions générales du titre I, concernant la classification et le régime des navires infectés, suspects ou indemnes, les prescriptions spéciales contenues dans les articles ci-après sont applicables aux navires ordinaires venant du Sud et entrant dans la Mer Rouge.

Art. 72. — *Navires indemnes.* — Les navires indemnes peuvent passer le Canal de Suez en quarantaine.

Si le navire doit aborder Égypte :

a. Si le port de départ est atteint de peste' le navire doit avoir fait six jours pleins de voyage, sinon les passagers qui débarquent et les équipages sont soumis à la surveillance jusqu'à l'achèvement des six jours.

Les opérations de chargement et de déchargement seront autorisées, en tenant compte des mesures nécessaires pour empêcher les rats de débarquer ;

b. Si le port de départ est atteint de choléra, le navire peut recevoir libre pratique, mais tout passager ou membre de l'équipage qui débarque, si cinq jours pleins ne se sont pas écoulés depuis la date du départ du port atteint, sera soumis

ländischen Meeres oder des Schwarzen Meeres kommen und in einem der ägyptischen Häfen anzulegen wünschen oder den Suezkanal durchfahren wollen, werden die Maßregeln von dem Gesundheitsrat für See- und Quarantänewesen in Ägypten entsprechend den Bestimmungen dieser Übereinkunft festgesetzt.

Art. 70. Die von dem Gesundheitsrat für See- und Quarantänewesen in Ägypten beschlossene Verordnung ist binnen einer möglichst kurzen Frist neu zu bearbeiten, um sie mit den Bestimmungen der vorliegenden Übereinkunft in Einklang zu bringen. Um wirksam zu werden, bedarf sie der Zustimmung der in dem genannten Gesundheitsrat vertretenen Mächte. Diese Verordnung soll die Behandlung der Schiffe, Reisenden und Waren regeln. Sie bestimmt die Mindestzahl der Ärzte, die jeder Station zu überweisen sind, sowie die Art der Einberufung, die Gebühren und Befugnisse dieser Ärzte und aller Angestellten, welche die Aufgabe haben, unter der Leitung des erwähnten Gesundheitsrats die Überwachung und den Vollzug der vorbeugenden Maßnahmen sicherzustellen.

Diese Ärzte und Angestellten werden der Ägyptischen Regierung durch den Gesundheitsrat für See- und Quarantänewesen in Ägypten durch Vermittlung seines Präsidenten bezeichnet.

Abchnitt II. Maßnahmen im Roten Meere.

A. Maßnahmen hinsichtlich der gewöhnlichen vom Süden kommenden Schiffe, die in Häfen des Roten Meeres eintreffen oder nach dem Mittelmeere fahren.

Art. 71. Unabhängig von den allgemeinen Vorschriften in Titel I über die Einteilung und die Behandlung der verseuchten, verdächtigen oder reinen Schiffe, finden auf die von Süden kommenden und in das Rote Meer einlaufenden gewöhnlichen Schiffe die in den folgenden Artikeln enthaltenen besonderen Vorschriften Anwendung.

Art. 72. Reine Schiffe. Die reinen Schiffe können den Suezkanal in Quarantäne durchfahren.

Wenn das Schiff in Ägypten landen muß, ist folgendes zu beachten :

a) wenn es aus einem pestbefallenen Hafen kommt, muß es eine sechstägige Reise zurückgelegt haben, andernfalls werden die ausgeschifften Reisenden und die Besatzung einer Überwachung bis zur Bollenung der 6 Tage unterworfen.

Das Löschen und Laden ist unter der Bedingung gestattet, daß zur Verhütung des Übertritts von Ratten entsprechende Vorkehrungen getroffen werden ;

b) kommt das Schiff aus einem choleraefallenen Hafen, so kann es zum freien Verkehr zugelassen werden ; wenn aber Reisende oder Mitglieder der Schiffsbesatzung ausgeschifft werden, müssen 5 volle Tage seit dem Verlassen des befallenen Hafens ver-

à la surveillance jusqu'à l'achèvement de ce laps de temps.

L'autorité sanitaire du port pourra toujours, si elle le croit nécessaire, substituer à la surveillance l'observation, soit à bord, soit dans une station quarantenaire. Elle pourra, dans tous les cas, procéder aux examens bactériologiques qu'elle jugera nécessaires.

Art. 73. — Navires suspects. — Les navires ayant à bord un médecin peuvent, si l'autorité sanitaire les considère comme présentant des garanties suffisantes, être admis à passer le Canal de Suez en quarantaine, dans les conditions du règlement visé par l'article 70.

Si le navire doit aborder en Egypte:

a. S'il s'agit de la peste, les mesures de l'article 26 sont applicables, mais la surveillance peut être remplacée par l'observation;

b. S'il s'agit du choléra, les mesures de l'article 31 sont applicables, avec la même réserve pour la substitution de l'observation à la surveillance.

Art. 74. — Navires infectés.

a. Peste. — Les mesures édictées à l'article 25 sont applicables. Au cas où il y a danger d'infection, le navire peut être requis de mouiller aux Sources de Moïse ou à un autre emplacement indiqué par l'autorité sanitaire du port.

Le passage en quarantaine peut être accordé avant l'expiration du délai réglementaire de six jours, si l'autorité sanitaire du port le juge possible.

b. Choléra. — Les mesures édictées à l'article 30 sont applicables. Le navire peut être requis de mouiller aux Sources de Moïse, ou à un autre emplacement, et, en cas d'épidémie grave à bord, peut être repoussé à El-Tor, afin de permettre la vaccination et, le cas échéant, le traitement des malades.

Le navire ne pourra être autorisé à passer le Canal de Suez que lorsque les autorités sanitaires se seront assurées que le navire, les passagers et l'équipage ne présentent plus de danger.

B. Mesures à l'égard des navires ordinaires venant de ports atteints du Hedjaz, en temps de pèlerinage.

Art. 75. — A l'époque du pèlerinage de la Mecque, si la peste ou le choléra sévit au Hedjaz, les navires provenant du Hedjaz ou de toute autre partie de la côte arabique de la Mer Rouge, sans y avoir embarqué des pèlerins ou des groupes analogues, et qui n'ont pas eu à bord, durant la traversée, d'accident suspect, sont placés dans la catégorie des navires ordinaires suspects. Il sont soumis aux mesures préventives et au traitement imposés à ces navires.

flossen sein, andernfalls werden sie bis zur Vollendung dieser Zeit der Überwachung unterworfen.

Die Hafengeundheitsbehörde kann stets, wenn sie es für erforderlich hält, an Stelle der Überwachung die Beobachtung entweder an Bord oder in einer Quarantänestation anordnen. Sie kann in allen Fällen die nach ihrer Ansicht erforderlichen bakteriologischen Untersuchungen vornehmen.

Art. 73. Verdächtige Schiffe. Schiffe, die einen Arzt an Bord haben, dürfen, wenn die Gesundheitsbehörde der Ansicht ist, daß genügende Sicherheit gewährleistet ist, den Suezkanal unter den Bedingungen der Verordnung, die im Artikel 70 erwähnt ist, in Quarantäne durchfahren.

Für Schiffe, die in Ägypten landen wollen, kommen

a) wenn es sich um Pest handelt, die Maßregeln des Artikels 26 in Anwendung; jedoch kann die Überwachung durch die Beobachtung ersetzt werden;

b) wenn es sich um Cholera handelt, die Maßregeln des Artikels 31 in Anwendung mit dem gleichen Vorbehalt, die Überwachung durch die Beobachtung zu ersetzen.

Art. 74. Verseuchte Schiffe. —

a) Pest. — Die in Artikel 25 vorgesehenen Maßregeln finden Anwendung. Wenn Ansteckungsgefahr vorliegt, kann das Schiff angehalten werden, an den Mosesquellen oder einem anderen von der Hafengeundheitsbehörde bezeichneten Platze vor Anker zu gehen.

Die Durchfahrt in Quarantäne kann vor Ablauf der vorschriftsmäßigen Frist von 6 Tagen gestattet werden, wenn die Gesundheitsbehörde es für angängig hält.

b) Cholera. — Die in Artikel 30 vorgesehenen Maßregeln finden Anwendung. Das Schiff kann angehalten werden, an den Mosesquellen oder einem anderen Platze vor Anker zu gehen; im Falle schwerer Epidemie an Bord kann es nach El-Tor zurückgewiesen werden, um die Impfung und eintretendensfalls die Behandlung der Kranken zu ermöglichen.

Die Durchfahrt durch den Suezkanal kann dem Schiff nur gestattet werden, wenn die Gesundheitsbehörden davon überzeugt sind, daß das Schiff, die Reisenden und die Besatzung keine Gefahr mehr darbieten.

B. Maßnahmen hinsichtlich der gewöhnlichen, während der Pilgerzeit aus befallenen Häfen des Hedjaz eintreffenden Schiffe.

Art. 75. Wenn während der Zeit der Pilgerfahrt nach Mekka Pest oder Cholera in Hedjas herrscht, werden die vom Hedjaz oder von einem anderen Teile der arabischen Küste des Roten Meeres kommenden Schiffe, welche dort weder Pilger noch ähnliche Massentransporte an Bord genommen und während der Überfahrt verdächtige Fälle nicht an Bord gehabt haben, als gewöhnliche verdächtige Schiffe angesehen. Sie werden den Vorsichtsmaßnahmen und der Behandlung unterworfen, welche für diese vorgesehen sind.

S'ils sont à destination de l'Égypte, ils peuvent être soumis, dans un établissement sanitaire désigné par le Conseil sanitaire maritime et quarantenaire d'Égypte, à une observation de cinq jours pour le choléra et de six jours pour la peste, à compter de l'embarquement. Ils sont soumis, en outre, à toutes les mesures prescrites pour les navires suspects (désinfection, etc.) et ne sont admis à la libre pratique qu'après visite médicale favorable.

Il est entendu que si les navires, durant la traversée, ont eu des accidents suspects, l'observation pourra être imposée aux Sources de Moïse et sera de cinq jours pour le choléra et de six jours pour la peste.

Section III. — Organisation de la Surveillance.

Art. 76. — La visite médicale prévue par les règlements pour tout navire arrivant à Suez peut avoir lieu même de nuit sur les navires qui se présentent pour passer le Canal, s'ils sont éclairés à la lumière électrique, et toutes les fois que l'autorité sanitaire du port a l'assurance que les conditions d'éclairage sont suffisantes.

Un corps de gardes sanitaires est chargé d'assurer la surveillance et l'exécution des mesures de prophylaxie appliquées dans le Canal de Suez et aux établissements quarantentaires. Les gardes sont investis du caractère d'agents de la force publique, avec droit de réquisition en cas d'infraction aux règlements sanitaires.

Section IV. — Passage en quarantaine du Canal de Suez.

Art. 77. — L'autorité sanitaire du port de Suez accorde le passage en quarantaine. Le Conseil sanitaire maritime et quarantenaire d'Égypte en est immédiatement informé. Dans les cas douteux, la décision est prise par ce Conseil.

Art. 78. — Dès que l'autorisation prévue à l'article précédent est accordée, des télégrammes sont expédiés aux autorités du port que le capitaine indique comme sa prochaine escale, ainsi qu'au port de destination finale. L'expédition de ces télégrammes est faite aux frais du navire.

Art. 79. — Chaque pays édictera des dispositions pénales contre les bâtiments qui, abandonnant le parcours indiqué par le capitaine, aborderaient indûment un des ports du territoire de ce pays. Seront exceptés les cas de force majeure et de relâche forcée.

Art. 80. — Lors de l'arraisonnement, le capitaine est tenu de déclarer s'il a à son bord des équipes de chauffeurs indigènes ou de serviteurs à gages quelconques, non inscrits sur le rôle d'équipage ou le registre à cet usage.

Les questions suivantes sont notamment posées aux capitaines de tous les navires se présentant à Suez, venant du Sud. Ils y répondent sous serment ou par déclaration formelle:

Falls sie nach Ägypten bestimmt sind, können sie in einer von dem Gesundheitsrate für See- und Quarantänewesen in Ägypten bezeichneten Anstalt einer vom Tage der Einschiffung an zu rechnenden Beobachtung von 5 Tagen bei Cholera und 6 Tagen bei Pest unterworfen werden. Sie werden außerdem allen für verdächtige Schiffe vorgeschriebenen Maßnahmen (Desinfektion usw.) unterworfen und erst nach günstig ausgefallener ärztlicher Untersuchung zum freien Verkehr zugelassen.

Wenn die Schiffe während der Überfahrt verdächtige Fälle gehabt haben, können sie einer Beobachtung an den Mosesquellen und zwar von 5 Tagen bei Cholera und 6 Tagen bei Pest unterworfen werden.

Abchnitt III. Einrichtung der Überwachung.

Art. 76. Die in den Verordnungen vorgesehene ärztliche Untersuchung aller in Suez eintreffenden Schiffe kann auf den Schiffen, welche den Canal durchfahren wollen, auch bei Nacht erfolgen, wenn sie mit elektrischer Beleuchtung versehen sind, und falls die Hafengesundheitsbehörde die Beleuchtung für ausreichend erachtet.

Ein Korps von Gesundheitsaufsehern ist zur Überwachung und Ausführung der vorbeugenden Maßnahmen im Suezkanal und in den Quarantäneanstalten bestellt. Die Aufseher haben die Eigenschaft öffentlicher Beamten mit dem Rechte, im Falle der Übertretung der Gesundheitsverordnungen Rechtshilfe zu beanspruchen.

Abchnitt IV. Durchfahrt in Quarantäne durch den Suezkanal.

Art. 77. Die Hafengesundheitsbehörde in Suez gestattet die Durchfahrt in Quarantäne. Der Gesundheitsrat für See- und Quarantänewesen in Ägypten wird davon sofort benachrichtigt. In zweifelhaften Fällen wird die Entscheidung durch diesen Gesundheitsrat getroffen.

Art. 78. Sobald die in vorstehendem Artikel erwähnte Erlaubnis erteilt ist, werden Telegramme an die Behörden desjenigen Hafens gesandt, welchen der Kapitän als nächsten Anlegehafen bezeichnet, sowie an den Bestimmungshafen. Die Kosten der Telegramme trägt das Schiff.

Art. 79. Jedes Land wird Strafbestimmungen gegen solche Fahrzeuge erlassen, welche den von dem Kapitän angegebenen Kurs verlassen und ungehörigerweise einen der Häfen des Gebietes dieses Landes anlaufen. Ausgenommen sind die Fälle höherer Gewalt und Anlaufen eines Nothhafens.

Art. 80. Bei der Befragung hat der Kapitän zu erklären, ob er unter dem Schiffspersonal eingeborene Heizer oder sonstige gegen Lohn angestellte Personen an Bord hat, die nicht in die Musterrolle oder in das zu diesem Zwecke geführte Verzeichnis eingetragen sind.

Den Kapitänen aller vom Süden kommenden Schiffe, welche in Suez eintreffen, werden besonders folgende Fragen vorgelegt. Sie haben darauf unter Eid oder durch eine bindende Erklärung zu antworten:

„Avez-vous des auxiliaires : chauffeurs ou autres gens de service, non inscrits sur le rôle de l'équipage ou sur le registre spécial? Quelle est leur nationalité? Où les avez vous embarqués?“

Les médecins sanitaires doivent s'assurer de la présence de ces auxiliaires et, s'ils constatent qu'il y a des manquants parmi eux, chercher avec soin les causes de l'absence.

Art. 81. — Un officier sanitaire et deux gardes sanitaires au moins montent à bord. Ils doivent accompagner le navire jusqu'à Port-Saïd. Ils ont pour mission d'empêcher les communications et de veiller à l'exécution des mesures prescrites pendant la traversée du Canal.

Art. 82. — Tout embarquement ou débarquement et tout transbordement de passages ou de marchandises sont interdits pendant le parcours du Canal de Suez.

Toutefois, les voyageurs peuvent s'embarquer à Suez ou à Port-Saïd en quarantaine.

Art. 83. — Les navires transitant en quarantaine doivent effectuer le parcours de Suez à Port-Saïd ou vice-versa sans garage.

En cas d'échouage ou de garage indispensable, les opérations nécessaires sont effectuées par le personnel du bord, en évitant toute communication avec le personnel de la Compagnie du Canal de Suez.

Art. 84. — Les transports de troupes par bateaux suspects ou infectés transitant en quarantaine sont tenus de traverser le Canal seulement de jour. S'ils doivent séjourner de nuit dans le Canal, ils prennent leur mouillage au lac Timsah ou dans le Grand Lac.

Art. 85. — Le stationnement des navires transitant en quarantaine est interdit dans le port de Port-Saïd, sauf dans les cas prévus aux articles 82 et 86.

Les opérations de ravitaillement doivent être pratiquées avec les moyens du bord.

Les personnes employées au chargement, ou toutes autres personnes qui seraient montées à bord, sont isolées sur le ponton quarantenaire. Elles subissent les mesures réglementaires.

Art. 86. — Lorsqu'il est indispensable, pour les navires transitant en quarantaine, de prendre du charbon ou du pétrole à Suez ou à Port-Saïd, ces navires doivent exécuter cette opération avec les garanties nécessaires d'isolement et de surveillance sanitaire, qui seront indiquées par le Conseil sanitaire maritime et quarantenaire d'Egypte. Pour les navires à bord desquels une surveillance efficace du charbonnage est possible et où tout contact avec les gens du bord peut être évité, le charbonnage par ses ouvriers du port est autorisé. La nuit, le lieu de l'opération doit être efficacement éclairé à la lumière électrique.

„Haben Sie aushilfsweise angenommene Heizer oder andere Bedienstete an Bord, welche nicht in die Musterrolle oder das Sonderverzeichnis eingetragen sind? Welcher Nationalität? Wo haben Sie sie eingeschifft?“

Die Sanitätsärzte müssen sich von der Anwesenheit dieser Hilfsmannschaften überzeugen und, sofern sie feststellen, daß diese nicht vollzählig sind, sorgfältig nach den Ursachen der Abwesenheit forschen.

Art. 81. Mindestens ein Sanitätsbeamter und zwei Gesundheitsaufseher gehen an Bord. Sie müssen das Schiff bis Port Saïd begleiten. Es liegt ihnen ob, während der Durchfahrt durch den Kanal jeden Verkehr mit dem Schiffe zu verhindern und über die Ausführung der vorgeschriebenen Maßnahmen zu wachen.

Art. 82. Jedes Ein- oder Ausschiffen und jedes Umsteigen von Reisenden sowie jedes Laden, Löschen oder Umladen von Waren ist während der Fahrt durch den Kanal von Suez verboten.

Reisende können sich jedoch in Suez oder Port Saïd in Quarantäne einschiffen.

Art. 83. Die in Quarantäne durchfahrenden Schiffe müssen die Strecke von Suez bis Port Saïd oder umgekehrt ohne anzuhalten zurücklegen.

Im Falle des Festkommens oder eines nicht vermeidbaren Anhaltens müssen die nötigen Vorrichtungen durch das an Bord befindliche Personal unter Vermeidung jeden Verkehrs mit dem Personal der Suezkanal-Gesellschaft vorgenommen werden.

Art. 84. Truppentransporte auf verdächtigen oder verseuchten Schiffen dürfen in Quarantäne den Kanal nur bei Tage durchfahren. Müssen sie während der Nacht im Kanal bleiben, so haben sie im Timsahsee oder im großen See zu ankern.

Art. 85. Schiffen, die in Quarantäne durchfahren, ist es verboten, in dem Hafen von Port Saïd zu halten, außer in den in den Artikeln 82 und 86 vorgesehenen Fällen.

Die Verproviantierung muß mit den an Bord befindlichen Mitteln bewerkstelligt werden.

Die Schauerleute oder jede andere Person, welche an Bord gegangen, werden auf dem Quarantänefahn abgefordert. Sie unterliegen den vorgeschriebenen Maßregeln.

Art. 86. Wenn es für die in Quarantäne durchfahrenden Schiffe unerlässlich ist, in Suez oder Port Saïd Kohlen oder Petroleum einzunehmen, so hat dies mit den von dem Gesundheitsrate für See- und Quarantänewesen in Ägypten angeordneten nötigen Sicherheiten für die Absonderung und gesundheitliche Überwachung zu geschehen. Bei Schiffen, auf welchen eine wirksame Überwachung möglich ist, und wo jede Berührung mit den Leuten an Bord vermieden werden kann, ist die Anbordbeförderung der Kohlen durch Hafenarbeiter gestattet. Während der Nacht muß die Arbeitsstelle hinreichend elektrisch beleuchtet werden.

Art. 87. — Les pilotes, les électriciens, les agents de la Compagnie et les gardes sanitaires doivent quitter le navire à Port-Saïd, hors du port, entre les jetées, et sont de là conduits directement au ponton de quarantaine, où ils subissent les mesures jugées nécessaires.

Art. 88. — Les navires de guerre ci-après déterminés bénéficient, pour le passage du Canal de Suez, des dispositions suivantes:

Ils seront reconnus indemnes par l'autorité quarantenaire sur la production d'un certificat émanant des médecins du bord, contresigné par le commandant, affirmant sous serment ou par déclaration formelle:

a. Qu'il n'y a eu à bord, soit au moment du départ, soit pendant la traversée, aucun cas de peste ou de choléra;

b. Qu'une visite minutieuse de toutes les personnes existant à bord, sans exception, a été passée moins de douze heures avant l'arrivée dans le port égyptien et qu'elle n'a révélé aucun cas de ces maladies.

Ces navires sont exempts de la visite médicale et reçoivent immédiatement libre pratique.

L'autorité quarantenaire a néanmoins le droit de faire pratiquer, par ses agents, la visite médicale à bord des navires de guerre toutes les fois qu'elle le juge nécessaire.

Les navires de guerre suspects ou infectés seront soumis aux règlements en vigueur.

Ne sont considérés comme navires de guerre que les unités de combat. Les bateaux-transports, les navires-hôpitaux rentrent dans la catégorie des navires ordinaires.

Art. 89. — Le Conseil sanitaire maritime et quarantenaire d'Égypte est autorisé à organiser le transit du territoire égyptien, par voie ferrée, dans des trains quarantentaires, des malles postales et des passagers ordinaires venant de pays contaminés.

Section V. — Régime sanitaire applicable au Golfe Persique.

Art. 90. — Le régime sanitaire résultant du titre I^{er} de la présente Convention sera appliqué, en ce qui concerne la navigation dans le Golfe Persique, par les autorités sanitaires des ports tant au départ qu'à l'arrivée.

Titre III.

Dispositions spéciales aux Pèlerinages.

Chapitre Premier.

Prescriptions générales.

Art. 91. — Les dispositions de l'article 13 sont applicables aux personnes et aux objets à destination du Hedjaz ou du Royaume de l'Irak et qui doivent être embarqués à bord d'un navire à pèlerins, alors même que le port d'embarquement est indemne.

Art. 87. Die Lotsen, Elektrotechniker, die Agenten der Gesellschaft und die Gesundheitsaufseher müssen in Port Said außerhalb des Hafens zwischen den Molen das Schiff verlassen und werden von da unmittelbar auf den Quarantänekahn gebracht, wo sie den für notwendig erachteten Maßnahmen unterworfen werden.

Art. 88. Für die unten näher bestimmten Kriegsschiffe gelten hinsichtlich der Durchfahrt durch den Suezkanal folgende Vorschriften:

Sie werden von der Quarantänebehörde als rein anerkannt, wenn sie eine von den Schiffsärzten ausgestellte und von dem Kommandanten mitunterzeichnete Bescheinigung vorlegen, in der unter Eid oder unter bindender Erklärung versichert wird:

a) daß an Bord weder bei der Abfahrt, noch während der Überfahrt ein Pest- oder Cholerafall vorgekommen ist;

b) daß eine eingehende Untersuchung aller an Bord befindlichen Personen ohne Ausnahme innerhalb der letzten zwölf Stunden vor Ankunft in dem ägyptischen Hafen stattgefunden hat und daß hierbei ein Fall dieser Krankheiten nicht festgestellt worden ist.

Diese Schiffe sind von der ärztlichen Untersuchung befreit und werden sofort zum freien Verkehr zugelassen.

Die Quarantänebehörde hat nichtsdestoweniger das Recht, falls sie es für nötig erachtet, die ärztliche Untersuchung an Bord der Kriegsschiffe durch ihre Vertreter vornehmen zu lassen.

Die verdächtigen oder verseuchten Kriegsschiffe unterliegen den in Kraft befindlichen Verordnungen.

Nur Kampfeinheiten werden als Kriegsschiffe anerkannt. Transport- und Hospitalschiffe gelten als gewöhnliche Schiffe.

Art. 89. Der Gesundheitsrat für See- und Quarantänewesen in Ägypten ist ermächtigt, die Durchfuhr der aus verseuchten Ländern eintreffenden Postsendungen und die Durchreise gewöhnlicher Reisender durch Ägypten mittels Eisenbahn in Quarantänezügen einzurichten.

Abchnitt V. Gesundheitliche Maßnahmen im Persischen Golfe.

Art. 90. Die gesundheitlichen Maßnahmen, wie sie durch den Titel I dieser Übereinkunft festgelegt sind, werden für die Schifffahrt im Persischen Golf von den Gesundheitsbehörden der Häfen sowohl bei der Abfahrt, als auch bei der Ankunft ausgeführt.

Titel III.

Besondere Bestimmungen für die Pilgerfahrten.

Kapitel I.

Allgemeine Vorschriften.

Art. 91. Die Bestimmungen des Artikels 13 sind anwendbar auf die nach dem Hedjaz oder nach dem Königreich Irak zu befördernden Personen und Gegenstände, welche an Bord eines Pilgerschiffs eingeschifft werden sollen, und zwar selbst dann, wenn der Einschiffungshafen rein ist.

Art. 92. — Lorsqu'il existe des cas de peste, de choléra ou d'une autre maladie épidémique dans le port, l'embarquement ne se fait à bord des navires à pèlerins qu'après que les personnes réunies en groupes ont été soumises à une observation permettant de s'assurer qu'aucune d'elles n'est atteinte de ces maladies.

Il est entendu que, pour exécuter cette mesure, chaque Gouvernement peut tenir compte des circonstances et possibilités locales.

En cas de choléra, les personnes qui accepteront la vaccination pratiquée sur place, par le médecin de l'autorité sanitaire, ne seront soumises qu'à la visite médicale au moment de la vaccination. Elles seront dispensées de l'observation prévue au présent article.

Art. 93. — Les pèlerins devront être munis d'un billet d'aller et retour ou avoir déposé une somme suffisante pour le retour et, si les circonstances le permettent, justifier des moyens nécessaires pour accomplir le pèlerinage.

Art. 94. — Les navires à moteur mécanique sont seuls admis à faire le transport des pèlerins au long cours.

Art. 95. — Les navires à pèlerins faisant le cabotage dans la Mer Rouge, destinés aux transports de courte durée dits „voyages au cabotage“, sont soumis aux prescriptions contenues dans un Règlement spécial publié par le Conseil sanitaire maritime et quarantenaire d'Égypte.

Art. 96. — N'est pas considéré comme navire à pèlerins celui qui, outre ses passagers ordinaires, parmi lesquels peuvent être compris des pèlerins des classes supérieures, embarque des pèlerins en proportion moindre d'un pèlerin par cent tonneaux de jauge brute.

Cette exemption se réfère seulement au navire, et les pèlerins, de quelque classe que ce soit, y embarqués restent assujettis à toutes les mesures édictées dans la présente Convention à leur égard.

Art. 97. — Le capitaine ou l'agence de la compagnie de navigation, au choix de l'autorité sanitaire, sont tenus de payer la totalité des taxes sanitaires exigibles des pèlerins. Ces taxes doivent être comprises dans le prix du billet.

Art. 98. — Autant que faire se peut, les pèlerins qui débarquent ou embarquent dans les stations sanitaires ne doivent avoir entre eux aucun contact sur les points de débarquement.

Les pèlerins débarqués doivent être répartis au campement en groupes aussi peu nombreux que possible.

Il est nécessaire de leur fournir une bonne eau potable, soit qu'on la trouve sur place, soit qu'on l'obtienne par distillation.

Art. 92. Kommen zur Zeit Pest-, Cholera- oder andere epidemische Krankheitsfälle im Hafen vor, so darf die Einschiffung an Bord der Pilgerschiffe erst dann stattfinden, nachdem die Personen, in Gruppen vereinigt, einer Beobachtung unterworfen worden sind, welche die Gewißheit bietet, daß keine von ihnen mit diesen Krankheiten behaftet ist.

Jeder Regierung steht es frei, bei Ausführung dieser Maßnahme den örtlichen Verhältnissen und Umständen Rechnung zu tragen.

Im Falle von Cholera werden die Personen, die sich einer an Ort und Stelle von dem Arzt der Gesundheitsbehörde vorgenommenen Impfung unterziehen, nur der ärztlichen Untersuchung zur Zeit der Impfung unterworfen. Von der in diesem Artikel vorgesehenen Beobachtung werden sie befreit.

Art. 93. Die Pilger sollen eine Hin- und Rückfahrkarte besitzen oder eine für die Rückfahrt ausreichende Geldsumme hinterlegt haben und je nach den Umständen nachweisen, daß sie die für die ganze Pilgerfahrt unbedingt notwendigen Mittel besitzen.

Art. 94. Nur Dampf- und Motorschiffe werden zur Beförderung der Pilger auf weiter Fahrt zugelassen.

Art. 95. Pilgerschiffe, welche die Küstenschiffahrt im Roten Meere betreiben und zu Beförderungen von kürzerer Dauer, sogenannten „Küstenfahrten“ bestimmt sind, unterliegen den Bestimmungen, die als besondere Verordnung von dem Gesundheitsrat für See- und Quarantänewesen in Ägypten veröffentlicht worden sind.

Art. 96. Als Pilgerschiff wird nicht angesehen ein Schiff, welches außer seinen gewöhnlichen Reisenden, zu denen die Pilger der höheren Klassen gerechnet werden können, Pilger an Bord nimmt, sofern auf 100 Tonnen brutto weniger als ein Pilger kommt. Diese Ausnahme gilt nur für das Schiff, die Pilger jedoch aller Klassen, die sich darauf befinden, bleiben allen in dieser Übereinkunft für sie getroffenen Maßnahmen unterworfen.

Art. 97. Je nach Wahl der Gesundheitsbehörde hat entweder der Kapitän oder der Agent der Schiffsgesellschaft sämtliche für die Pilger erforderlichen Gesundheitsabgaben zu zahlen. Diese müssen in dem Preise der Fahrkarte einbegriffen sein.

Art. 98. Die Pilger, welche sich bei den Sanitätsstationen ein- oder ausschiffen, sollen unter sich auf den Landungsplätzen so wenig als möglich in Berührung kommen.

Die ausgeschiffen Pilger sollen in möglichst kleinen Gruppen in dem Lager verteilt werden.

Es muß ihnen gutes Trinkwasser geliefert werden, sei es, daß man es an Ort und Stelle findet, oder durch Destillation herstellt.

Art. 99. — Les vivres emportés par les pèlerins sont détruits si l'autorité sanitaire le juge nécessaire.

Chapitre II.

Navires à pèlerins. — Installations sanitaires.

Section I. Conditionnement général des navires.

Art. 100. — Le navire doit pouvoir loger les pèlerins dans l'entrepont. En dehors de l'espace réservé à l'équipage, il doit fournir à chaque individu, quel que soit son âge, une surface de 1 mq. 50, c'est-à-dire 16 pieds carrés anglais, avec une hauteur d'entrepont d'au moins 1 m. 80, c'est-à-dire environ 6 pieds anglais.

Il est défendu de loger des pèlerins sous le premier des entreponts qui se trouve sous la ligne de flottaison.

Une ventilation efficace doit être assurée, laquelle, au dessous du premier des entreponts, doit être suppléée par une ventilation mécanique.

En outre de la surface ainsi réservée aux pèlerins, le navire doit fournir sur le pont supérieur, à chaque individu, quel que soit son âge, une surface libre d'au moins 0 mq. 56, c'est-à-dire environ 6 pieds carrés anglais, en dehors de celle à réserver, sur ledit pont supérieur, aux hôpitaux démontables, à l'équipage, aux douches, aux latrines et aux endroits destinés au service.

Art 101. — Sur le pont doivent être réservés des locaux dérochés à la vue, dont un nombre suffisant à l'usage exclusif des femmes.

Ces locaux seront pourvus de conduites d'eau sous pression, munies de robinets ou douches, de manière à fournir en permanence de l'eau de mer pour les besoins des pèlerins, même si le navire est au mouillage.

Il y aura un robinet ou douche en proportion de 1 p. 100 ou fraction de 100 pèlerins.

Art. 102. — Le navire doit être pourvu, outre les lieux d'aisances à l'usage de l'équipage, de latrines à effet d'eau ou pourvues d'un robinet.

Des latrines doivent être affectées exclusivement aux femmes.

Les latrines doivent être en proportion de 2 p. 100 ou par fraction de 100 pèlerins.

Il ne peut être établi de lieux d'aisances dans la cale.

Art. 103. — Le navire doit être muni de deux locaux affectés à la cuisine personnelle des pèlerins.

Art. 104. — Des locaux d'infirmerie offrant de bonnes conditions de sécurité et de salubrité doivent être réservés au logement des malades. Ces locaux doivent être situés sur le pont supérieur, à moins que, d'après l'opinion de

Art. 99. Die von den Pilgern mitgeführten Lebensmittel sind zu vernichten, sofern die Gesundheitsbehörde dies für nötig erachtet.

Kapitel II.

Pilgerschiffe, Sanitätseinrichtungen.

Abchnitt I. Allgemeine Beschaffenheit der Schiffe.

Art. 100. Das Schiff muß die Pilger im Zwischendeck beherbergen können. Außer dem für die Schiffsbesatzung bestimmten Raum soll das Schiff für jede Person jeglichen Alters eine Fläche von wenigstens 1½ Quadratmetern = 16 Quadratfuß englisch bei einer Zwischendeckshöhe von wenigstens einem Meter und 80 Zentimeter = ungefähr 6 Fuß englisch bieten.

Es ist verboten, Pilger unter dem ersten Zwischendeck, das sich unter der Schiffslinie befindet, zu beherbergen.

Eine wirksame Luftzuführung muß gesichert sein, die unterhalb des ersten Zwischendecks durch eine mechanische Ventilation zu erfolgen hat.

Außer dem für die Pilger bestimmten Raum muß das Oberdeck für jede Person jeglichen Alters eine Fläche von wenigstens 0,56 qm bieten, d. h. ungefähr 6 Quadratfuß englisch, abgesehen von der Fläche, die auf dem Oberdeck für die zerlegbaren Lazarette, die Mannschaft, die Brausebäder, die Aborte und die Diensträume zur Verfügung steht.

Art. 101. Auf Deck sollen den Blicken entzogene Örtlichkeiten vorhanden sein, davon eine genügende Anzahl zum ausschließlichen Gebrauche für die Frauen.

Diese Örtlichkeiten müssen mit einer Wasserleitung, die mit Wasserhähnen oder Brausen versehen ist, ausgerüstet sein, um den Pilgern jederzeit Meerwasser verabfolgen zu können, auch wenn das Schiff vor Anker liegt.

Wasserhähne oder Brausen müssen im Verhältnis von 1 : 100 Pilgern oder einem Bruchteil von 100 vorhanden sein.

Art. 102. Das Schiff muß außer Aborten für die Schiffsmannschaft Wasserklosetts oder Klosetts mit einem Wasserhahn aufweisen.

Es müssen Aborte für den ausschließlichen Gebrauch der Frauen vorhanden sein.

Die Aborte müssen im Verhältnis von 2 auf 100 Pilgern oder einem Bruchteil von 100 vorhanden sein. Aborte dürfen nicht im Schiffsraume liegen.

Art. 103. Das Schiff muß mit zwei Räumen versehen sein, in denen die Pilger selbst kochen können.

Art. 104. Lazareträume, in denen für Sicherheit und Gesundheit gut gesorgt ist, müssen als Unterkunftsräume für die Kranken zur Verfügung gehalten werden. Diese Räume müssen auf dem Oberdeck liegen, wosfern nicht nach Ansicht der Gesundheits-

l'autorité sanitaire, un aménagement tout aussi hygiénique puisse être effectué autre part.

Ils doivent être disposés de manière à pouvoir isoler, selon leur maladie, les malades atteints d'affections transmissibles et les personnes ayant été en contact avec eux.

Les infirmeries, y compris celles démontables, doivent pouvoir recevoir 4 p. 100 ou fraction de 100 pèlerins embarqués, à raison de 3 mètres carrés, c'est-à-dire environ 32 pieds carrés anglais par tête.

Les infirmeries doivent être munies de latrines spéciales.

Art 105. — Chaque navire doit avoir à bord les médicaments, les désinfectants et les objets nécessaires aux soins des malades. Les règlements faits pour ce genre de navires par chaque Gouvernement doivent déterminer la nature et la quantité des médicaments. Chaque navire doit être, en outre, muni des agents d'immunsation nécessaires, spécialement de vaccin anticholérique et de vaccin antivariolique. Les soins et remèdes sont fournis gratuitement aux pèlerins.

Art. 106. — Chaque navire embarquant des pèlerins doit avoir à bord un médecin régulièrement diplômé, qui doit être agréé par le Gouvernement du pays du premier port où les pèlerins se sont embarqués pour le voyage d'aller. Un second médecin répondant aux mêmes conditions doit être embarqué, dès que le nombre des pèlerins portés par le navire dépasse mille.

Art. 107. — Le capitaine est tenu de faire apposer à bord, dans un endroit apparent et accessible aux intéressés, des affiches rédigées dans les principales langues des pays habités par les pèlerins à embarquer, et indiquant :

- 1^o La destination du navire ;
- 2^o Le prix des billets ;
- 3^o La ration journalière en eau et en vivres allouée à chaque pèlerin, conformément aux règlements du pays d'origine ;
- 4^o Le tarif des vivres non compris dans la ration journalière et devant être payés à part.

Art. 108. — Les gros bagages des pèlerins sont enregistrés et numérotés. Les pèlerins ne peuvent garder avec eux que les objets strictement nécessaires. Les règlements faits pour ses navires par chaque Gouvernement déterminent la nature, la quantité et les dimensions de ces objets.

Art. 109. — Des extraits des prescriptions du chapitre I, du chapitre II (sections I, II et III), ainsi que du chapitre III du présent titre, seront affichés, sous la forme d'un règlement, dans la langue de la nationalité du navire ainsi que dans les principales langues des pays habités par les

behörde durchaus hygienische Einrichtungen auch anderswo untergebracht werden können.

Sie sind so zu legen, daß je nach Art der Krankheit Personen, die von übertragbaren Krankheiten befallen und mit ihnen in Berührung gekommen sind, abgefordert werden können.

Die Lazarette, einschließlich derjenigen, welche zerlegbar sind, sollen 4 vom Hundert oder einen Bruchteil vom Hundert der eingeschifften Pilger beherbergen können, in der Weise, daß 3 qm, das sind ungefähr 32 Quadratfuß englisch, auf den Kopf kommen.

Die Lazaretträume müssen mit besonderen Aborten versehen sein.

Art. 105. Jedes Schiff muß die zur Pflege der Kranken nötigen Arzneimittel, Desinfektionsmittel und andere Hilfsmittel zur Krankenpflege an Bord haben. Die von jeder Regierung für derartige Schiffe erlassenen Verordnungen bestimmen Art und Menge der Arzneimittel. Jedes Schiff muß außerdem mit den erforderlichen Immunisierungsmitteln, besonders mit Impfstoffen gegen Cholera und Pocken versehen sein. Pflege und Heilmittel werden den Pilgern unentgeltlich gewährt.

Art. 106. Jedes Schiff, welches Pilger aufnimmt, muß einen approbierten Arzt an Bord haben, der von der Regierung desjenigen Landes, zu dem der erste Hafen gehört, in dem die Pilger für die Hinreise eingeschifft werden, anerkannt worden ist. Ein zweiter Arzt, der denselben Bedingungen entspricht, muß an Bord genommen werden, sobald sich mehr als 1000 Pilger auf dem Schiffe befinden.

Art. 107. Der Kapitän ist gehalten, auf dem Schiffe an einer sichtbaren und für die Beteiligten zugänglichen Stelle Anschlagzettel anbringen zu lassen, welche in den wichtigsten Sprachen der von den aufzunehmenden Pilgern bewohnten Ländern abgefaßt sind und folgende Angaben enthalten :

1. den Bestimmungsort des Schiffes ;
2. den Preis der Fahrtscheine ;
3. die für jeden Pilger gemäß den Bestimmungen des Herkunftslandes ausgefetzte tägliche Menge an Wasser und Lebensmitteln ;
4. das Preisverzeichnis für die Lebensmittel, welche nicht in die tägliche Beköstigung miteinbegriffen sind und besonders bezahlt werden müssen.

Art. 108. Das große Gepäck der Pilger wird eingeschrieben und mit Nummern versehen. Die Pilger dürfen nur die unbedingt nötigen Gegenstände bei sich behalten. Die von jeder Regierung für ihre Schiffe erlassenen Verordnungen bestimmen Art, Menge und Umfang dieser Gegenstände.

Art. 109. Auszüge der Vorschriften des Kapitels I, des Kapitels II (Abschnitte I, II und III) sind ebenso wie diejenigen des Kapitels III des gegenwärtigen Titels in der Form einer Verordnung an sichtbarer und zugänglicher Stelle in jedem Deck und Zwischendeck auf allen Pilger befördernden Schiffen in der

pèlerins à embarquer, en un endroit apparent et accessible, sur chaque pont et entrepont de tout navire transportant des pèlerins.

Section II. — Mesures à prendre avant le départ.

Art. 110. — Le capitaine ou, à défaut du capitaine, le propriétaire ou l'agent de tout navire à pèlerins et tenu de déclarer, au moins trois jours avant le départ, à l'autorité compétente du port de départ son intention d'embarquer des pèlerins. Dans les ports d'escale, le capitaine ou, à défaut du capitaine, le propriétaire ou l'agent de tout navire à pèlerins est tenu de faire cette même déclaration douze heures avant le départ du navire. Cette déclaration doit indiquer le jour projeté pour le départ et la destination du navire.

Art. 111. — A la suite de la déclaration prescrite par l'article précédent, l'autorité compétente fait procéder, aux frais du capitaine, à l'inspection et au mesurage du navire.

Il est procédé seulement à l'inspection si le capitaine est déjà pourvu d'un certificat de mesurage délivré par l'autorité compétente de son pays, à moins qu'il n'y ait soupçon que ledit document ne réponde plus à l'état actuel du navire.

Art. 112. — L'autorité compétente ne permet le départ d'un navire à pèlerins qu'après s'être assurée:

a. Que le navire a été mis en état de propriété parfaite et, au besoin, désinfecté;

b. Que le navire est en état d'entreprendre le voyage sans danger, qu'il est muni des installations et appareils nécessaires pour faire face aux périls de naufrage, d'accident ou d'incendie, en particulier qu'il est muni d'un appareil de télégraphie sans fil, émetteur et récepteur et qui pourra fonctionner indépendamment de la machine centrale, qu'il est pourvu d'un nombre suffisant d'engins de sauvetage; en outre qu'il est bien équipé, bien aménagé, bien aéré, muni de tentes ayant une épaisseur et un développement suffisants pour abriter le pont, et qu'il n'existe rien à bord qui soit ou puisse devenir nuisible à la santé ou à la sécurité des passagers;

c. Qu'en sus de l'approvisionnement du navire et de l'équipage, il existe à bord, dans des endroits appropriés à un arrimage convenable, des vivres ainsi que du combustible, le tout de bonne qualité et en quantité suffisante pour tous les pèlerins et pour toute la durée du voyage;

d. Que l'eau potable embarquée est de bonne qualité; qu'elle existe en quantité suffisante; qu'à bord les réservoirs d'eau potable sont à l'abri de toute souillure et fermés, de sorte que la distribution de l'eau ne puisse se faire que par

Sprache desjenigen Landes, dem das Schiff angehört, und in den wichtigsten Sprachen der von den aufzunehmenden Pilgern bewohnten Länder anzuschlagen.

Abchnitt II. Maßnahmen vor der Abfahrt.

Art. 110. Der Kapitän oder, wenn ein solcher nicht vorhanden ist, der Eigentümer oder Agent eines jeden Pilgerschiffes ist gehalten, der zuständigen Behörde des Abgangshafens wenigstens 3 Tage vor der Abfahrt von seiner Absicht, Pilger aufzunehmen, Anzeige zu machen. In den Zwischenhäfen ist der Kapitän oder, wenn ein solcher nicht vorhanden ist, der Eigentümer oder Agent eines jeden Pilgerschiffes gehalten, dieselbe Anzeige zwölf Stunden vor Abgang des Schiffes zu machen. In dieser Anzeige muß der zur Abfahrt bestimmte Tag und der Bestimmungsort des Schiffes angegeben werden.

Art. 111. Nach Erstattung der durch den vorhergehenden Artikel vorgeschriebenen Anzeige läßt die zuständige Behörde auf Kosten des Kapitäns die Untersuchung und Vermessung des Schiffes vornehmen.

Die Untersuchung allein findet statt, wenn der Kapitän schon mit einem von der zuständigen Behörde seines Landes ausgestellten Zeugnis über die Vermessung des Schiffes versehen ist, sofern nicht etwa der Verdacht vorliegt, daß das Zeugnis nicht mehr dem gegenwärtigen Zustand des Schiffes entspricht.

Art. 112. Die zuständige Behörde gestattet die Abfahrt eines Pilgerschiffes erst, nachdem sie sich über folgende Punkte Gewißheit verschafft hat:

a) daß das Schiff vollkommen gereinigt und nötigenfalls desinfiziert worden ist;

b) daß das Schiff imstande ist, die Reise ohne Gefahr zu unternehmen, daß es mit den erforderlichen Einrichtungen und Apparaten gegen Schiffbruch, Unfall und Feuersbrunst versehen ist, insbesondere mit einem Sende- und Empfangsapparat für drahtlose Telegraphie, der unabhängig von der Schiffsmaschine in Tätigkeit sein kann, und daß es über eine genügende Anzahl von Rettungsgeräten verfügt;

daß es im übrigen gut bemannt, gut ausgerüstet, hinreichend durchlüftet, mit dichten und genügend großen Zelten zum Schutze des Decks versehen ist, und daß es nichts an Bord enthält, was der Gesundheit oder Sicherheit der Reisenden schädlich ist oder schädlich werden kann;

c) daß an Bord, außer dem Proviant für die Schiffsmannschaft, an geeigneten Stellen gehörig verladene Lebensmittel und Brennmaterialien vorhanden sind, alles von guter Beschaffenheit und in solcher Menge, daß es für sämtliche Pilger und die ganze Reisedauer ausreicht;

d) daß das an Bord befindliche Trinkwasser von guter Beschaffenheit und in hinreichender Menge vorhanden ist; daß die Trinkwasserbehälter an Bord vor jeder Verunreinigung geschützt und derart verschlossen sind, daß die Entnahme des Wassers nur mittels der

les robinets ou les pompes. Les appareils de distribution, dits „suçoirs“, sont absolument interdits;

e. Que le navire possède un appareil distillatoire pouvant produire une quantité d'eau de 5 litres au moins, par tête et par jour, pour toute personne embarquée, y compris l'équipage;

f. Que le navire possède une étuve à désinfection dont la sécurité et l'efficacité auront été constatées par l'autorité sanitaire du port d'embarquement des pèlerins;

g. Que l'équipage comprend un médecin diplômé, autant que possible au courant des questions de santé maritime et de pathologie exotique, qui doit être agréé par le Gouvernement du premier port où les pèlerins se sont embarqués pour le voyage d'aller, et que le navire possède des médicaments conformément à l'article 105;

h. Que le pont du navire est dégagé de toutes marchandises et des objets encombrants;

i. Que les dispositions du navire sont telles que les mesures prescrites par la section III ci-après peuvent être exécutées.

Art. 113. — Le capitaine ne peut partir qu'autant qu'il a en mains:

1^o Une liste, visée par l'autorité compétente, indiquant le nom et le sexe des pèlerins qui ont été embarqués et le nombre total des pèlerins qu'il est autorisé à embarquer;

2^o Un document indiquant le nom, la nationalité et le tonnage du navire, le nom du capitaine, celui du médecin, le nombre exact des personnes embarquées (équipage, pèlerins et autres passagers), la nature de la cargaison, le lieu du départ.

L'autorité compétente indique sur ledit document si le chiffre réglementaire des pèlerins est atteint, ou non, et, dans le cas où il ne le serait pas, le nombre complémentaire des passagers que le navire est autorisé à embarquer dans les escales subséquentes.

Section III. — Mesures à prendre pendant la traversée.

Art. 114. — Le pont destiné aux pèlerins doit, pendant la traversée, rester dégagé des objets encombrants; il doit être réservé jour et nuit aux personnes embarquées et mis gratuitement à leur disposition.

Art. 115. — Chaque jour les entreponts doivent être nettoyés avec soin et frottés au sable, pendant que les pèlerins sont sur le pont.

Art. 116. — Les latrines destinées aux passagers, aussi bien que celles de l'équipage, doivent être tenues proprement, nettoyées et désinfectées trois fois par jour, et plus souvent s'il y a nécessité.

Sähne oder Pumpen erfolgen kann; die Saugheber genannten Apparate zur Wasserentnahme sind streng verboten;

e) daß das Schiff einen Destillierapparat besitzt, der für alle an Bord befindlichen Personen, einschließlich der Schiffsbesatzung, eine Wassermenge von mindestens 5 Liter für den Kopf und für den Tag zu liefern vermag;

f) daß das Schiff einen Dampfdesinfektionsapparat besitzt, dessen Sicherheit und Wirksamkeit durch die Gesundheitsbehörde des Einschiffungshafens der Pilger festgestellt ist;

g) daß unter der Schiffsbesatzung sich ein approbierter Arzt befindet, der möglichst mit den gesundheitlichen Fragen des Seeverkehrs und der exotischen Krankheiten vertraut ist, und der von der Regierung des Landes, zu dem der erste Hafen gehört, in dem die Pilger für die Hinreise eingeschifft wurden, anerkannt sein muß, und daß das Schiff Arzneimittel nach Maßgabe des Artikels 105 mit sich führt;

h) daß das Schiffsdeck frei von jeglichen den Verkehr behindernden Waren und Gegenständen ist;

i) daß die Einrichtungen des Schiffes derartig sind, daß die in dem nachfolgenden Abschnitt III vorgeschriebenen Maßnahmen ausgeführt werden können.

Art. 113. Der Kapitän darf nicht abfahren, bevor er in Händen hat:

1. eine von der zuständigen Behörde visierte Liste, enthaltend Namen und Geschlecht der an Bord befindlichen Pilger sowie die Gesamtzahl der Pilger, die er an Bord nehmen darf;

2. eine Urkunde, welche Namen, Nationalität und Tonnengehalt des Schiffes, die Namen des Kapitäns und des Arztes, die genaue Anzahl der eingeschifften Personen (Schiffsbesatzung, Pilger und andere Reisende), die Art der Ladung und den Abgangsort angibt.

Die zuständige Behörde wird auf der besagten Urkunde angeben, ob die vorschriftsmäßig zulässige Zahl von Pilgern erreicht ist oder nicht, und in letzterem Falle die Zahl der Reisenden, welche das Schiff bei seinem Anlaufen in anderen Häfen noch aufnehmen darf.

Abchnitt III. Maßnahmen während der Fahrt.

Art. 114. Das Deck, welches für die Pilger bestimmt ist, soll während der Fahrt frei von Gegenständen bleiben, welche den Verkehr behindern; es soll Tag und Nacht für die an Bord genommenen Personen freigehalten werden und ihnen unentgeltlich zur Verfügung stehen.

Art. 115. Jeden Tag müssen, während sich die Pilger auf Deck befinden, die Zwischendecks sorgfältig gereinigt und mit Sand abgerieben werden.

Art. 116. Die für die Reisenden sowie die für die Schiffsbesatzung bestimmten Aborte müssen in sauberem Zustand gehalten und täglich dreimal und erforderlichenfalls noch öfter gereinigt und desinfiziert werden.

Art. 117. — Les excréments et déjections des personnes présentant des symptômes de peste ou de choléra, de dysenterie, ou d'une autre maladie les empêchant de faire usage des latrines d'infirmerie, doivent être recueillis dans des vases contenant une solution désinfectante. Ces vases sont vidés dans les latrines d'infirmerie, qui doivent être rigoureusement désinfectées après chaque projection de matières.

Art. 118. — Les objets de literie, les tapis, les vêtements qui ont été en contact avec les malades visés dans l'article précédent, doivent être immédiatement désinfectés. L'observation de cette règle est spécialement recommandée pour les vêtements des personnes qui approchent lesdits malades et qui ont pu être souillés.

Ceux des objets ci-dessus qui n'ont pas de valeur doivent être, soit jetés à la mer, si le navire n'est pas dans un port ni dans un canal, soit détruits par le feu. Les autres doivent être désinfectés par les soins du médecin du bord.

Art. 119. — Les locaux, visés à l'article 104, occupés par les malades doivent être rigoureusement et régulièrement nettoyés et désinfectés.

Art. 120. — La quantité d'eau potable mise chaque jour gratuitement à la disposition de chaque pèlerin, quel que soit son âge, doit être d'au moins cinq litres.

Art. 121. — S'il y a doute sur la qualité de l'eau potable ou sur la possibilité de sa contamination, soit à son origine, soit au cours du trajet, l'eau doit être bouillie ou stérilisée autrement, et le capitaine est tenu de la rejeter à la mer au premier port de relâche où il lui est possible de s'en procurer de meilleure. Il ne pourra embarquer celle-ci qu'après désinfection des réservoirs.

Art. 122. — Le médecin visite les pèlerins, soigne les malades et veille à ce que, à bord, les règles de l'hygiène soient observées. Il doit notamment:

1° S'assurer que les vivres distribués aux pèlerins sont de bonne qualité, que leur quantité est conforme aux engagements pris, qu'ils sont convenablement préparés;

2° S'assurer que les prescriptions de l'article 120 relatif à la distribution de l'eau sont observées;

3° S'il y a doute sur la qualité de l'eau potable, rappeler par écrit au capitaine les prescriptions de l'article 121;

4° S'assurer que le navire est maintenu en état constant de propreté, et spécialement que les latrines sont nettoyées conformément aux prescriptions de l'article 116;

Art. 117. Die Ausscheidungen und die Entleerungen der Personen, welche Erscheinungen von Pest oder Cholera, Ruhr oder einer anderen Krankheit zeigen und an der Benutzung der Aborte des Lazarets verhindert sind, müssen in Gefäßen aufgefangen werden, welche eine Desinfektionslösung enthalten. Diese Gefäße sind in die Aborte des Lazarets zu entleeren; letztere müssen nach jeder solchen Entleerung sorgfältig desinfiziert werden.

Art. 118. Bettzeug, Teppiche und Kleidungsstücke, die mit den im vorigen Artikel bezeichneten Kranken in Berührung gekommen sind, müssen sofort desinfiziert werden. Die Beobachtung dieser Vorschrift wird besonders hinsichtlich der Kleidung der in die Nähe der Kranken kommenden Personen empfohlen, welche beschmutzt worden sein kann.

Diejenigen von den oben erwähnten Gegenständen, welche keinen Wert haben, sind entweder ins Meer zu werfen, wenn das Schiff sich nicht in einem Hafen oder Kanal befindet, oder durch Feuer zu vernichten. Für die Desinfektion der übrigen Gegenstände muß der Schiffsarzt Sorge tragen.

Art. 119. Die im Art. 104 bezeichneten, von den Kranken benutzten Räume müssen gründlich und regelmäßig gereinigt und desinfiziert werden.

Art. 120. An Trinkwasser müssen jedem Pilger ohne Rücksicht auf sein Alter täglich wenigstens fünf Liter unentgeltlich zur Verfügung gestellt werden.

Art. 121. Wenn die Beschaffenheit des Trinkwassers zu Zweifeln Anlaß gibt, oder die Möglichkeit besteht, daß es entweder von vornherein verseucht war oder während der Fahrt verseucht worden ist, so muß das Wasser gekocht oder auf andere Weise keimfrei gemacht werden, und der Kapitän ist gehalten, es in dem ersten Zwischenhafen, wo er sich besseres Wasser beschaffen kann, ins Meer gießen zu lassen. Er darf aber frisches Wasser nur nach vorheriger Desinfektion der Behälter aufnehmen.

Art. 122. Der Arzt besucht die Pilger, behandelt die Kranken und wacht darüber, daß an Bord die Regeln der Gesundheitspflege beobachtet werden. Insbesondere hat er:

1. sich zu vergewissern, daß die an die Pilger verabreichten Lebensmittel von guter Beschaffenheit sind, daß ihre Menge den eingegangenen Verpflichtungen entspricht, und daß sie angemessen zubereitet sind;

2. sich zu vergewissern, daß die Vorschriften des Artikels 120 betreffend die Verabreichung des Wassers beobachtet werden;

3. wenn hinsichtlich der Beschaffenheit des Trinkwassers Zweifel bestehen, den Kapitän schriftlich an die Vorschriften des Artikels 121 zu erinnern;

4. sich zu vergewissern, daß das Schiff andauernd in reinlichem Zustand gehalten wird, und insbesondere daß die Aborte in Gemäßheit der Vorschriften des Artikels 116 gereinigt werden;

5^o S'assurer que les logements des pèlerins sont maintenus salubres, et que, en cas de maladie transmissible, la désinfection est faite conformément à l'article 119;

6^o Tenir un journal de tous les incidents sanitaires survenus au cours du voyage et présenter sur demande, ce journal à l'autorité compétente des ports d'escale ou d'arrivée.

Art. 123. — Les personnes chargées de soigner les malades atteints de peste ou de choléra, ou d'autres maladies infectieuses peuvent seules pénétrer auprès d'eux et ne doivent avoir aucun contact avec les autres personnes embarquées.

Art. 124. — En cas de décès survenu pendant la traversée, le capitaine doit mentionner le décès en face du nom sur la liste visée par l'autorité du port de départ, et, en outre, inscrire sur son livre de bord le nom de la personne décédée, son âge, sa provenance, la cause présumée de la mort, d'après le certificat du médecin; et la date du décès.

En cas de décès par maladie transmissible, le cadavre, préalablement enveloppé d'un suaire imprégné d'une solution désinfectante, doit être jeté à la mer.

Art. 125. — Le capitaine doit veiller à ce que toutes les opérations prophylactiques exécutées pendant le voyage soient inscrites sur le livre de bord. Ce livre est présenté par lui, sur demande, à l'autorité compétente d'escale ou d'arrivée.

Dans chaque port de relâche, le capitaine doit faire viser par l'autorité compétente la liste dressée en exécution de l'article 113.

Dans le cas où un pèlerin est débarqué en cours de voyage, le capitaine doit mentionner sur cette liste le débarquement en face du nom du pèlerin.

En cas d'embarquement, les personnes embarquées doivent être mentionnées sur cette liste conformément à l'article 113 précité et préalablement au visa nouveau que doit apposer l'autorité compétente.

Art. 126. — Le document sanitaire délivré au port de départ ne doit pas être changé au cours du voyage. En cas de manquement à ce règlement, le navire peut être traité comme infecté.

Ledit document est visé par l'autorité sanitaire de chaque port de relâche. Celle-ci y inscrit:

1^o Le nombre des passagers débarqués ou embarqués dans ce port:

5. sich zu vergewissern, daß die Unterkunftsräume der Pilger in einer der Gesundheit zuträglichen Verfassung gehalten werden, und daß im Falle einer übertragbaren Krankheit die Desinfection gemäß Artikel 119 vorgenommen wird;

6. ein Tagebuch über alle während der Reise stattgehabten Vorfälle von gesundheitlicher Bedeutung zu führen und es der zuständigen Behörde der Zwischenhäfen oder des Anfunftshafens auf Verlangen vorzulegen.

Art. 123. Nur die Personen, die mit der Pflege von Pest- oder Cholerafranken oder an sonstigen ansteckenden Krankheiten Leidenden beauftragt sind, haben zu diesem Zutritt und dürfen mit den übrigen an Bord befindlichen Personen nicht in Berührung kommen.

Art. 124. Tritt ein Todesfall während der Überfahrt ein, so hat der Kapitän ihn neben dem betreffenden Namen auf der von der Behörde des Abgangshafens visierten Liste zu vermerken und außerdem in seinem Schiffstagebuche den Namen des Verstorbenen, dessen Alter und Herkunft, sowie die nach dem Zeugnisse des Arztes vorliegende vermutliche Todesursache und den Tag des Todesfalls einzutragen.

Ist der Tod insolge einer übertragbaren Krankheit erfolgt, so ist der Leichnam, nachdem er zuvor in ein mit einer Desinfectionslösung durchtränktes Tuch eingehüllt worden ist, ins Meer zu werfen.

Art. 125. Der Kapitän hat darüber zu wachen, daß alle während der Reise ausgeführten Vorbeugungsmaßregeln in dem Schiffstagebuche vermerkt werden. Letzteres wird von ihm der zuständigen Behörde des Zwischenhafens oder Anfunftshafens auf Verlangen vorgelegt.

In jedem Zwischenhafen hat der Kapitän die nach Artikel 113 aufgestellte Liste von der zuständigen Behörde visieren zu lassen.

Ist ein Pilger während der Reise ausgeschifft worden, so hat der Kapitän dies auf jener Liste neben dem Namen des betreffenden Pilgers zu vermerken.

Werden Personen eingeschifft, so müssen sie in diese Liste in Gemäßheit des vorerwähnten Artikels 113 und vor Erteilung des von der zuständigen Behörde auszustellenden neuen Visums eingetragen werden.

Art. 126. Der in dem Abgangshafen ausgestellte Gesundheitspaß darf während der Reise nicht abgeändert werden. Im Falle eines Verstoßes gegen diese Verordnung kann das Schiff als verseucht behandelt werden.

Die genannte Urkunde wird von der Gesundheitsbehörde jeden Zwischenhafens visiert. Diese vermerkt darauf:

1. die Zahl der in diesem Hafen gelandeten oder eingeschifften Reisenden;

2° Les incidents survenus en mer et touchant à la santé ou à la vie des personnes embarquées;

3° L'état sanitaire du port de relâche.

Section IV. — Mesures à prendre à l'arrivée des pèlerins dans la Mer Rouge.

A. Régime sanitaire applicable aux navires à pèlerins allant du Sud vers le Hedjaz.

Art. 127. — Les navires à pèlerins venant du Sud et se rendant au Hedjaz doivent, au préalable, faire escale à la station sanitaire de Camaran, et sont soumis au régime fixé par les articles suivants.

Art. 128. — Les navires reconnus *indemnes* après visite médicale reçoivent libre pratique, lorsque les opérations suivantes sont terminées:

Les pèlerins sont débarqués; ils prennent une douche-lavage ou un bain de mer; leur linge sale et la partie de leurs effets à usage et de leurs bagages qui peut être suspecte, d'après l'appréciation de l'autorité sanitaire, sont désinfectés. La durée de ces opérations, en y comprenant le débarquement et l'embarquement, ne doit pas dépasser quarante-huit heures. A la condition que ce délai ne soit pas dépassé, l'autorité sanitaire peut procéder aux examens bactériologiques qu'elle juge nécessaires.

Si aucun cas avéré ou suspect de peste ou de choléra n'est constaté pendant ces opérations, les pèlerins sont réembarqués immédiatement et le navire est dirigé sur Djeddah.

Les navires reconnus indemnes après visite médicale sont dispensés des opérations prescrites ci-dessus si les conditions suivantes sont remplies:

1° Que tous les pèlerins qui se trouvent à bord ont été immunisés contre le choléra et la variole:

2° Que les prescriptions de la présente Convention ont été strictement suivies;

3° Qu'il n'y a pas de raison de douter de la déclaration du capitaine et du médecin du navire, d'après laquelle il n'y a pas eu de cas de peste, de choléra ou de variole à bord, ni au départ, ni pendant le voyage.

Pour la peste, les prescriptions de l'article 27 sont appliquées en ce qui concerne les rats pouvant se trouver à bord.

Art. 129. — Les navires *suspects*, à bord desquels il y a eu des cas de peste dans les six premiers jours après l'embarquement, ou à bord desquels une mortalité insolite des rats a été constatée, ou qui ont eu à bord des cas de choléra au moment du départ, mais aucun cas nouveau depuis cinq jours, sont soumis au régime suivant:

2. die auf See vorgekommenen, die Gesundheit oder das Leben der eingeschifften Personen betreffenden Ereignisse;

3. den Gesundheitszustand des Zwischenhafens.

Abchnitt IV. Maßnahmen bei der Ankunft der Pilger im Roten Meere.

A. Gesundheitliche Behandlung von Schiffen mit Pilgern, die von Süden nach dem Hedjaz reisen.

Art. 127. Die aus dem Süden kommenden Pilgerschiffe, welche sich nach dem Hedjaz begeben, haben zunächst die Sanitätsstation von Camaran anzulassen und sich der in den folgenden Artikeln vorgesehenen Behandlung zu unterziehen.

Art. 128. Schiffe, welche nach ärztlicher Untersuchung rein befunden worden sind, werden zum freien Verkehr zugelassen, sobald folgende Maßnahmen durchgeführt worden sind:

Die Pilger werden gelandet und nehmen ein Brause- oder Seebad; ihre schmutzige Wäsche und was von ihren Bekleidungsgegenständen des täglichen Gebrauchs und ihrem Gepäck nach Ansicht der Gesundheitsbehörde verdächtig sein kann, wird desinfiziert; die Dauer dieser Maßnahmen, einschließlich der Aus- und Einschiffung, darf achtundvierzig Stunden nicht übersteigen. Unter der Bedingung, daß diese Frist nicht überschritten wird, kann die Gesundheitsbehörde die bakteriologischen Untersuchungen vornehmen, die sie für erforderlich erachtet.

Wird im Verlaufe dieser Maßnahmen kein wirklicher oder verdächtiger Fall von Pest oder Cholera festgestellt, so werden die Pilger sofort wieder eingeschifft und das Schiff begibt sich nach Djeddah.

Die nach der ärztlichen Untersuchung als rein befundenen Schiffe werden den oben beschriebenen Verfahren nicht unterworfen, wenn folgende Bedingungen erfüllt sind:

1. alle an Bord befindlichen Pilger müssen gegen Cholera und Pocken geimpft sein;

2. die Vorschriften dieser Abereinunft müssen streng befolgt worden sein;

3. es darf keine Veranlassung vorliegen, an der Erklärung des Kapitäns und des Schiffsarztes, daß es Pest-, Cholera- oder Pockenfälle weder zur Zeit der Abreise noch während der Überfahrt an Bord gegeben hat, zu zweifeln.

Bei Pest finden die Bestimmungen des Artikels 27 hinsichtlich der etwa an Bord befindlichen Ratten Anwendung.

Art. 129. „Verdächtige“ Schiffe, auf denen in den ersten sechs Tagen nach der Einschiffung Pestfälle vorgekommen sind, oder eine ungewöhnliche Sterblichkeit der Ratten festgestellt worden ist, oder Cholerafälle im Augenblick der Abfahrt sich zeigten, aber seit 5 Tagen kein neuer Fall, werden folgendermaßen behandelt:

Les pèlerins sont débarqués; ils prennent une douche-lavage ou un bain de mer; leur linge sale et la partie de leurs effets à usage et de leurs bagages qui peut être suspecte, d'après l'appréciation de l'autorité sanitaire, sont désinfectés; les parties du navire ayant été habitées par les malades sont désinfectées. La durée de ces opérations, en y comprenant le débarquement et l'embarquement, ne doit pas dépasser quarante-huit heures. A la condition que ce délai ne soit pas dépassé l'autorité sanitaire peut procéder aux examens bactériologiques qu'elle juge nécessaires.

Si aucun cas avéré ou suspect de peste ou de choléra n'est constaté pendant ces opérations, les pèlerins sont réembarqués immédiatement et le navire est dirigé sur Djeddah.

Pour la peste, les prescriptions de l'article 26 sont appliquées en ce qui concerne les rats pouvant se trouver à bord.

Art. 130. — Les navires *infectés*, c'est-à-dire ayant à bord des cas de peste ou de choléra, ou bien ayant présenté des cas de peste plus de six jours après l'embarquement ou de choléra depuis cinq jours, ou à bord desquels des rats infectés de peste ont été découverts, sont soumis au régime suivant:

Les personnes atteintes de peste ou de choléra sont débarquées et isolées à l'hôpital. Les autres passagers sont débarqués et isolés par groupes composés de personnes aussi peu nombreuses que possible, de manière que l'ensemble ne soit pas solidaire d'un groupe particulier si la peste ou le choléra viennent à s'y développer.

Le linge sale, les objets à usage, les vêtements de l'équipage et des passagers sont désinfectés ainsi que le navire.

Toutefois, l'autorité sanitaire locale peut décider que le déchargement des gros bagages et des marchandises n'est pas nécessaire, et qu'une partie seulement du navire doit subir la désinfection.

Les passagers restent cinq ou six jours, selon qu'il s'agit de choléra ou de peste, à l'établissement de Camaran. Si de nouveaux cas se présentent après le débarquement, la période d'observation sera prolongée de cinq jours pour le choléra et de six jours pour la peste après l'isolement du dernier cas.

Pour la peste, les prescriptions de l'article 25 sont appliquées en ce qui concerne les rats pouvant se trouver à bord.

Après avoir achevé ces opérations, le navire, ayant réembarqué les pèlerins, est dirigé sur Djeddah.

Art. 131. — Les navires visés aux articles 128, 129 et 130 seront, à leur arrivée à Djeddah,

Die Pilger werden gelandet und nehmen ein Brause- oder Seebad; ihre schmutzige Wäsche und was von ihren Bekleidungsgegenständen des täglichen Gebrauchs und ihrem Gepäck nach Ansicht der Gesundheitsbehörde verdächtig sein kann, wird desinfiziert; die von den Kranken bewohnt gewesenen Schiffsteile werden desinfiziert. Die Dauer dieser Maßnahmen, einschließlich der Aus- und Einschiffung, darf achtundvierzig Stunden nicht übersteigen. Unter der Bedingung, daß diese Frist nicht überschritten wird, kann die Gesundheitsbehörde die bakteriologischen Untersuchungen vornehmen, die sie für erforderlich erachtet.

Wird im Verlaufe dieser Maßnahmen kein wirklicher oder verdächtiger Fall von Pest oder Cholera festgestellt, so werden die Pilger sofort wieder eingeschifft, und das Schiff hat sich nach Djeddah zu begeben.

Bei Pest finden die Bestimmungen des Artikels 26 hinsichtlich der etwa an Bord befindlichen Ratten Anwendung.

Art. 130. „Verseuchte“ Schiffe, d. h. solche, die Pest- oder Cholerafälle an Bord haben, oder auf denen nach mehr als sechs Tagen seit der Einschiffung Pestfälle oder nach fünf Tagen Cholerafälle vorgekommen sind, oder auf denen pestkranke Ratten entdeckt worden sind, unterliegen folgender Behandlung:

Die von Pest oder Cholera befallenen Personen werden gelandet und im Hospital abgefordert. Die übrigen Reisenden werden gelandet und in möglichst kleinen Gruppen in der Weise abgefordert, daß die Gesamtheit nicht in Mitleidenschaft gezogen wird, wenn die Pest oder die Cholera in einer einzelnen Gruppe ausbrechen sollte.

Die schmutzige Wäsche, die Bekleidungsgegenstände des täglichen Gebrauchs und die Kleidung der Schiffsbesatzung und der Reisenden sowie das Schiff werden desinfiziert.

Die örtliche Gesundheitsbehörde kann jedoch bestimmen, daß das Ausladen des großen Gepäcks und der Waren nicht nötig ist, und daß nur ein Teil des Schiffes desinfiziert werden soll.

Die Reisenden bleiben fünf bezw. sechs Tage, je nachdem es sich um Cholera oder Pest handelt, in der Anstalt von Camaran. Treten neue Fälle nach der Ausschiffung auf, so ist die Dauer der Beobachtung bei Cholera um 5 und bei Pest um 6 Tage nach der Absonderung des letzten Falles zu verlängern.

Bei Pest finden die Bestimmungen des Artikels 25 hinsichtlich der etwa an Bord befindlichen Ratten Anwendung. Nach vollständiger Erledigung dieser Maßnahmen und nach Wiedereinschiffung der Pilger begibt sich das Schiff nach Djeddah.

Art. 131. Die in den Artikeln 128, 129 und 130 genannten Schiffe werden nach ihrer Ankunft in

soumis à la visite médicale à bord. Si le résultat est favorable, le navire recevra la libre pratique.

Si, au contraire, des cas avérés de peste ou de choléra se sont montrés à bord pendant la traversée ou au moment de l'arrivée à Djeddah, l'autorité sanitaire du Hedjaz pourra prendre toutes les mesures nécessaires, sous réserve des dispositions de l'article 54.

Art. 132. — Toute station sanitaire destinée à recevoir des pèlerins doit être pourvue d'un personnel instruit, expérimenté et suffisamment nombreux, ainsi que de toutes les constructions et installations matérielles nécessaires pour assurer l'application, dans leur intégralité, des mesures auxquelles lesdits pèlerins sont assujettis.

B. Régime sanitaire applicable aux navires à pèlerins venant du Nord de Port-Saïd, et allant vers le Hedjaz.

Art. 133. — Si la présence de la peste ou du choléra n'est pas constatée dans le port de départ ni dans ses environs, et qu'aucun cas de peste ou de choléra ne se soit produit pendant la traversée, le navire est immédiatement admis à la libre pratique.

Art. 134. — Si la présence de la peste ou du choléra est constatée dans le port de départ ou dans ses environs, ou si un cas de peste ou de choléra s'est produit pendant la traversée, le navire est soumis, à El-Tor, aux règles instituées pour les navires qui viennent du Sud et qui s'arrêtent à Camaran. Les navires sont ensuite reçus en libre pratique.

Section V. — Mesures à prendre au retour des Pèlerins.

A. Navires à pèlerins retournant vers le Nord.

Art. 135. — Tout navire à destination de Suez ou d'un port de la Méditerranée, ayant à bord des pèlerins ou des groupes analogues et provenant d'un port du Hedjaz ou de tout autre port de la côte arabique de la Mer Rouge, est tenu de se rendre à El-Tor pour y subir l'observation et les mesures sanitaires indiquées dans les articles 140 à 142.

Art. 136. — En attendant la création au port d'Akaba d'une station quarantenaire répondant aux besoins, les pèlerins se rendant du Hedjaz à Akaba par voie de mer subiront à El-Tor, avant de débarquer à Akaba, les mesures quaranténaires nécessaires.

Art. 137. — Les navires ramenant les pèlerins vers la Méditerranée ne traversent le Canal qu'en quarantaine.

Djeddah der ärztlichen Untersuchung an Bord unterworfen. Bei günstigem Ausfall ist das Schiff sofort zum freien Verkehr zuzulassen.

Wenn sich dagegen während der Fahrt oder bei der Ankunft in Djeddah wirkliche Pest- oder Cholerafälle auf dem Schiff gezeigt haben, kann die Gesundheitsbehörde des Hedjaz, unbeschadet der Bestimmungen des Artikels 54, alle erforderlichen Maßnahmen ergreifen.

Art. 132. Jede zur Aufnahme von Pilgern bestimmte Sanitätsstation muß mit unterrichtetem, geübtem und genügend zahlreichem Personal und mit allen Vorkehrungen und Einrichtungen versehen sein, die notwendig sind, um die Durchführung der Maßnahmen, denen die Pilger unterworfen sind, in vollem Umfange sicherzustellen.

B. Gesundheitspolizeiliche Behandlung der aus dem Norden von Port Saïd kommenden und nach dem Hedjaz fahrenden Pilgerschiffe.

Art. 133. Wenn weder im Abgangshafen noch in dessen Umgegend Pest oder Cholera festgestellt worden, und kein Pest- oder Cholerafall während der Überfahrt vorgekommen ist, wird das Schiff sofort zum freien Verkehr zugelassen.

Art. 134. Wenn Pest oder Cholera im Abgangshafen oder in dessen Umgebung festgestellt worden, oder wenn ein Pest- oder Cholerafall während der Überfahrt vorgekommen ist, so unterliegt das Schiff in El-Tor denjenigen Maßnahmen, welche für die aus dem Süden kommenden und in Camaran anhaltenden Schiffe angeordnet sind. Die Schiffe werden darauf zum freien Verkehr zugelassen.

Abschnitt V. Maßnahmen bei der Rückreise der Pilger.

A. Pilgerschiffe, welche nach dem Norden zurückkehren.

Art. 135. Jedes aus einem Hafen des Hedjaz oder aus irgend einem anderen Hafen der arabischen Küste des Roten Meeres kommende Schiff, welches Pilger oder ähnliche Massentransporte an Bord hat und nach Suez oder einem Hafen des Mittelländischen Meeres bestimmt ist, hat sich nach El-Tor zu begeben, um dort der Beobachtung und den in Artikel 140 bis 142 aufgeführten gesundheitlichen Maßregeln unterworfen zu werden.

Art. 136. Bis zur Schaffung einer den Erfordernissen entsprechenden Quarantänestation im Hafen Akaba werden die Pilger, die sich auf dem Wege von Hedjaz nach Akaba begeben, vor ihrer Ausschiffung in Akaba den notwendigen Quarantänemaßnahmen in El-Tor unterworfen.

Art. 137. Die Schiffe, welche die Pilger nach dem Mittelmeere zurückbringen, dürfen den Kanal nur in Quarantäne durchfahren.

Art. 138. — Les agents des compagnies de navigation et les capitaines sont prévenus qu'après avoir fini leur observation à la station sanitaire d'El-Tor, les pèlerins égyptiens seront seuls autorisés à quitter définitivement le navire pour rentrer ensuite dans leurs foyers.

Ne seront reconnus comme Egyptiens ou résidant en Egypte que les pèlerins porteurs d'une carte de résidence émanant d'une autorité égyptienne et conforme au modèle établi.

Les pèlerins non égyptiens ne peuvent, après avoir quitté El-Tor, être débarqués dans un port égyptien, excepté par permission spéciale et sous les conditions spéciales imposées par l'autorité sanitaire égyptienne, d'accord avec le Conseil sanitaire maritime et quarantenaire d'Egypte. En conséquence, les agents de navigation et les capitaines sont prévenus que le transbordement des pèlerins étrangers à l'Egypte soit à El-Tor, soit à Suez, à Port-Saïd ou à Alexandrie, est interdit sans autorisation spéciale pour chaque cas.

Les bateaux qui auraient à leur bord des pèlerins de nationalité non égyptienne suivront la condition de ces pèlerins et ne seront reçus dans aucun port égyptien de la Méditerranée.

Art. 139. — Les pèlerins égyptiens subissent à El-Tor, ou dans toute autre station désignée par le Conseil sanitaire maritime et quarantenaire d'Egypte, une observation de trois jours et une visite médicale et, s'il y a lieu, la désinfection et la désinsectisation.

Art. 140. — Si la présence de la peste ou du choléra est constatée au Hedjaz ou dans le port d'où provient le navire, ou l'a été au Hedjaz au cours du pèlerinage, le navire est soumis, à El-Tor, aux règles, instituées à Camaran pour les navires infectés.

Les personnes atteintes de peste ou du choléra sont débarquées et isolées à l'hôpital. Les autres passagers sont débarqués et isolés par groupes composés de personnes aussi peu nombreuses que possible, de manière que l'ensemble ne soit pas solidaire d'un groupe particulier, si la peste ou le choléra venait à s'y développer.

Le linge sale, les objets à usage, les vêtements de l'équipage et des passagers, les bagages et les marchandises suspects d'être contaminés sont débarqués pour être désinfectés. Leur désinfection et celle du navire sont pratiquées d'une façon complète.

Toutefois, l'autorité sanitaire du port peut décider que le déchargement des gros bagages et des marchandises n'est pas nécessaire et qu'une partie seulement du navire doit subir la désinfection.

Art. 138. Die Agenten der Schifffahrtsgesellschaften und die Kapitäne werden davon in Kenntnis gesetzt, daß allein die ägyptischen Pilger nach Beendigung ihrer Beobachtung in der Sanitätsstation von El-Tor berechtigt sind, das Schiff endgültig zu verlassen, um alsdann nach Hause zurückzukehren.

Es werden als Ägypter oder in Ägypten wohnhaft nur die Pilger angesehen, welche im Besitz einer von einer ägyptischen Behörde ausgestellten und der vorgeschriebenen Form entsprechenden Aufenthaltskarte sind.

Die nichtägyptischen Pilger dürfen, nachdem sie El-Tor verlassen haben, nicht in einem ägyptischen Hafen ausgeschifft werden, es sei denn mit besonderer Erlaubnis und unter Bedingungen, die von der ägyptischen Gesundheitsbehörde in Übereinstimmung mit dem Gesundheitsrat für See- und Quarantänewesen in Ägypten festgesetzt werden. Infolgedessen werden die Schifffahrtsagenten und die Kapitäne davon in Kenntnis gesetzt, daß das Umsteigen der in Ägypten nicht heimischen Pilger, sei es in El-Tor, Suez, Port Saïd oder Alexandrien, ohne besondere Erlaubnis in jedem Fall verboten ist.

Die Schiffe, welche Pilger nichtägyptischer Nationalität an Bord haben, unterliegen der gleichen Behandlung wie diese Pilger und werden in keinem ägyptischen Hafen des Mitteländischen Meeres zugelassen.

Art. 139. Die ägyptischen Pilger unterliegen in El-Tor oder in jeder anderen vom Gesundheitsrat für See- und Quarantänewesen in Ägypten bezeichneten Station einer dreitägigen Beobachtung und einer ärztlichen Untersuchung und erforderlichenfalls der Desinfektion und der Desinsektisation.

Art. 140. Wenn Pest oder Cholera im Hedjaz oder im Abgangshafen des Schiffes festgestellt wird oder während der Pilgerfahrt im Hedjaz festgestellt worden ist, unterliegt das Schiff in El-Tor den in Camaran für verseuchte Schiffe angeordneten Bestimmungen.

Die von Pest oder Cholera befallenen Personen werden gelandet und im Hospital abgesondert. Die übrigen Reisenden werden gelandet und in möglichst kleinen Gruppen abgesondert, so daß die Gesamtheit nicht in Mitleidenschaft gezogen wird, wenn Pest oder Cholera in einer einzelnen Gruppe ausbrechen sollte.

Die schmutzige Wäsche, die Befehdungsgegenstände des täglichen Gebrauchs und die Kleidung der Schiffsbesatzung und der Reisenden, das Reisegepäck und die Waren, von denen zu befürchten ist, daß sie verseucht sind, werden zum Zwecke der Desinfektion ausgeschifft. Ihre Desinfektion wird ebenso wie die des Schiffes vollständig durchgeführt.

Die Hafengesundheitsbehörde kann jedoch bestimmen, daß das Ausladen des großen Gepäcks und der Waren nicht nötig und das Schiff nur teilweise zu desinfizieren ist.

Le régime prévu par l'article 25 est appliqué en ce qui concerne les rats qui pourraient se trouver à bord.

Tous les pèlerins sont soumis, à partir du jour où ont été terminées les opérations de désinfection, à une observation de six jours pleins pour la peste et de cinq jours pour le choléra. Si un cas de peste ou de choléra s'est produit dans une section, la période de six ou de cinq jours ne commence pour cette section qu'à partir du jour où le dernier cas a été constaté.

Art. 141. — Dans le cas prévu par l'article précédent, les pèlerins égyptiens peuvent subir, en outre, une observation supplémentaire de trois jours.

Art. 142. — Si la présence de la peste ou du choléra n'est constatée ni au Hedjaz, ni au port d'où provient le navire, et ne l'a pas été au Hedjaz au cours du pèlerinage, le navire est soumis, à El-Tor, aux règles instituées à Camaran pour les navires indemnes.

Les pèlerins sont débarqués; ils prennent une douche-lavage ou un bain de mer; leur linge sale ou la partie de leurs effets à usage et de leurs bagages qui peut être suspecte, d'après l'appréciation de l'autorité sanitaire, sont désinfectés. La durée de ces opérations ne doit pas dépasser soixante-douze heures.

Toutefois, un navire à pèlerins, s'il n'a pas eu de malades atteints de peste ou de choléra en cours de route de Djeddah à Yambo et à El-Tor, et si la visite médicale individuelle, faite à El-Tor après débarquement, permet de constater qu'il ne contient pas de tels malades, peut être autorisé, par le Conseil sanitaire maritime et quarantenaire d'Egypte, à passer en quarantaine le Canal de Suez, même la nuit, lorsque sont réunies les quatre conditions suivantes:

1^o Le service médical est assuré à bord par un ou plusieurs médecins diplômés et agréés;

2^o Le navire est pourvu d'étuves à désinfection fonctionnant efficacement;

3^o Il est établi que le nombre des pèlerins n'est pas supérieur à celui autorisé par les règlements de pèlerinage;

4^o Le capitaine s'engage à se rendre directement dans le port qu'il indique comme sa prochaine escale.

La taxe sanitaire payée à l'Administration quarantenaire est la même que celle qu'auraient payée les pèlerins s'ils étaient restés trois jours en quarantaine.

Die Bestimmungen des Artikels 25 finden hinsichtlich der etwa an Bord befindlichen Ratten Anwendung.

Alle Pilger unterliegen einer Beobachtung von sechs vollen Tagen, wenn es sich um Pest, und von 5 Tagen, wenn es sich um Cholera handelt, gerechnet von dem Tage ab, an welchem die Desinfektionsmaßnahmen beendet worden sind. Wenn ein Pest- oder Cholerafall in einer Abteilung vorgekommen ist, beginnt die sechs- oder fünftägige Frist für diese Abteilung erst mit dem Tage, an dem der letzte Fall festgestellt worden ist.

Art. 141. In dem im vorigen Artikel vorgesehenen Falle können die ägyptischen Pilger außerdem einer zusätzlichen Beobachtung von drei Tagen unterliegen.

Art. 142. Wenn Pest oder Cholera im Hedjaz oder im Abgangshafen des Schiffes nicht festgestellt wird und während der Pilgerfahrt im Hedjaz nicht festgestellt worden ist, unterliegt das Schiff in El-Tor den in Camaran für reine Schiffe angeordneten Bestimmungen.

Die Pilger werden gelandet; sie nehmen ein Brause- oder Seebad; ihre schmutzige Wäsche und was von ihren Bekleidungsgegenständen des täglichen Gebrauchs und ihrem Reisegepäck nach Ansicht der Gesundheitsbehörde verdächtig sein könnte, wird desinfiziert; die Dauer dieser Maßnahmen darf zwei- und siebenzig Stunden nicht übersteigen.

Wenn jedoch auf einem Pilgerschiffe während der Reise von Djeddah nach Yambo und El-Tor Pest- oder Choleraerkrankungen nicht vorgekommen sind, und wenn die nach der Ausschiffung in El-Tor vorgenommene ärztliche Untersuchung jeder einzelnen Person die Annahme gerechtfertigt erscheinen läßt, daß sich derartige Kranke nicht an Bord befinden, kann dem Schiffe von dem Gesundheitsrat für See- und Quarantänewesen in Ägypten die Erlaubnis erteilt werden, den Suezkanal auch während der Nacht in Quarantäne zu durchfahren, falls folgende vier Bedingungen erfüllt sind:

1. der Gesundheitsdienst an Bord wird durch einen oder mehrere von der Regierung, der das Schiff angehört, diplomierte und anerkannte Ärzte sichergestellt;

2. das Schiff ist mit sicherarbeitenden Dampfdesinfektionsapparaten versehen;

3. es ist nachgewiesen, daß die Zahl der Pilger nicht größer ist, als es die Verordnungen für die Pilgerfahrt gestatten;

4. der Kapitän verpflichtet sich, unmittelbar nach dem Hafen zu fahren, den er als seinen nächsten Anlegehafen bezeichnet.

Die an die Quarantäneverwaltung zu zahlende Sanitätsgebühr ist dieselbe wie die, welche die Pilger zu zahlen haben würden, falls sie drei Tage in Quarantäne verblieben wären.

Art. 143. — Le navire qui, pendant la traversée d'El-Tor à Suez, aurait eu un cas suspect à bord peut être repoussé à El-Tor.

Art. 144. — Le transbordement des pèlerins est strictement interdit dans les ports égyptiens, excepté par permission spéciale et sous les conditions spéciales imposées par l'autorité sanitaire égyptienne, d'accord avec le Conseil sanitaire maritime et quarantenaire d'Égypte.

Art. 145. — Les navires partant du Hedjaz et ayant à leur bord des pèlerins à destination d'un port de la côte africaine de la Mer Rouge se rendront directement à la station quarantenaire désignée par l'autorité territoriale dont dépend le port sus-mentionné, pour y subir le même régime quarantenaire qu'à El-Tor.

Art. 146. — Les navires venant du Hedjaz ou d'un port de la côte arabique de la Mer Rouge où ne sévit ni la peste ni le choléra, n'ayant pas à leur bord des pèlerins ou des groupes analogues et qui n'ont pas eu d'accident suspect durant la traversée, sont admis en libre pratique à Suez, après visite médicale favorable.

Art. 147. — Les voyageurs venant du Hedjaz et ayant accompagné le pèlerinage sont assujettis au même régime que les pèlerins. Le titre de marchand ou autre ne les exemptera pas des mesures applicables aux pèlerins.

B. Pèlerins en caravane retournant vers le Nord.

Art. 148. — Les pèlerins voyageant en caravane devront, quelle que soit la situation sanitaire du Hedjaz, se rendre dans une des stations quarantaines situées sur leur route, pour y subir, suivant les circonstances, les mesures prescrites aux articles 140 ou 142 pour les pèlerins débarqués.

C. Pèlerins retournant vers le Sud.

Art. 149. — En cas de pèlerinage infecté, un navire à pèlerins retournant vers des régions situées au Sud du détroit de Bab-el-Mandeb peut être obligé, sur l'ordre de l'autorité consulaire des pays vers lesquels les pèlerins se dirigent, à faire escale à Camaran pour y subir l'inspection médicale.

Section VI. — Mesures applicables aux pèlerins voyageant par le chemin de fer du Hedjaz.

Art. 150. — Les Gouvernements des pays traversés par le chemin de fer du Hedjaz prendront toutes dispositions pour organiser la surveillance

Art. 143. Das Schiff, welches während der Überfahrt von El-Tor nach Suez einen verdächtigen Fall an Bord haben sollte, kann nach El-Tor zurückverwiesen werden.

Art. 144. In den ägyptischen Häfen ist die Umschiffung der Pilger streng untersagt, ausgenommen mit besonderer Genehmigung und unter den von der ägyptischen Gesundheitsbehörde im Einverständnis mit dem Gesundheitsrat für See- und Quarantänewesen in Ägypten vorgeschriebenen besonderen Bedingungen.

Art. 145. Die den Hedjaz verlassenden Schiffe, welche Pilger mit der Bestimmung nach einem Hafen der afrikanischen Küste des Roten Meeres an Bord haben, haben sich unmittelbar nach der Quarantänestation zu begeben, die von der Landesbehörde, welche für den oben erwähnten Hafen zuständig ist, bezeichnet wird, um dort derselben Behandlung wie in El-Tor zu unterliegen.

Art. 146. Die Schiffe, die aus dem Hedjaz oder aus einem Hafen der arabischen Küste des Roten Meeres kommen, in dem weder Pest noch Cholera herrscht, welche keine Pilger oder ähnliche Massentransporte an Bord haben, und auf denen während der Überfahrt kein verdächtiger Fall vorgekommen ist, werden in Suez nach günstig ausgefallener ärztlicher Untersuchung zum freien Verkehr zugelassen.

Art. 147. Reisende, die aus dem Hedjaz kommen und sich der Pilgerfahrt angeschlossen haben, unterliegen derselben Behandlung wie die Pilger. Die Bezeichnung Kaufmann oder sonstige Titel befreien sie nicht von den Maßnahmen, die auf die Pilger Anwendung finden.

B. Pilgerkarawanen auf der Rückreise nach dem Norden.

Art. 148. Pilger, die in Karawanen reisen, müssen sich ohne Rücksicht auf die gesundheitlichen Verhältnisse des Hedjaz in einer der auf ihrem Reisewege gelegenen Quarantänestation je nach den Umständen den in den Artikeln 140 oder 142 für die ausgeschifften Pilger vorgeschriebenen Maßnahmen unterziehen.

C. Pilger auf der Rückreise nach dem Süden.

Art. 149. Falls es sich um eine infizierte Pilgerfahrt handelt, kann ein Pilgerschiff, das nach den südlich der Meerenge von Bab-el-Mandeb gelegenen Bezirken fährt, auf Anordnung der Konsular-Behörde der Länder, in welche die Pilger reisen, gezwungen werden, in Camaran anzulegen, um sich dort der ärztlichen Besichtigung zu unterziehen.

Abchnitt VI. Maßnahmen für Pilger, die mit der Hedjazbahn fahren.

Art. 150. Die Regierungen der Länder, durch welche die Hedjazbahn fährt, müssen alle Vorkehrungen für die gesundheitliche Überwachung der Pilger auf

sanitaire des pèlerins dans leurs voyages aux lieux saints et l'application des mesures prophylactiques en vue d'empêcher la propagation des maladies contagieuses à caractère épidémique, en s'inspirant des principes de la présente Convention.

Section VII. — Informations sanitaires sur le pèlerinage.

Art. 151. — Le Conseil sanitaire maritime et quarantenaire d'Égypte transmettra périodiquement et, le cas échéant, par les voies les plus rapides, aux autorités sanitaires de tous les pays intéressés et concurremment à l'Office International d'Hygiène publique, dans les conditions prévues par la présente Convention, tous renseignements et informations sanitaires parvenus à sa connaissance, au cours du pèlerinage, sur la situation sanitaire au Hedjaz et dans les régions parcourues par les pèlerins. Il établira, en outre, un rapport annuel qui sera communiqué aux mêmes autorités et à l'Office International d'Hygiène publique.

Chapitre III.

Sanctions.

Art. 152. — Tout capitaine convaincu de ne pas s'être conformé, pour la distribution de l'eau, des vivres ou du combustible, aux engagements pris par lui ou pour lui, est passible d'une amende de 50 francs (or) au maximum pour chaque omission. Cette amende est perçue au profit du pèlerin qui aurait été victime du manquement et qui établirait qu'il a en vain réclamé l'exécution de l'engagement pris.

Art. 153. — Toute infraction à l'article 107 est punie d'une amende de 750 francs (or) au maximum.

Art. 154. — Tout capitaine qui a commis ou qui a laissé commettre une fraude quelconque concernant la liste des pèlerins ou le document sanitaire prévu à l'article 113 est passible d'une amende de 1.250 francs (or) au maximum.

Art. 155. — Tout capitaine de navire arrivant sans document sanitaire du port de départ, ou sans visa des ports de relâche, ou non muni de la liste réglementaire et régulièrement tenue suivant l'article 113 et les articles 125 et 126 est passible, dans chaque cas, d'une amende de 300 francs (or) au maximum.

Art. 156. — Tout capitaine convaincu d'avoir ou d'avoir eu à bord plus de cent pèlerins sans la présence d'un médecin diplômé, conformément aux prescriptions de l'article 106, est passible d'une amende de 7.500 francs (or) au maximum.

Art. 157. — Tout capitaine convaincu d'avoir ou d'avoir eu à son bord un nombre de pèlerins supérieur à celui qu'il est autorisé à embarquer, conformément aux prescriptions du 1^o de l'article

ihre Reise nach den heiligen Orten treffen und die Anwendung von vorbeugenden Maßnahmen gegen die Verbreitung ansteckender und epidemischer Krankheiten sicherstellen, indem sie sich die Grundsätze dieser Übereinkunft zu eigen machen.

Abchnitt VII. Gesundheitliche Nachrichten über die Pilgerfahrten.

Art. 151. Der Gesundheitsrat für See- und Quarantänewesen in Ägypten hat regelmäßig und erforderlichenfalls auf dem schnellsten Wege den Gesundheitsbehörden aller beteiligten Länder und gleichzeitig dem Internationalen Gesundheitsamt nach Maßgabe dieser Übereinkunft alle gesundheitlichen Nachrichten und Auskünfte über die gesundheitlichen Zustände des Hedjaz und der von den Pilgern bereisten Bezirke, die während der Pilgerfahrten zu seiner Kenntnis gelangen, zuzustellen. Er gibt außerdem einen Jahresbericht heraus, der denselben Behörden und dem Internationalen Gesundheitsamt mitzuteilen ist.

Kapitel III.

Strafbestimmungen.

Art. 152. Jeder Kapitän, welcher überführt wird, bezüglich der Zuteilung von Wasser, Lebensmitteln und Brennmaterial die von ihm selbst oder in seiner Vertretung eingegangenen Verpflichtungen nicht erfüllt zu haben, verfällt in eine Geldstrafe bis zum Höchstbetrage von 50 Goldfranken für jede Unterlassung. Diese Geldstrafe wird zugunsten des Pilgers erhoben, der unter der Unterlassung zu leiden gehabt hat und nachweist, daß er vergeblich die Erfüllung der eingegangenen Verpflichtung verlangt hat.

Art. 153. Jeder Verstoß gegen Artikel 107 wird mit einer Geldstrafe bis zu höchstens 750 Goldfranken geahndet.

Art. 154. Jeder Kapitän, der hinsichtlich der im Artikel 113 vorgesehenen Pilgerliste oder des Gesundheitspasses irgend eine Täuschung begeht oder eine solche wissentlich zuläßt, verfällt in eine Geldstrafe bis zu höchstens 1250 Goldfranken.

Art. 155. Jeder Schiffskapitän, der ohne Gesundheitspaß des Abgangshafens oder ohne Visa der Zwischenhäfen eintrifft, oder der nicht mit der nach Art. 113, 125 und 126 vorgeschriebenen und ordnungsmäßig geführten Liste versehen ist, verfällt für jeden einzelnen Fall in eine Geldstrafe bis zu höchstens 300 Goldfranken.

Art. 156. Jeder Kapitän, der überführt wird, beim Fehlen eines gemäß den Vorschriften des Artikels 106 anerkannten Arztes mehr als 100 Pilger an Bord zu haben oder gehabt zu haben, verfällt in eine Geldstrafe bis zu höchstens 7500 Goldfranken.

Art. 157. Jeder Kapitän, welcher überführt wird, mehr Pilger an Bord zu haben oder gehabt zu haben, als er nach den Vorschriften des Art. 113 Nr. 1 aufzunehmen berechtigt ist, verfällt in eine

113, est passible d'une amende de 125 francs (or) au maximum par chaque pèlerin en surplus.

Le débarquement des pèlerins dépassant le nombre régulier est effectué à la première station où réside une autorité compétente, et le capitaine est tenu de fournir aux pèlerins débarqués l'argent nécessaire pour poursuivre leur voyage jusqu'à destination.

Art. 158. — Tout capitaine convaincu d'avoir débarqué des pèlerins dans un endroit autre que celui de leur destination, sauf leur consentement ou hors le cas de force majeure, est passible d'une amende de 500 francs (or) au maximum par chaque pèlerin indûment débarqué.

Art. 159. — Toutes autres infractions aux prescriptions relatives aux navires à pèlerins sont punies d'une amende de 250 francs à 2.500 francs (or) au maximum.

Art. 160. — Toute contravention constatée en cours de voyage est annotée sur les documents du navire, ainsi que sur la liste des pèlerins. L'autorité compétente en dresse procès-verbal pour le remettre à qui de droit.

Art. 161. — Les contraventions visées aux articles 152 à 159 inclus seront constatées par l'autorité sanitaire du port où le navire a fait relâche.

Les pénalités seront prononcées par l'autorité compétente.

Art. 162. — Tous les agents appelés à concourir à l'exécution des prescriptions de la présente Convention, en ce qui concerne les navires à pèlerins, sont passibles de punitions conformément aux lois de leurs pays respectifs, en cas de fautes commises par eux dans l'application desdites prescriptions.

Titre IV.

Surveillance et exécution.

I. — Conseil sanitaire maritime et quarantenaire d'Égypte.

Art. 163. — Sont confirmées les stipulations de l'Annexe III de la Convention sanitaire de Venise du 30 janvier 1892, concernant la composition, les attributions et le fonctionnement du Conseil sanitaire maritime et quarantenaire d'Égypte, telles qu'elles résultent des décrets khédiviaux des 19 juin 1893 et 25 décembre 1894, ainsi que de l'arrêté ministériel du 19 juin 1893.

Lesdits décrets et arrêtés demeurent annexés à la présente Convention.

Nonobstant les prévisions desdits décrets et arrêtés, les Hautes Parties Contractantes sont convenues de ce qui suit:

I. Le nombre des délégués égyptiens au sein du Conseil sanitaire maritime et quarantenaire sera porté à cinq:

Geldstrafe bis zu höchstens 125 Goldfranken für jeden überzähligen Pilger.

Die überzähligen Pilger werden auf der ersten Station, wo eine zuständige Behörde ihren Sitz hat, an Land gesetzt, und der Kapitän ist gehalten, die gelandeten Pilger mit dem zur Fortsetzung der Reise bis zum Bestimmungsorte nötigen Gelde zu versehen.

Art. 158. Jeder Kapitän, welcher überführt wird, Pilger, ohne ihre Zustimmung oder ohne durch höhere Gewalt dazu gezwungen zu sein, an einem anderen als dem Bestimmungsorte gelandet zu haben, verfällt in eine Geldstrafe bis zu höchstens 500 Goldfranken für jeden zu Unrecht gelandeten Pilger.

Art. 159. Jeder sonstige Verstoß gegen die Vorschriften, welche sich auf die Pilgerschiffe beziehen, wird mit einer Geldstrafe von 250 bis höchstens 2500 Goldfranken geahndet.

Art. 160. Jede während der Reise festgestellte Übertretung wird auf den Schiffspapieren sowie auf der Liste der Pilger vermerkt. Die zuständige Behörde nimmt über den Vorfall ein Protokoll auf, um dasselbe an zuständiger Stelle vorzulegen.

Art. 161. Die Zuwiderhandlungen gegen die Art. 152 bis einschließlich 159 werden von der Gesundheitsbehörde des Zwischenhafens, den das Schiff angelassen hat, festgestellt.

Die Strafen werden von der zuständigen Behörde verhängt.

Art. 162. Alle zur Mitwirkung bei der Ausführung der Vorschriften dieser Abereinunft hinsichtlich der Pilgerschiffe berufenen Beamten werden, wenn sie sich hierbei Fehler zu Schulden kommen lassen, nach den Gesetzen des Landes bestraft, dem sie angehören.

Titel IV.

Überwachung und Ausführung.

I. Gesundheitsrat für See- und Quarantänewesen in Ägypten.

Art. 163. Die Bestimmungen der Anlage III der Sanitätsübereinkunft von Venedig vom 30. Januar 1892, betreffend die Zusammensetzung, die Befugnisse und die Tätigkeit des Gesundheitsrats für See- und Quarantänewesen in Ägypten, wie sie sich aus den Khedivialverfügungen vom 19. Juni 1893 und 25. Dezember 1894 sowie aus der Ministerialverordnung vom 19. Juni 1893 ergeben, werden bestätigt.

Die bezeichneten Verfügungen und Verordnungen sind dieser Abereinunft beigelegt.

Ungeachtet der erwähnten Anordnungen und der Verfügungen sind die vertragsschließenden Parteien in Folgendem übereingekommen:

I. Die Anzahl der ägyptischen Delegierten im Gesundheitsrat für See- und Quarantänewesen wird auf 5 Mitglieder erhöht:

1° Le Président du Conseil, nommé par le Gouvernement égyptien, et qui ne votera qu'en cas de partage des voix;

2° Un docteur en médecine européen, inspecteur général du Service sanitaire maritime et quarantenaire;

3° Trois délégués nommés par le Gouvernement égyptien.

II. Le Service vétérinaire du Conseil sanitaire maritime et quarantenaire sera transféré au Gouvernement égyptien.

Les conditions suivantes seront observées:

1° Le Gouvernement égyptien percevra sur les bestiaux importés au maximum les taxes sanitaires actuellement perçues par le Conseil sanitaire maritime et quarantenaire.

2° Le Gouvernement égyptien s'engage, en conséquence, à verser annuellement au Conseil sanitaire maritime et quarantenaire une somme représentant la moyenne de l'excédent des recettes sur les dépenses dudit service durant les trois dernières années budgétaires précédant la date de la mise en vigueur de la présente Convention.

3° Les mesures à prendre pour désinfecter les bateaux à bestiaux, les peaux et débris d'animaux seront assurées, comme dans le passé, par l'entremise dudit Conseil sanitaire maritime et quarantenaire.

4° Le personnel étranger actuellement au service vétérinaire du Conseil sanitaire maritime et quarantenaire d'Égypte sera admis à bénéficier des compensations accordées par la loi n° 28 de 1923, relative aux conditions de service et de mise à la retraite ou licenciement des fonctionnaires, employés ou agents de nationalités étrangères.

L'échelle de ces compensations sera celle prévue par la loi susdite. Les autres détails seront fixés par un accord entre le Gouvernement égyptien et le Conseil sanitaire maritime et quarantenaire.

III. Vu la grande distance qui sépare le port de Souakim du siège du Conseil sanitaire maritime et quarantenaire d'Égypte, à Alexandrie, et le fait que les pèlerins et passagers qui débarquent dans le port de Souakim n'intéressent, au point de vue sanitaire, que le territoire du Soudan, l'administration sanitaire du port de Souakim sera détachée dudit Conseil.

Art. 164. — Les dépenses ordinaires résultant des dispositions de la présente Convention, relatives notamment à l'augmentation du personnel relevant du Conseil sanitaire maritime et quarantenaire d'Égypte, sont couvertes à l'aide d'un versement annuel complémentaire, par le Gouvernement égyptien, d'une somme de quatre

1. Der Präsident des Gesundheitsrates, der von der ägyptischen Regierung ernannt wird und nur im Falle der Stimmgleichheit mitstimmt.

2. Ein europäischer Arzt, Generalinspektor des Gesundheitsdienstes für See- und Quarantänewesen.

3. Drei von der ägyptischen Regierung ernannte Delegierte.

II. Der Veterinärdienst des Gesundheitsrats für See- und Quarantänewesen wird der ägyptischen Regierung übertragen.

Es sind folgende Bedingungen zu beachten:

1. Die ägyptische Regierung wird auf die eingeführten Tiere höchstens die Sanitätsabgaben, die tatsächlich vom Gesundheitsrat für See- und Quarantänewesen eingezogen worden sind, erheben.

2. Die ägyptische Regierung verpflichtet sich daher, dem Gesundheitsrat für See- und Quarantänewesen jährlich eine Summe zu zahlen, die das Mittel des Überschusses der Einnahmen über die Ausgaben des besagten Dienstes während der 3 letzten, der Durchführung dieser Übereinkunft vorangegangenen Haushaltsjahre darstellt.

3. Die Maßnahmen zur Desinfektion der Viehtransportschiffe, der Häute und tierischen Reste werden wie zuvor durch Vermittlung des genannten Gesundheitsrats für See- und Quarantänewesen gesichert.

4. Das beim Veterinärdienst des Gesundheitsrats für See- und Quarantänewesen Ägyptens beschäftigte ausländische Personal erhält gemäß dem Gesetz Nr. 28 vom Jahre 1923, betreffend die Dienstbestimmungen und Bestimmungen für die Pensionierung oder Entlassung der Beamten des Auslandes, Vergütungen.

Die Vergütungsstufen sind im obengenannten Gesetz angegeben. Die übrigen Einzelheiten werden gemeinsam von der ägyptischen Regierung und vom Gesundheitsrat für See- und Quarantänewesen festgelegt.

III. Im Hinblick auf die große Entfernung zwischen dem Hafen von Souakim und Alexandrien, dem Sitze des Gesundheitsrats für See- und Quarantänewesen in Ägypten, und im Hinblick darauf, daß die Pilger und Reisenden, die in dem Hafen von Souakim ausgeschifft werden, in gesundheitlicher Hinsicht nur für das Gebiet des Sudans in Betracht kommen, wird die Hafengesundheitsbehörde von Souakim von dem besagten Gesundheitsrat getrennt.

Art. 164. Die sich aus den Bestimmungen dieser Übereinkunft ergebenden gewöhnlichen Ausgaben, namentlich diejenigen für Vermehrung des dem Gesundheitsrate für See- und Quarantänewesen in Ägypten unterstehenden Personals, werden durch jährliche Anweisung einer Summe von 4000 ägyptischen Pfund durch die ägyptische Regierung gedeckt. Diese

mille livres égyptiennes, qui pourrait être prélevée sur l'excédent du service des phares resté à la disposition de ce Gouvernement.

Toutefois, il sera déduit de cette somme le produit d'une taxe quarantenaire supplémentaire de 10 P. T. (piastres tarif) par pèlerin, à prélever à El-Tor.

Au cas où le Gouvernement égyptien verrait des difficultés à supporter cette part dans les dépenses, les Puissances représentées au Conseil sanitaire maritime et quarantenaire s'entendraient avec ce Gouvernement pour assurer la participation de ce dernier aux dépenses prévues.

Art. 165. — Le Conseil sanitaire maritime et quarantenaire d'Égypte est chargé de mettre en concordance avec les dispositions de la présente Convention les règlements actuellement appliqués par lui concernant la peste, le choléra et la fièvre jaune, ainsi que le règlement relatif aux provenances des ports arabiques de la Mer Rouge, à l'époque du pèlerinage.

Il revisera, s'il y a lieu, dans le même but, le règlement général de police sanitaire maritime et quarantenaire présentement en vigueur.

Ces règlements, pour devenir exécutoires, doivent être acceptés par les diverses Puissances représentées au Conseil.

II. — Dispositions diverses.

Art. 166. — Le produit des taxes et des amendes sanitaires perçues par le Conseil sanitaire maritime et quarantenaire ne peut, en aucun cas, être employé à des objets autres que ceux relevant dudit Conseil.

Art. 167. — Les Hautes Parties Contractantes s'engagent à faire rédiger, par leurs administrations sanitaires, une instruction destinée à mettre les capitaines des navires, surtout lorsqu'il n'y a pas de médecin à bord, en mesure d'appliquer les prescriptions contenues dans la présente Convention en ce qui concerne la peste, le choléra et la fièvre jaune.

Titre V.

Dispositions finales.

Art. 168. — La présente Convention remplace, entre les Hautes Parties Contractantes, les dispositions de la Convention signée à Paris le 17 janvier 1912, ainsi que, le cas échéant, celles de la Convention signée à Paris le 3 décembre 1903. Ces deux dernières conventions resteront en vigueur entre les Hautes Parties Contractantes et tout Etat qui y serait partie et qui ne serait pas partie à la présente Convention.

Art. 169. — La présente Convention portera la date de ce jour et pourra être signée jusqu'au 1^{er} octobre de l'année courante.

Summe kann dem dieser Regierung aus der Leuchtturmverwaltung zur Verfügung stehenden Überschuss entnommen werden.

Jedoch wird von dieser Summe der Ertrag einer in El-Tor zu erhebenden Zuschlags-Quarantäne-Gebühr von 10 P. T. (Piaſte-Tarif) für jeden Pilger abgezogen.

Sollte die ägyptische Regierung Anstand nehmen, diesen Teil der Ausgaben zu übernehmen, so werden die in dem Gesundheitsrate für See- und Quarantänewesen vertretenen Mächte sich mit dieser Regierung ins Benehmen setzen, um die Beteiligung dieser letzteren an den vorerwähnten Ausgaben zu sichern.

Art. 165. Der Gesundheitsrat für See- und Quarantänewesen in Ägypten wird beauftragt, die von ihm hinsichtlich der Pest, der Cholera und des Gelbfiebers gegenwärtig zur Anwendung gebrachten sowie die für Herkünfte aus den arabischen Häfen des Roten Meeres für die Zeit der Pilgerfahrten erlassenen Verordnungen mit den Bestimmungen dieser Übereinkunft in Einklang zu bringen.

Es wird erforderlichenfalls zu demselben Zwecke die zur Zeit gültige allgemeine Polizeiverordnung für See-Sanitätswesen und Quarantänefachen nachgeprüft.

Diese Verordnungen bedürfen zu ihrer Inkraftsetzung der Genehmigung der verschiedenen im Gesundheitsrate vertretenen Mächte.

II. Verschiedene Vorschriften.

Art. 166. Der Ertrag der Sanitätsgebühren und Strafen, die vom Gesundheitsrat für See- und Quarantänewesen erhoben werden, darf in keinem Falle zu anderen Zwecken verwandt werden als solchen, welche in das Arbeitsgebiet des genannten Gesundheitsrats fallen.

Art. 167. Die vertragschließenden Parteien verpflichten sich, durch ihre Gesundheitsverwaltungen eine Anweisung ausarbeiten zu lassen, um die Schiffskapitäne, namentlich wenn sich ein Arzt nicht an Bord befindet, in die Lage zu setzen, die in dieser Übereinkunft hinsichtlich der Pest, der Cholera und des Gelbfiebers enthaltenen Vorschriften zur Anwendung zu bringen.

Titel V.

Schlussbestimmungen.

Art. 168. Diese Übereinkunft zwischen den vertragschließenden Parteien tritt an Stelle der Bestimmungen der Übereinkunft, die in Paris am 17. Januar 1912 unterzeichnet wurde, sowie gegebenenfalls der Pariser Übereinkunft vom 3. Dezember 1903. Die beiden letzteren Übereinkünfte bleiben zwischen den vertragschließenden Parteien und jedem Staat, der daran beteiligt ist und sich nicht der neuen Übereinkunft angeschlossen hat, in Kraft.

Art. 169. Diese Übereinkunft wird das Datum des heutigen Tages tragen und kann bis zum 1. Oktober des laufenden Jahres unterzeichnet werden.

Art. 170. — La présente Convention sera ratifiée et les ratifications en seront déposées à Paris aussitôt que faire se pourra. Elle n'entrera en vigueur qu'après avoir été ratifiée par dix des Hautes Parties Contractantes. Ultérieurement elle prendra effet, en ce qui concerne chacune des Hautes Parties Contractantes, dès le dépôt de sa ratification.

Art. 171. — Les Etats qui n'ont pas signé la présente Convention seront admis à y adhérer sur leur demande. Cette adhésion sera notifiée par la voie diplomatique au Gouvernement de la République française, et par celui-ci, aux autres Parties Contractantes.

Art. 172. — Chacune des Hautes Parties Contractantes pourra déclarer, soit au moment de sa signature, soit au moment du dépôt de ses ratifications ou de son adhésion, que son acceptation de la présente Convention n'engage pas, soit l'ensemble, soit tel de ses protectorats, colonies, possessions ou territoires sous mandat, et pourra, ultérieurement et conformément à l'article précédent, adhérer séparément au nom de l'un quelconque de ses protectorats, colonies, possessions ou territoires sous mandat, exclus par une telle déclaration.

En foi de quoi les Plénipotentiaires respectifs ont signé la présente Convention.

Fait à Paris, le vingt-et-un juin mil neuf cent vingt-six, en un seul exemplaire qui restera déposé dans les archives du Gouvernement de la République française, et dont des copies, certifiées conformes, seront remises par la voie diplomatique aux autres Parties contractantes.

Art. 170. Diese Übereinkunft soll ratifiziert werden, und die Ratifikationsurkunden sollen sobald als möglich in Paris niedergelegt werden. Sie tritt erst in Kraft, wenn sie von 10 der vertragschließenden Parteien ratifiziert ist. Nachdem tritt sie für jede der vertragschließenden Parteien mit der Niederlegung der Ratifikationsurkunde in Wirksamkeit.

Art. 171. Die Staaten, welche diese Übereinkunft nicht unterzeichnet haben, werden auf Antrag zum Beitritt zugelassen. Dieser Beitritt wird beglaubigt auf diplomatischem Wege bei der Regierung der Französischen Republik und durch diese den anderen vertragschließenden Parteien bekannt gegeben.

Art. 172. Jede der vertragschließenden Parteien kann bei der Unterzeichnung oder Niederlegung der Ratifikationsurkunde oder bei ihrem Beitritt erklären, daß die Annahme dieser Übereinkunft nicht für die Gesamtheit oder einzelne ihrer Protectorate, Kolonien, Besitzungen oder Mandatsgebiete bindend ist, und später gesondert, im Einklang mit dem vorhergehenden Artikel, im Namen einer ihrer Protectorate, Kolonien, Besitzungen oder Mandatsgebiete, die durch eine solche Erklärung ausgeschlossen sind, beitreten.

Zu Urkund dessen haben die zuständigen Bevollmächtigten diese Übereinkunft unterzeichnet.

Ausgefertigt zu Paris am 21. Juni 1926 in einem einzigen Stück, das im Archiv der Regierung der Französischen Republik verbleibt, und von dem beglaubigte Abschriften auf diplomatischem Wege den übrigen vertragschließenden Parteien ausgehändigt werden.

Pour l'Afghanistan: Für Afghanistan.
ISLAMBEK KHOUDOIAR KHAN.

Pour l'Albanie: Für Albanien.
Dr. OSMAN.

Pour l'Empire Allemand: Für das Deutsche Reich.
FRANOUX.
HAMEL.

Pour la Nation Argentine: Für Argentinien.
F. A. de TOLEDO.

Pour l'Autriche: Für Österreich.
Dr. ALFRED GRUNBERGER.

Pour la Belgique: Für Belgien.
VELGHE.

Pour le Brésil: Für Brasilien.
CARLOS CHAGAS
GILBERTO MOURA COSTA.

Pour la Bulgarie: Für Bulgarien.
B. MORFOFF.
TOCHKO PETROFF.

Pour le Chili: Für Chile.
ARMANDO QUEZADA.

Pour la Chine: Für China.
S. K. YAO.
SCIE TON FA.

Pour la Colombie: Für Kolumbien.
MIGUEL JIMENEZ LOPEZ.

Pour Cuba: Für Kuba.
R. HERNANDEZ PORTELA.

Pour le Danemark: Für Dänemark.
TH. MADSEN.

Pour Dantzig: Für Danzig.
CHODZKO.
STADE.

Pour la République Dominicaine: Für die Dominikanische Republik.
BETANCES.

Pour l'Égypte: Für Ägypten.
FAKHRY.
Dr. M. EL GUINDY.

Pour l'Équateur: Für Ecuador.
J. ILLINGOURTH.

Pour l'Espagne: Für Spanien.
MARQUIS DE FAURA.
Dr. F. MURILLO.

Pour les États-Unis d'Amérique: Für die Vereinigten Staaten von Amerika.
H. S. CUMMING.
W. W. KING.

Pour l'Éthiopie: Für Äthiopien.
LAGARDE, DUC D'ENTOTTO.

Pour la Finlande: Für Finnland.
ENCKELL.

Pour la France: Für Frankreich.
CAMILLE BARRERE.
HARISMENDY.
NAVAILLES.
Dr. A. CALMETTE.
LEON BERNARD.

Pour l'Algérie: Für Algier.
Dr. RAYNAUD.

Pour l'Afrique occidentale: Für Französisch Westafrika.
Dr. PAUL GOUZIEN.

Pour l'Afrique orientale: Für Französisch Ostafrika.
THIROUX.

Pour l'Indochine Für Indochina.
Dr. L'HERMINIER.
Dr. N. BERNARD.

Pour les Etats de Syrie, du Grand- Für die Staaten Syriens, des
Liban, des Alaouïtes et du Groß-Liban, der Muiten und
Djebel-Druse: der Drusen.
HARISMENDY.

Pour l'ensemble des autres Für andere Kolonien, Protektorate,
colonies, protectorats, posses- Besitzungen und Mandatgebiete
sions et territoires sous mandat Frankreichs.
de la France:
AUDIBERT.

Pour l'Empire Britannique: Für das Britische Reich.
G. S. BUCHANAN.
JOHN MURRAY.

Pour le Canada: Für Kanada.
J. A. AMYOT.

Pour l'Australie: Für Australien.
W. C. SAWERS.

Pour la Nouvelle-Zélande: Für Neu-Seeland.
SYDNEY PRICE JAMES.

Pour l'Inde: Für Indien.
D. T. CHADWICK.

Pour l'Union Sud-Africaine: Für die Südafrikanische Union.
PHILIP STOCK.

Pour la Grèce. Für Griechenland.
Al. C. CARAPANOS.
D. MATARANGAS.

Pour le Guatemala: Für Guatemala.
FRANCISCO A. FIGUEROA.

Pour Haïti: Für Haïti.
GEORGES AUDAIN.

Pour le Hedjaz: Für Hedjaz.
Dr. MAHMOUD HAMOUDE.

Pour le Honduras: Für Honduras.
RUBEN AUDINO AGUILAR.

Pour la Hongrie: Für Ungarn.
Dr. CH. GROSCH.

Pour l'Italie: Für Italien.

ALBERT LUTRARIO.
GIOVANNI VITTORIO REPETTI.
ODOARDO HUETTER.
G. ROCCO.
GIUSEPPE DRUETTI.

Pour le Japon: Für Japan.

H. MATSUSHIMA.
MITSUZO TSURUMI.

Pour la République de Libéria: Für Liberia.

R. LEHMANN.
N. OOMS.

Pour la Lithuanie: Für Litauen.

Dr. PR. VAICIUSKA.

Pour le Luxembourg: Für Luxemburg.

Dr. PRAUM.

Pour le Maroc: Für Maroffo.

HARISMENDY.
Dr. RAYNAUD.

Pour le Mexique: Für Mexiko.

R. CABRERA:

Pour Monaco: Für Monaco.

F. ROUSSEL.
Dr. MARSAN.

Pour la Norvège: Für Norwegen.

SIGURD BENTZON.

Pour le Paraguay: Für Paraguay.

R. V. CABALLERO.

Pour les Pays-Bas: Für die Niederlande.

DOUDE VAN TROOSTWYK.
N. M. JOSEPHUS JITTA.
DE VOGEL.
VAN DER PLAS.

Pour le Pérou: Für Peru.

P. MIMBELA.

Pour la Perse: Für Persien.

ad referendum:

Dr. ALI KHAN PARTOW AAZAM.
MANSOUR CHARIF.

Pour la Pologne: Für Polen.

CHODZKO.

Pour le Portugal: Für Portugal.

RICARDO JORGE.

Pour la Roumanie: Für Rumänien.
Dr. J. CANTACUZENE.

Pour Saint-Marin: Für St. Marino.
Dr. GUELPA.

Pour le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes:
Für das Königreich der Serben, Kroaten und Slovenen.
M. SPALAIKOVITCH.

Pour El Salvador: Für St. Salvador.
CARLOS R. LARDE-ARTHES.

Pour le Soudan: Für den Sudan.
OLIVER FRANCIS HAYNES ATKEY.

Pour la Suisse: Für die Schweiz.
DUNANT.
CARRIERE.

Pour la Tchecoslovaquie: Für die Tschechoslowakei.
Dr. LADISLAV PROCHAZKA.

Pour la Tunisie: Für Tunis.
NAVAILLES.

Pour la Turquie: Für die Türkei.
A. FETHY.

Pour l'Union des Républiques Soviétistes Socialistes:
Für die Union der Sozialistischen Sowjet-Republiken.

J. DAVTIAN.
J. MAMMOULIA.
L. BRONSTEIN.
O. MEBOURNOUTOFF.
N. FREYBERG.
AL. SYSSINE.
V. EGORIEW.

Pour l'Uruguay: Für Uruguay.
A. HEROSA.

Pour le Vénézuéla: Für Venezuela.
ad referendum
JOSE IG. CARDENAS.

Protokoll der Unterzeichnung.

Die unterzeichneten Bevollmächtigten haben sich am heutigen Tage zur Unterzeichnung der Internationalen Sanitäts-Ubereinkunft zusammengefunden.

Die deutschen Delegierten machen unter Bezugnahme auf Artikel 25 dagegen einen Vorbehalt, daß die Vertragsstaaten im Falle von Bubonenpest befugt sein sollen, eine Beobachtung anzuordnen.

Brasilien's Bevollmächtigte erklären, daß sie ermächtigt sind, die Ubereinkunft ad referendum unter den im Sitzungsbericht der letzten Vollversammlung niedergelegten Bedingungen zu unterzeichnen.

Die Bevollmächtigten von Chile erklären, dieselben Vorbehalte zu machen, wie die Vertreter von Brasilien und Portugal.

Die Bevollmächtigten Chinas machen im Namen ihrer Regierung ausdrückliche Vorbehalte bezüglich der Verpflichtung zur Einführung einer Anzeigepflicht bei den in der Ubereinkunft vorgesehenen Krankheiten (Art. 8 Abs. 2).

Im Namen ihrer Regierung erneuern die Bevollmächtigten von Agypten ihre ausdrücklichen Vorbehalte, die sie gegenüber dem Vertreter des Sudan gemacht haben. Außerdem erklären sie, daß durch diese Anwesenheit das Hoheitsrecht Agyptens nicht berührt wird.

Die Bevollmächtigten Spaniens machen zu Artikel 12 denselben Vorbehalt wie die Vereinigten Staaten von Amerika.

Die Bevollmächtigten der Vereinigten Staaten von Amerika erklären ausdrücklich, daß die durch sie heute vollzogene Unterzeichnung der Internationalen Sanitäts-Übereinkunft nicht so ausgelegt werden solle, als ob sie damit die Staatsform einer Macht, die die Konvention unterzeichnet hat oder ihr Beitritt, anerkennen, wenn diese Staatsform von ihnen als Regierung dieser Macht nicht anerkannt worden ist. Sie erklären außerdem, daß die Teilnahme der Vereinigten Staaten Amerikas an der neuen Internationalen Sanitäts-Übereinkunft ihrerseits keine Vertragsverpflichtung bedeutet gegenüber einer Macht, die die Übereinkunft unterschrieben hat oder ihr beitritt, welche durch ein System oder eine Form vertreten ist, die nach Auffassung Amerikas der Regierung dieser Macht nicht entspricht. Dieser Vorbehalt gilt solange, bis diese Macht durch eine von den Vereinigten Staaten anerkannte Regierung vertreten wird.

Die Bevollmächtigten der Vereinigten Staaten erklären andererseits, daß ihre Regierung sich das Recht vorbehält, darüber zu entscheiden, ob im Hinblick auf die anzuwendenden Abwehrmaßnahmen ein ausländischer Bezirk als infiziert anzusehen ist, sowie diejenigen Maßnahmen zu bestimmen, die unter den besonderen Umständen gegenüber den Herkünften in seinen eigenen Häfen anzuwenden sind.

Da das bedeutende, von der Internationalen Sanitätskonvention vollendete Werk und die zahlreichen neuen Verordnungen, die es enthält, Ihrer Majestät der Königin der Könige und Seiner Kaiserlichen und Königlichen Hoheit dem Erbprinzen, dem Erben und Regenten des Reichs Fasari Makonnen telegraphisch nicht unterbreitet werden konnten, erklärt der Delegierte von Äthiopien, daß er von der Unterzeichnung der Konvention Abstand nehmen muß, bis er dazu die nötigen Weisungen erhalten habe.

Die britischen Bevollmächtigten erklären, daß ihre Unterschrift für diejenigen Teile des britischen Reiches nicht bindend sei, welche besondere Mitglieder des Völkerbundes sind, falls diese nicht selbst die Übereinkunft unterzeichnen oder ihr beitreten.

Sie erklären ferner, sich das Recht vorzubehalten, von einer Anwendung des Artikels 8 Abf. 2 abzusehen, insoweit Protektorate, Kolonien, Besitzungen oder britische Mandatsgebiete in Betracht kommen und diese selbst dem Abkommen beitreten, weil sie unter Umständen außerstande sind, die Bestimmungen über Meldepflicht bei den in Rede stehenden Krankheiten in vollem Maße in Vollzug zu setzen.

Der Vertreter von Kanada behält sich für seine Regierung das Recht der Entscheidung darüber vor, ob vom Standpunkt der anzuwendenden Abwehrmaßnahmen ein fremder Bezirk als infiziert anzusehen sei, und diejenigen Maßregeln zu bestimmen, welche den Schiffsherkünften gegenüber in den kanadischen Häfen unter den gegebenen Umständen anzuwenden sind. Mit diesem Vorbehalt sei die kanadische Regierung bereit, die Verpflichtungen gemäß Artikel 12 der Übereinkunft und die amtlichen Auskünfte, die ihr über das Vorhandensein von Krankheiten in fremden Ländern etwa zugehen, in Erwägung zu ziehen.

Der Vertreter von Indien erklärt, er sei befugt, die Internationale Sanitäts-Übereinkunft unter dem Vorbehalt zu unterzeichnen, daß aus praktischen Gründen Indien außer für große Städte und für den Fall einer Epidemie jetzt nicht in der Lage sei, die Verpflichtung des Artikels 8 bezüglich der Einführung einer Meldepflicht zu übernehmen.

Die britischen Bevollmächtigten erklären und halten mit Nachdruck daran fest, daß der persische Vorbehalt zu Artikel 90 in keiner Weise den gegenwärtigen status quo ändern könne; sie erwarten aber ein Sonderabkommen zwischen der Persischen und Britischen Regierung.

Die Bevollmächtigten der Republik Finnland erklären, daß die Cholera-Schutzimpfung keine genügende Sicherheit biete, und daß daher die Finnländische Regierung sich vorbehält, ungeachtet der Bestimmungen des Artikels 30 gegebenenfalls geimpfte Personen einer Beobachtung zu unterwerfen.

Da der Verkehr über die finnländische Grenze sich nur zweier Eisenbahnlinien nach dem Osten bedienen könne, die einander sehr benachbart sind, sowie einer einzigen Eisenbahnlinie nach dem Westen, was eine teilweise Schließung der Grenze nicht gestatte, behält sich Finnland andererseits vor, um im Falle einer Epidemie eine völlige Schließung der Grenze zu vermeiden, entgegen den Bestimmungen des Artikels 58 gegebenenfalls die Beobachtung anzuwenden.

Die japanischen Bevollmächtigten erklären, daß ihre Regierung sich die Möglichkeit vorbehält: 1. durch Vermittlung des vom Völkerbund eingerichteten Nachrichtenbüros zu Singapur die Benachrichtigungen und Auskünfte zu übermitteln, deren Absendung an das Internationale Gesundheitsamt in Paris durch die Übereinkunft vorgeschrieben ist; 2. gegenüber den Cholerabazillenträgern diejenigen Maßnahmen zu treffen, welche die Gesundheitsbehörden als notwendig erachten.

Die Bevollmächtigten Litauens erklären, daß trotz des Beitritts zur Übereinkunft sie ausdrückliche Vorbehalte bezüglich der praktischen Anwendung im Verkehr zwischen Litauen und Polen für solange aufrecht erhalten, als zwischen diesen beiden Ländern normale Beziehungen nicht bestehen.

Diese Vorbehalte haben eine besondere Bedeutung bezüglich der Bestimmungen der Artikel 9, 16, 57 und 66.

Die Bevollmächtigten der Niederlande erklären im Namen ihrer Regierung, daß diese bezüglich Niederländisch-Indiens sich vorbehält, die in Artikel 10 Abs. 2 vorgesehenen Maßnahmen auch bei Herkunft aus Bezirken, in denen die Rattenpest herrscht, anzuwenden.

Sie betonen außerdem, daß ihre Regierung sich vorbehält, für Niederländisch-Indien den Artikel 27 Nr. 2 in dem Sinne auszulegen, daß die hier vorgesehene Rattenvertilgung bei Schiffen angewandt werden kann, die Ladung in einem von Rattenpest befallenen Bezirk übernommen haben, falls die Gesundheitsbehörde der Ansicht ist, daß diese Ladung Ratten beherbergen kann, und falls sie in einer Weise verstaubt ist, daß Nachforschungen im Sinne des Artikels 24 letzter Absatz verhindert werden.

Die Bevollmächtigten Persiens erklären, daß es in keiner Weise gerechtfertigt sei, in der Übereinkunft eine besondere Bestimmung für den Persischen Golf beizubehalten. Die Tatsache, daß die Übereinkunft in Titel II, Abschnitt V den Artikel 90 enthält, mache für sie die Unterzeichnung ohne ausdrückliche Vorbehalte unmöglich. Außerdem erklären sie, daß die persische Regierung sich an den status quo nicht gebunden erachte. Andererseits behalten sie sich für ihre Regierung das Recht vor, die Bestimmungen des Artikels 8, betr. die Anzeigepflicht der Krankheiten, nicht anzuwenden.

Der Bevollmächtigte Portugals erklärt, daß er von seiner Regierung ermächtigt worden sei, die Übereinkunft ad referendum unter den im Protokoll der letzten Vollsitzung niedergelegten Vorbehalten zu unterzeichnen.

Der türkische Bevollmächtigte erklärt, daß die Türkei in keinem Vertrag darauf verzichtet habe, in dem Gesundheitsrat für See- und Quarantänewesen in Ägypten vertreten zu sein. Andererseits behalte sich die Türkei unter Berücksichtigung der Vereinbarungen der Meerengen-Konvention von Lausanne und der besonderen Verhältnisse des Bosphorus und der Dardanellen das Recht vor, daß die türkische Gesundheitsverwaltung jedem Rauffahrtschiffe verdächtigter Herkunft, das ohne einen Arzt die Meerengen durchfahren will, eine Gesundheitswache mitgibt. Diese soll verhindern, daß das Schiff einen türkischen Hafen anläuft. Selbstverständlich würden der Aufenthalt und die Kosten, die durch diese Bewachung entstünden, nur gering sein.

Die Bevollmächtigten der Union der Sozialistischen Sowjet-Republiken nehmen Bezug auf die Erklärung vom 26. Mai in der ersten Kommission bezüglich des Artikels 7 des Entwurfs der Konvention. Sie erheben keine Einwendungen gegen die Bestimmungen, nach welchen das Internationale Gesundheitsamt mit anderen gesundheitlichen Organisationen Abkommen treffen kann; aber sie sind der Ansicht, daß dieses Recht sich aus dem Vertrag von Rom von 1907 herleiten läßt, der die Dienstgeschäfte dieses Amtes bestimmt. Sie ziehen daraus den Schluß, daß diese Anordnung, die nur eine Bestätigung dieses Rechts bildet, lediglich in das Protokoll hätte aufgenommen werden müssen und nicht ein Artikel der Übereinkunft sein sollte.

Die Bevollmächtigten der Union Sozialistischer Sowjet-Republiken erinnern an ihren Widerspruch gegen die Bestimmung des Artikels 12, wonach die Regierungen das Recht haben, in Ausnahmefällen die gesundheitlichen Abwehrmaßnahmen auch dann zu verlängern, wenn das beteiligte Land erklärt hat, daß eine Seuchengefahr nicht mehr bestehe.

Sie meinen, daß diese Bestimmung eine Grundlage der früheren Übereinkünfte berührte und bei ihrer Anwendung Anlaß zu Mißverständnissen geben könnte.

Sie erklären demgemäß, daß es dem Geiste der Übereinkunft entspricht, wenn diese Bestimmung nur dann in Betracht kommen kann, wenn in Ausnahmefällen die für den befallenen Bezirk zuständige Regierung den in der Übereinkunft vorgesehenen Verpflichtungen nicht nachkommt.

Die Bevollmächtigten der Sozialistischen Sowjet-Republiken bringen die Vorbehalte in Erinnerung, die sie bereits in der zweiten Kommission bezüglich der Geschäfte und der Befugnisse des Gesundheitsrats für See- und Quarantänewesen in Ägypten gemacht haben. Sie weisen besonders darauf hin, daß die Artikel 70 und 164 diesem Gesundheitsrat das Recht geben, verschiedene gesundheitspolizeiliche Schiffahrts- wie Quarantänemaßnahmen unter der Bedingung in Kraft zu setzen, daß die im Rat vertretenen Mächte ihre Zustimmung erklären. Da die Union der Sozialistischen Sowjet-Republiken keinen Vertreter im Gesundheitsrat für See- und Quarantänewesen in Ägypten hat, behält sich die Vertretung der Union das Recht vor, daß die von diesem Rat getroffenen Maßnahmen von der Regierung der Union nicht anerkannt werden brauchen.

Die Unterzeichneten geben Kenntnis von den oben ausdrücklich erwähnten Vorbehalten und erklären, ein jeder für sein Land, daß sie sich das Recht vorbehalten, die sich daraus ergebenden Vorteile zugunsten derjenigen Länder in Anspruch zu nehmen, in deren Namen die Vorbehalte gemacht sind.

Zum urkundlichen Beweise haben die Bevollmächtigten das vorliegende Protokoll unterzeichnet.

Geschehen zu Paris, den 21. Juni 1926.

Unterschriften.